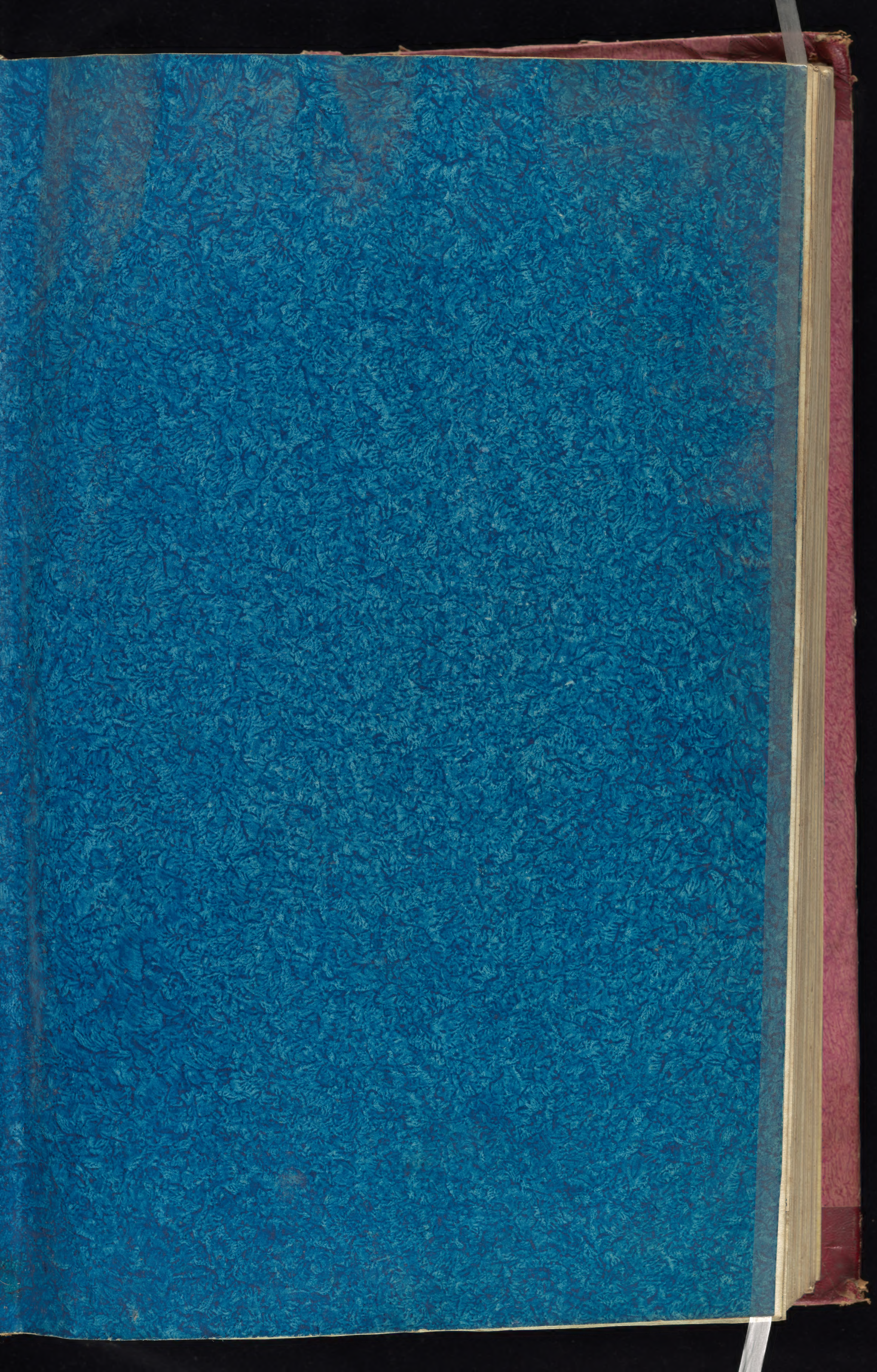
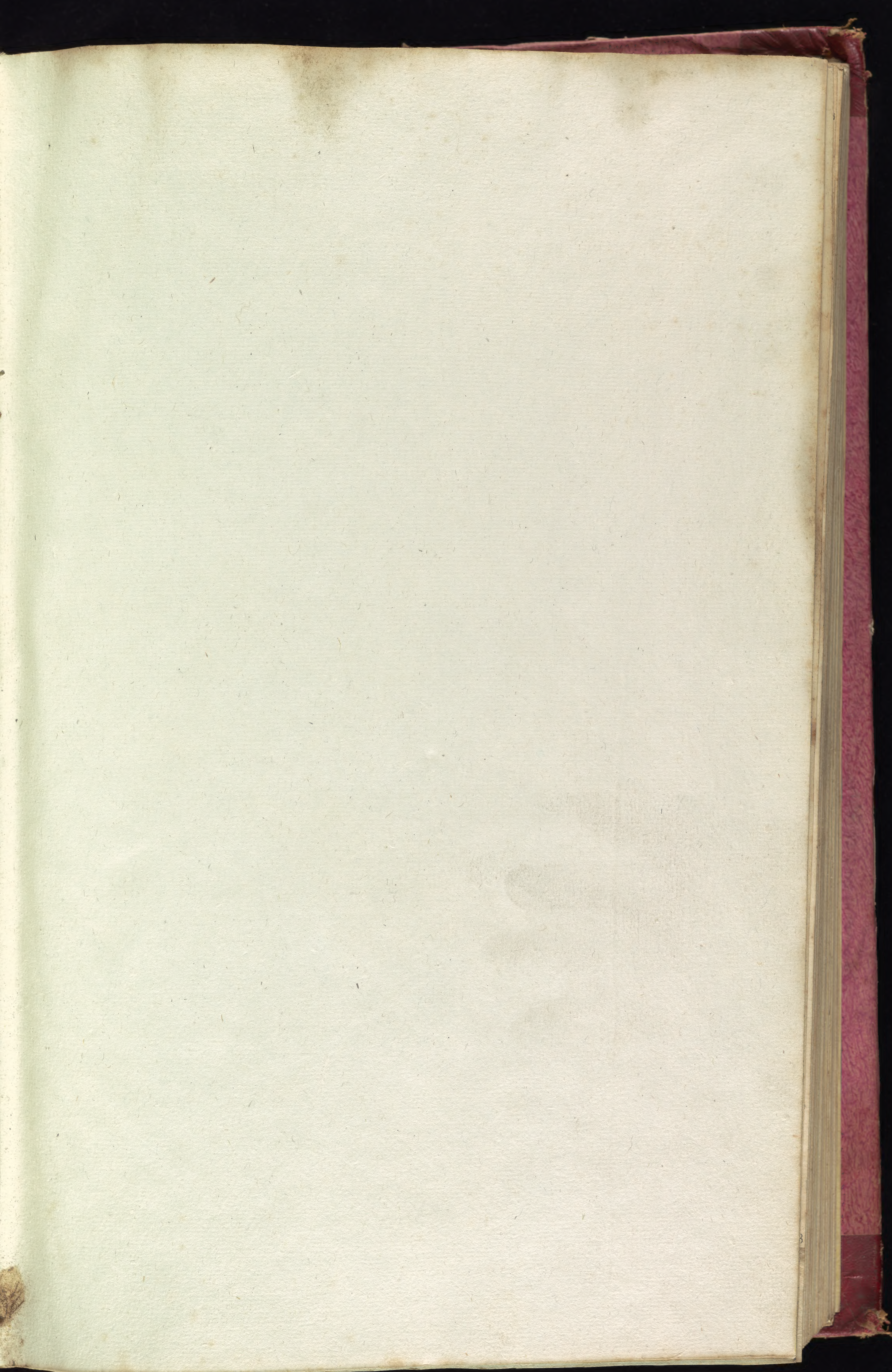


* GUEUVIN , Marchand Papetier , *
* Rue du-Faubourg-Montmartre, n°. 12, la *
* 7^{me}. Boutique en entrant par le Boulevard. *
* Tient Magasin de Papiers, Registres, Boîtes, *
* Porte-Feuilles, Livres, Cartes d'échantil lons, *
* Plumes, Crayous, Cire à cacheter, et tout ce *
* qui concerne la fourniture des Bureaux. *
* Il entreprend les impressions. *



C
Rue
7m
T
Port
Plu
qui

V



Ri
7

Po
Pl
qu

MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins,

*Représentant par ordre chronologique, l'Etablissement des Français dans les Gaules; leur Servitude
us le gouvernement féodal; les Mœurs et Institutions des Siècles d'ignorance; les Croisades et les premières
expéditions en Italie et dans le Nouveau Monde; les Guerres Religieuses; les Monumens de Sculpture et
Architecture des différens âges; les Costumes, Médailles, Monnoyes, Sieges et Combats des différens régnes;
s Portraits et Mausolées des Princes et Hommes Celebres dans les Lettres ou le Gouvernement.*

*— Collection recueillie en France et chez l'Etranger, depuis l'An 1783 jusqu'en 1788 par J. L. Soulavie
de l'Académie des Antiquités de Hesre Cassel, Correspondant de l'Académie des Inscriptions; de Celle de —
Petersbourg, de Celles de Pau, Marseille, Bordeaux, Dijon, Arras, Angers, Nismes, Metz, Orleans, Toulouse, Montauban,
Châlons-sur-Marne &c.c.c.*

Come 82.

*Histoire Générale du jansenisme et des jésuites dans le XVIII.^e
Siècle; où l'on trouve les forces & la marche de l'opposition dirigée
Contre le haut clergé & le gouvernement.*

1788

R
P
P
P

Table Du Come quatre-vingt-Deuxieme

Histoire generale Du Jansenisme dans
le XVIII^e siecle ou l'on voit la marche de
l'opposition dirigee contre le haut clergé
et le gouvernement.

Section 407 Reques appellans au
concile general contre la Bulle Unigenitus

Section 408 Concile d'Embrun tenu
par ordre du Roi contre l'evêque de Senes
appellans.

Section 409 Histoire du culte du
Diacre Paris les Jansenistes l'honorent com-
me un saint. vie du Diacre Paris et sa
mort

Section 410 Les miracles du Diacre
Paris celebres solenniellement dans la capitale.

Section 411 suite de l'histoire du

Jansenisme. la Gazette ecclésiastique,
Destruction Des communautés jansénistes
De St Barbe. le cimetière St Medard
fermé.

SECTION 412 Histoire du pere
Girard et de la Cadere suite de l'his-
toire Du jansenisme et Des caricatures
caricasse De la forbonne. affaire De M^r
Montgeron. Portraits De Caylus, Joaneau, de
l'Angle et Colbert exequer appellans.



MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.

Section 407

*histoire des Evêques appelans au Concile
général Contre la Constitution unigenitus*

*****1*****

117

Journal de la mission de la Compagnie
des Indes de la Nouvelle France



PIERRE DE LA BROUE. Evêque de Mirepoix.
JEAN SOANEN. Evêque de Senez.

CHARLES JOACHIM COIBERT Evêque de Montpellier
PIERRE DE L'ANGLE Evêque de Boulogne.

Appellans au Futur Concile General

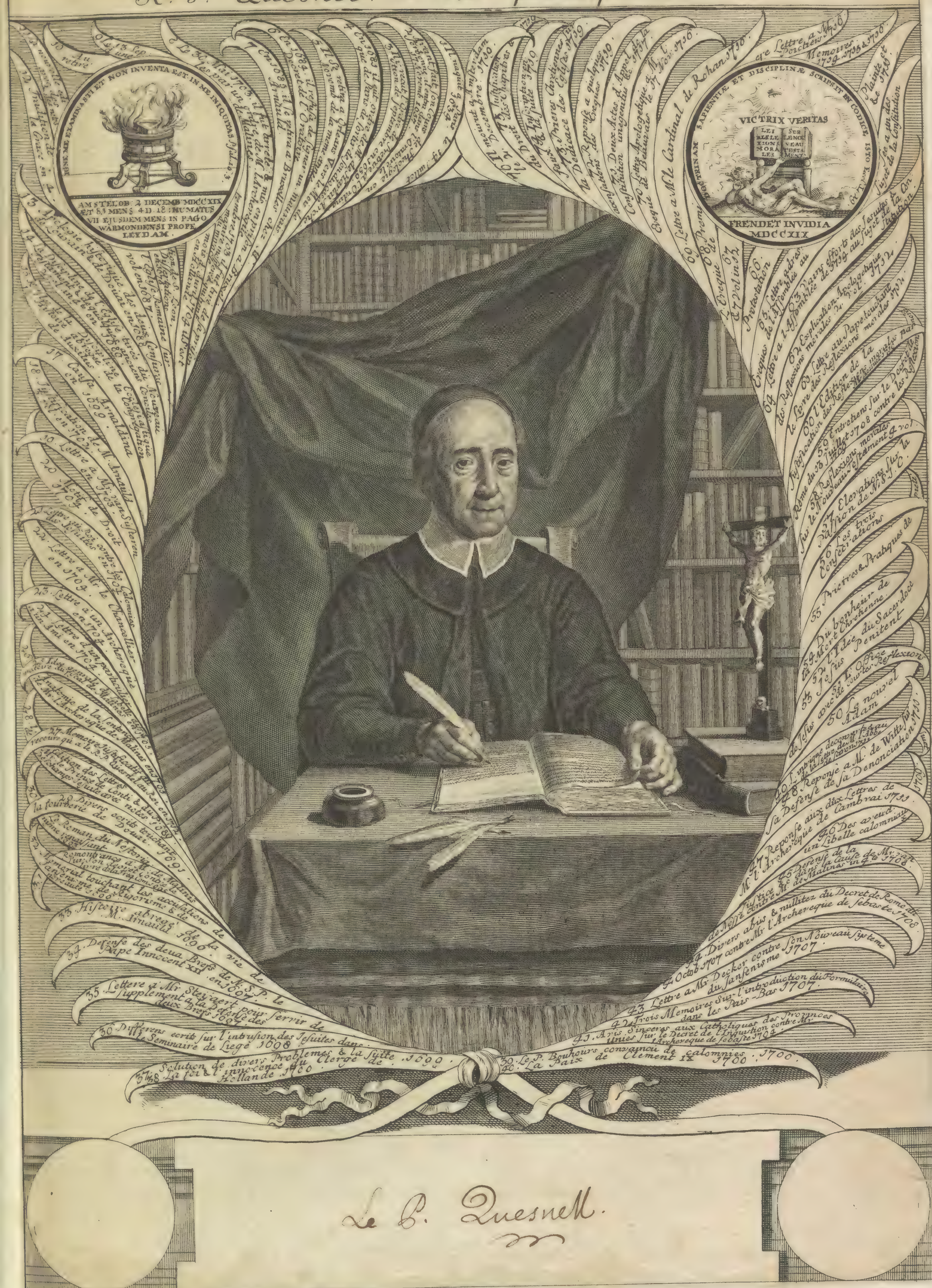
de la Constitution *Unigenitus Dei Filius*. du 8. Sept. 1713.

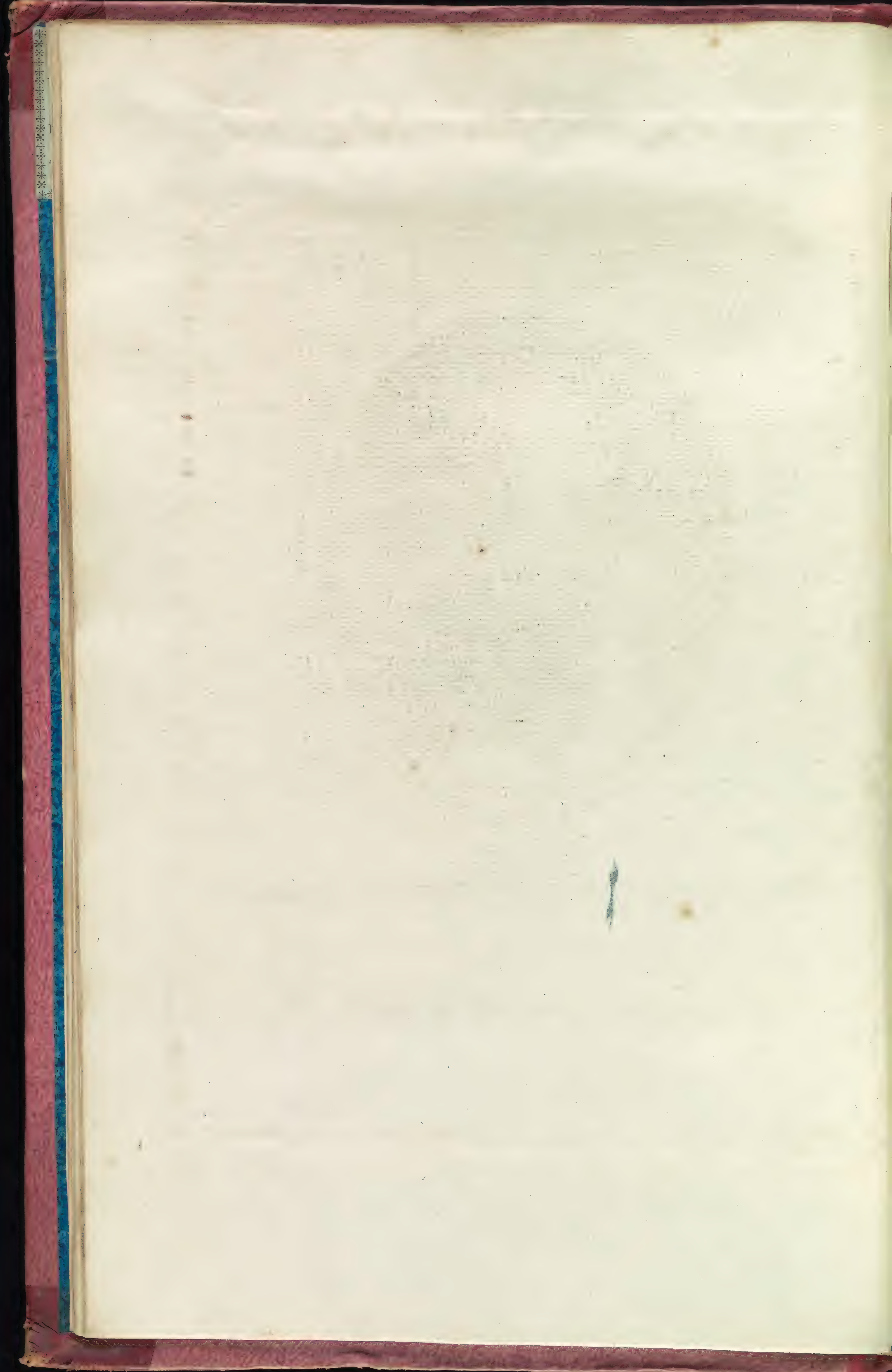
Des Lettres *Pastoralis officii*. du 8. Septembre 1718.

De l'Accommodement de 1720. au sujet de la Bulle;

Et de l'Infraction de la Paix de Clement IX. conclue en 1668

*Circonstances Principales de la Vie du
R. P. Quesnel. & Ses principaux écrits.*





LES PRINCIPAUX OUVRAGES DE M^{re} LEVEQUE DE MONTPELLIER



La sagesse, luy a donné la science des saints, elle la preserve de la reduction, et la engage dans un rude combat, afin qu'il demeure victorieux, et qu'il sût que la sagesse qui l'a rendu illustre dans ses travaux, et qui luy en a fait recueillir de grands fruits, est plus puissante que tous ses ennemis. Livre de la Sagesse ch. 10

On commencera à lire par le côté droit, les chiffres qui sont à gauche, marque qu'il faut lire avec un renvoi et

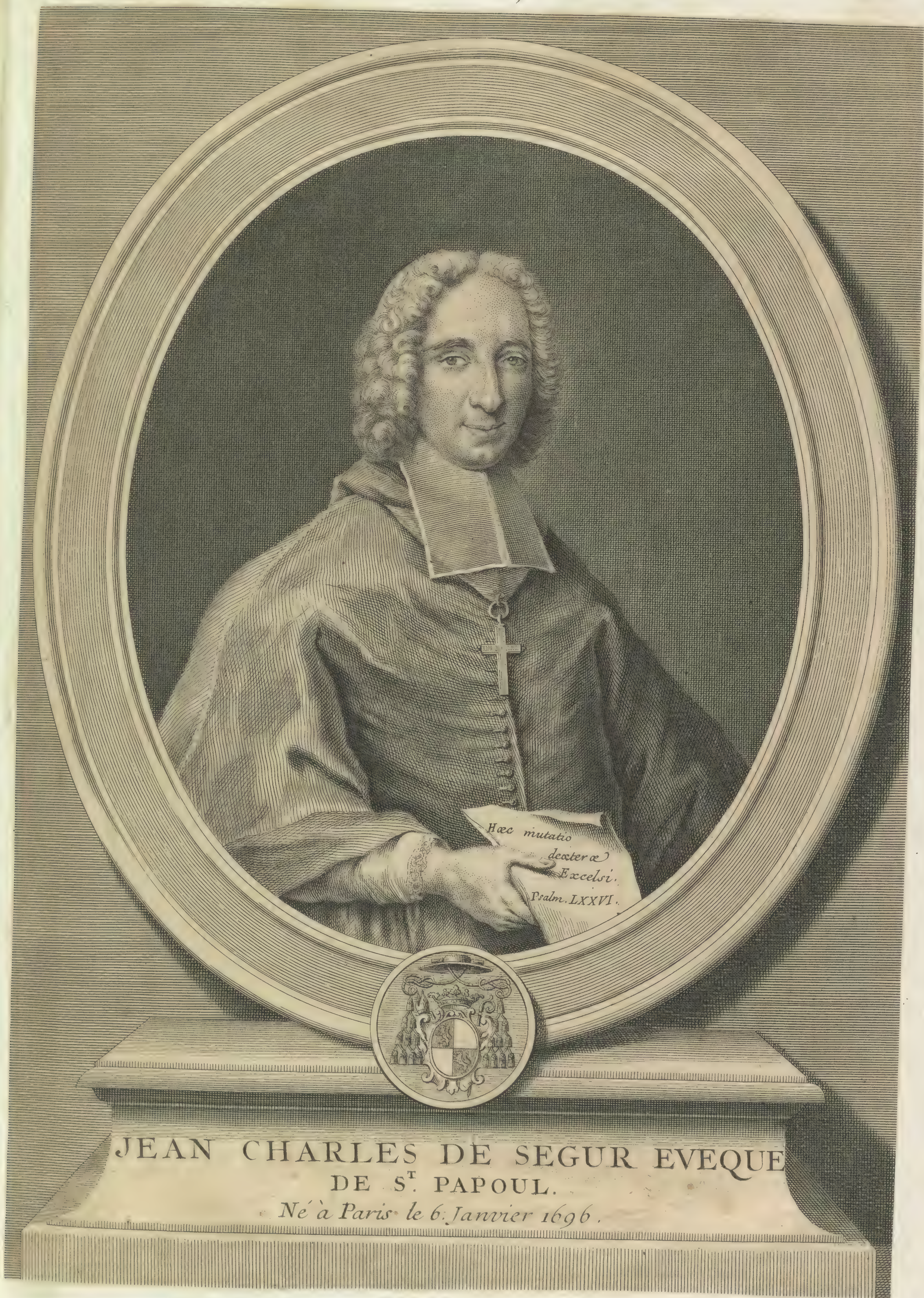


Quomodo cecidi potens qui subrum faciebat populum Israel. I Mach. VIII. 21.

Les principaux Ouvrages de M.^r l'Evêque d'Auxerre.



Charles Gabriel de Tubieres de Caylus,
Evêque d'Auxerre.



JEAN CHARLES DE SEGUR EVEQUE
DE S^T. PAPOUL.

Né à Paris le 6. Janvier 1696.



GERAD ROUSSE
Prêtre Chanoine
mort appellant en
1727



B. FRANÇOIS DE
PARIS MORT
appellant en 1727



PASQUIER QUESNEL
PRÊTRE MORT
appellant en 1719



PIERRE de LANGLE
Ev. de Boulogne mort
appellant en 1724



CORNÉJE BARCKMAN
Arc. d'Utrecht mort
appellant en 1733.



PIERRE de la BROÛE
Ev. de Mirpoix mort
appellant en 1720



CHARLES JOACHIM
Colbert Ev. de Mont
pellier appellant
vivant en 1734.



CHRISTOPHE FRAN.
DESANGINS Cûre de
Calais mort
appellant en 1731.



JEAN SOANIN EV.
de Senez appellant
vivant en 1734.



Hæc mutatio dexteræ Excelli.
 RETRACTATION, APPEL, ABDICATION
 DE JEAN CHARLES DE SEGUR EVÊQUE DE SAINT PAPOUL.
Par son Mandement du 26 Fevrier 1735.





DIC ECCLESIAE

Dites le à l'Eglise *Matt. 18. 17.*

AU NOM DU SEIGNEUR AMEN.



JE soussigné*** voulant laisser un témoignage certain de mes véritables sentimens au sujet des contestations si intéressantes qui agitent aujourd'hui l'Eglise, et y causent tant de maux, Declare que je ne puis en aucune façon accepter la Constitution Unigenitus du Pape Clement XI. Cette Constitution condamnant Cent une Propositions qui contiennent des Veritez essentielles et capitales qui sont l'ame de la Religion. Veritez immuables, que j'ai apprises de l'Eglise des mon enfance. En consequence je declare que je veux vivre et mourir attaché à l'Appel interjeté le 1.^{er} Mars 1717. par Messieurs les Evêques de Mirepoix, de Senes, de Montpellier et de Boulogne, de la dite Constitution au Concile Général; comme aussi j'adhère aux Appels de Messieurs les Evêques de Senes et de Montpellier au sujet du violém.^t de la Paix de Clement IX concernant le Formulaire. Protestant que je demeurerai inviolablement attaché à l'unité de l'Eglise catholique et à la Chaire de S. Pierre, et que je ne me départirai jamais du respect qui est dû selon les S. S. Regles à N. S. P. le Pape.... Je donne par ces présentes tout pouvoir à la personne qui en sera dépositaire d'en faire tel usage qui sera jugé utile et nécessaire pour la défense et la manifestation de la Verite. Fait et signé à le

L'An

Maxime constante, L'Appel au futur Concile lie tellement la puissance du Juge du quel on appelle, que les Censures qu'il fulmine et toutes les Actes qu'il peut faire au préjudice de l'Appel, sont absolument nuls.

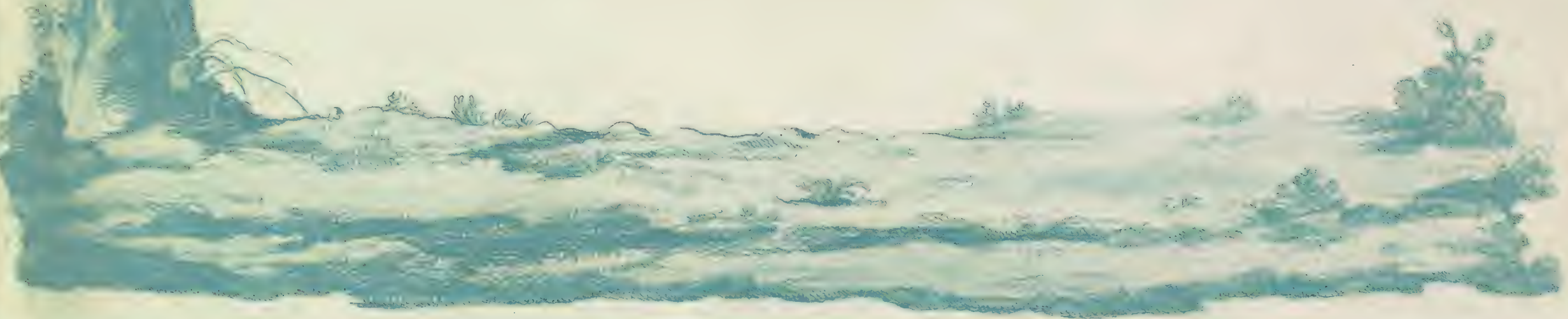


MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE

en Estampes et Dessins.

Section 408

*Histoire du Concile d'Ambrun tenu par ordre
du Roi contre l'Évêque de Suze, Mr Soanen
appelant au concile general de la Balle.*



1841
The first of the year
was a very cold one
and the snow was
very deep.



Concile d'Embrun.

Presque de sonz approuvé de Jesus malgré ses ennemis

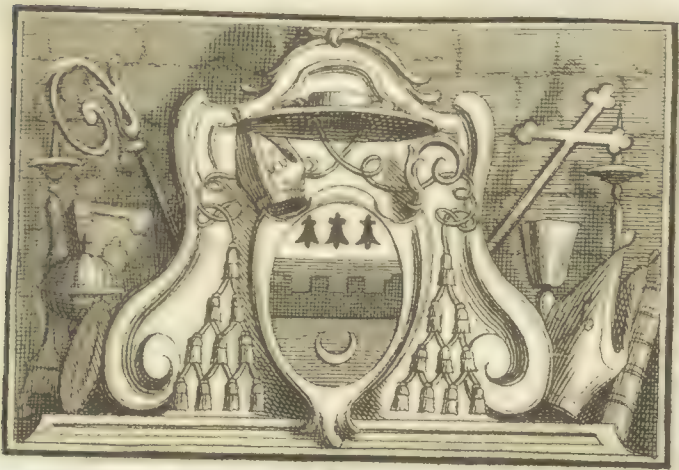


passez, mon cher troupeau, passez en diligence,
 du côté d'un prelat l'appui de mes autels.
 pour vous qui déchirez et l'église et la France,

à Amsterdam

Ne tirez vous de moy, Loups malins et Cruels.
 Si l'on ne rend bientôt votre rage inutile,
 à dieu tous mes agneaux, adieu mon Evangile.

16



17

Le Bien-heureux Jean demande les lumieres
du Seigneur pour sa vocation.



18

C'est là le véritable Ami de ses freres & du Peuple d'Israel
qui prie beaucoup pour la Ville sainte.



D'UN haut Concile Innocent le V. l'élite,
Saint Zolateur de toute l'Église,
L'Appel à fait les liens et ton crime,
Viens en Dieu Seul, souter la liberté.

19

Le B.H. entre dans la Congreg.^{ne} de l'Oratoire.



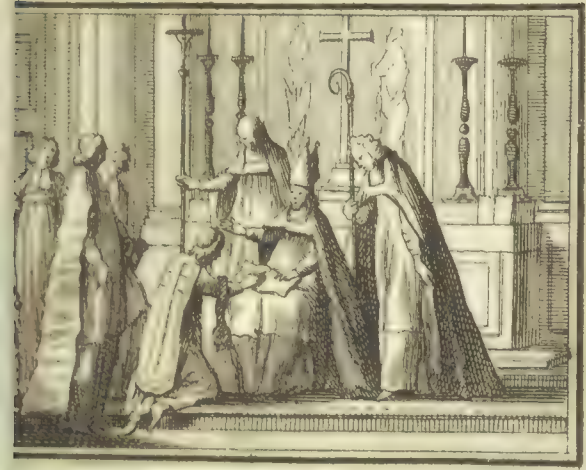
21

Le Bien-heureux prêchant devant le Roy.



20

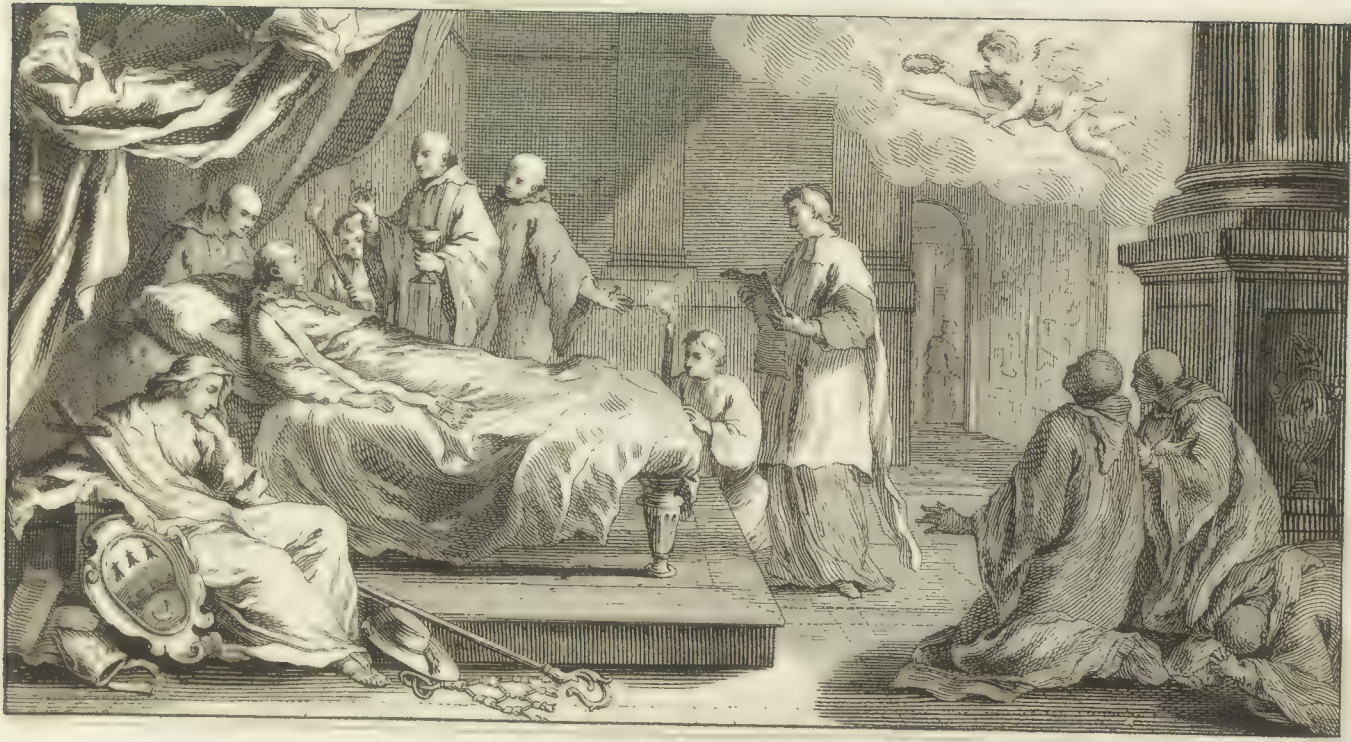
Le Bien-heureux est ordonné Prêtre.



22

Le Bien-heureux est sacré Evêq. de Senés.





Mort de M de Soanen Evêque
de Senes. relégué dans son exil
en auvergne.

A L'INTERCESSION DU B^x JEAN SOANEN EV^q DE SENEZ

J'AY CRIE VERS VOUS ET VOUS M'AVEZ GUERIE

Pl. 29. 2.

MARIE-ANNE POLLET, guérie le 4. May 1741. par l'intercession du saint Evêque de Senez, après plusieurs jours de mouvemens convulsifs très douloureux, revient à pied le lendemain de sa guérison aux Hospitalières que ce Miracle remplit d'étonnement & d'admiration.

Voyez la Relation Imp.

Dieu ne sort du secret de la nature qui le couvre que pour exciter notre foi à le servir avec d'autant plus d'ardeur que nous le connoissons avec plus de certitude. Pascal Mir. n. 27.





MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.

Section 409

*Histoire du Culte du Diable par les. les jansénistes.
L'honneur Comme au Saint. Savie & la
Mort.*

1848

Received of the
Hon. Secy of the Navy
the sum of \$1000
for the purchase of
land for the
Navy

CIRCONSTANCES PRINCIPALLE DE LA



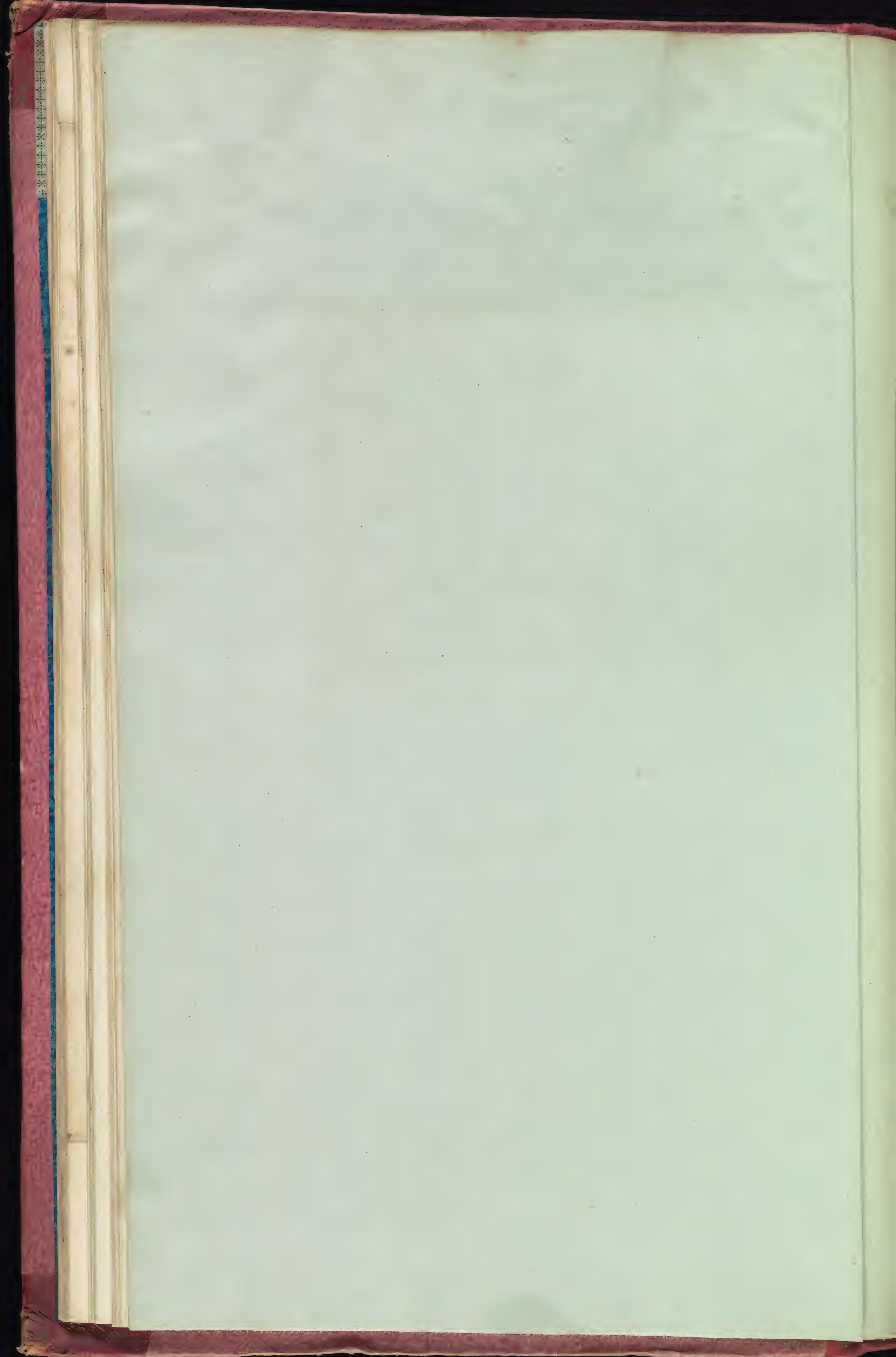
Guerison miraculeuse operée le jour de la Feste de Dieu au Fauxbourg S. Antoine a Paris le 31. May 1725. en la p.
 De la fosse Ebeniste dem^t rue de Charonne agée de 45. ans ayant de puis 17. a 18. ans des pertes de sang con-
 elles devinrent continuelles et l'avoient si epuisee quelle avoit perdu totallem^t l'usage de ses Jambes et l'
 lorsqu'une femme de la Relig. pretendue reformee lui citant un passage de l'Ecriture luy dit ayez re-
 penetree de confiance et de foy et obtint sa juste demande pour confondre nos Freres separex.

VIE DU BIENHEU^{REUX} FRAN^{ÇOIS} DE PARIS



personne d'Anne Charlier femme du S^r
considérables qui cessoient par intervalle
l'avoient reduite dans un triste etat
recours au S^rigneur ce quelle fit

Le concours des Malades au Tombeau du Bienheureux et les mira-
cles sans nombre que Dieu y opere sont comme une voix de tonnerre
contre la constitution et ses partisans Gabrielle Gautier est
frapée de paralysie pour avoir contrefait la Boiteuse en ce
Saint Lieu.

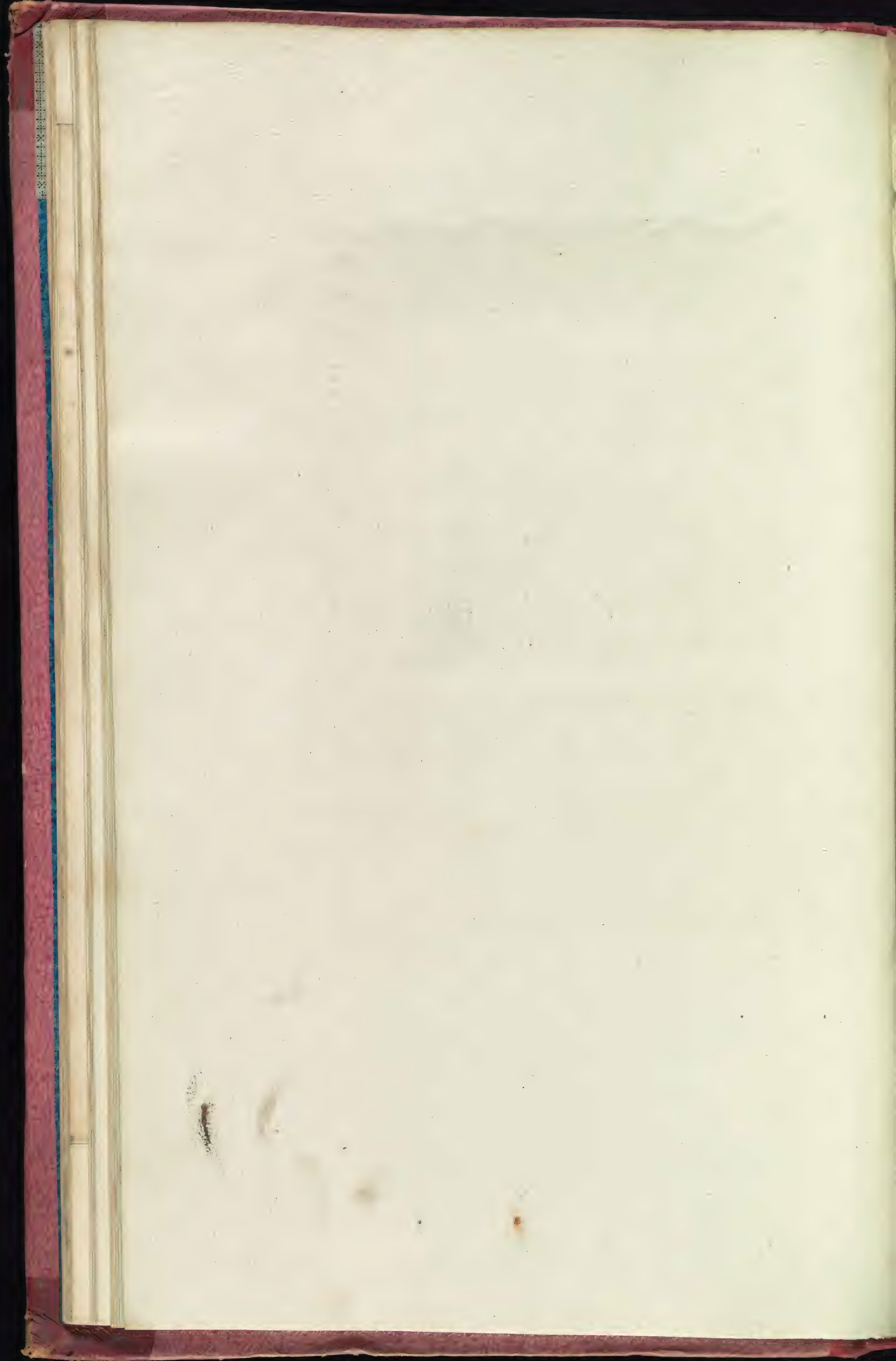




Monsieur de PARIS encore Enfant, se leve la nuit pour prier à l'inscu de son Precepteur



*M. de Paris recoit la tonsure âgé de 22. ans. du consentement de sa famille
qui lui avoit refusé quelque tems auparavant.*





Une dame chargée de recouvrer les aumones pour les pauvres Prestres exiléz s'adresse à M. de Paris, lequel ne se trouvant point d'argent sur luy, donne sa montre d'or, qu'il avoit eue de M. son Perre. Chap. 9. de sa vie



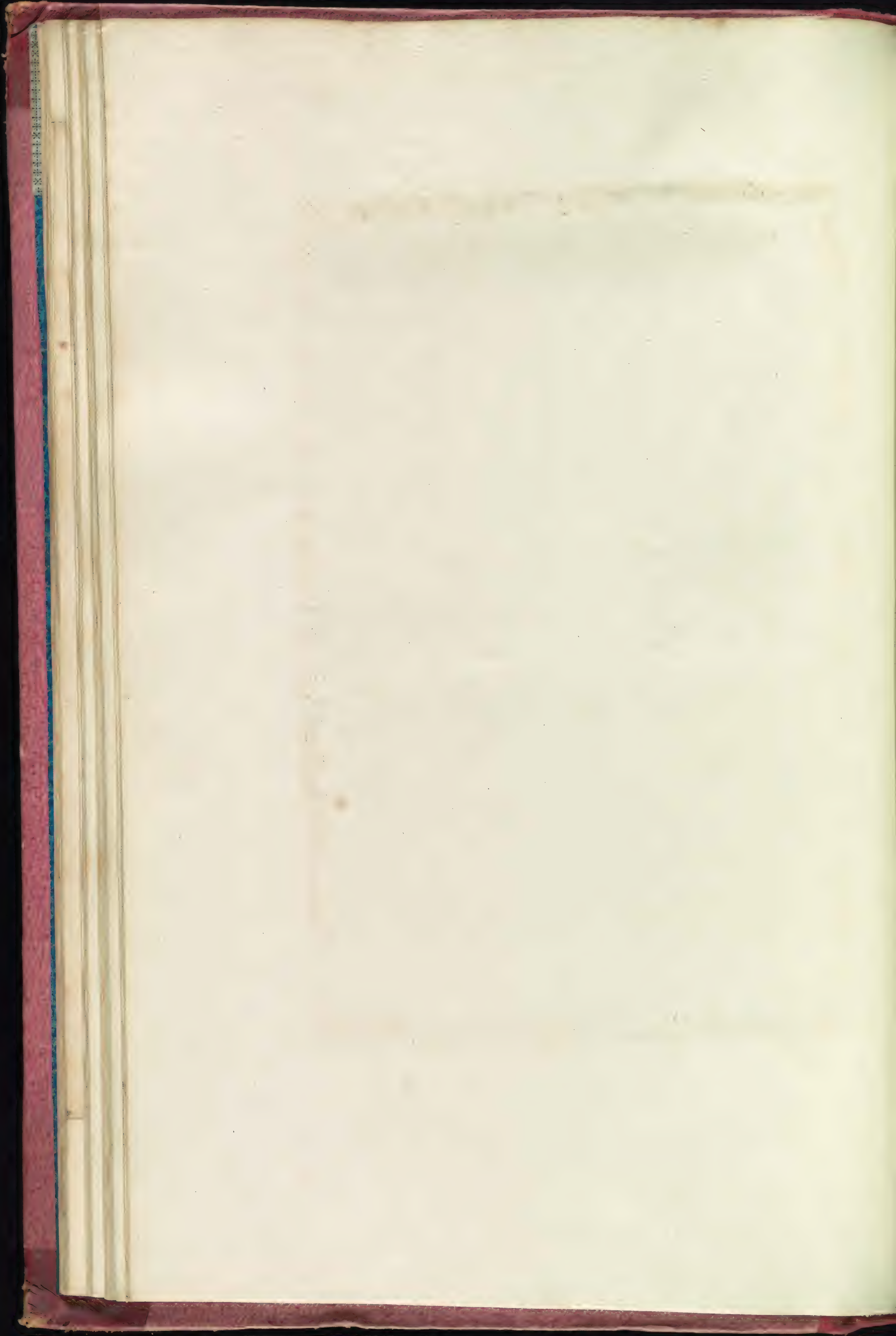
Monsieur de PARIS étudie les langues originales, l'Ecritures et les Pères .





Monsieur de PARIS ayant vendu ses meubles, mêmes les plus précieux en distribue
le prix au pauvres.







M. de Paris étant allé à S.^{te} Colombe proche Sens, et de là à villeneuve le Roi toujours à pied, et y ayant consulté M.^{rs} de Leauté et Dasfeld, en sortant de chez ce dernier il se trouva si fatigué, si épuisé et si fort blessé aux pieds qu'il eut toutes les peines du monde à se trainer à l'hôtellerie où on le conduisoit; tout y étant occupé, il demanda un peu de paille dans l'écurie. la servante qui la voit conduit ayant rapporté cela au Religieuse de l'hôtel Dieu elles l'allèrent querir, le deschaussèrent et pansèrent les playes de ses pieds, mais il ne voulut rien prendre qu'un peu de lait et on en eut beaucoup de peine à lui faire accepter le lit du valet de M.^r d'Asfeld.



Monsieur de PARIS ordonné Diacre par M^r le Cardinal de Noailles son Archevêque

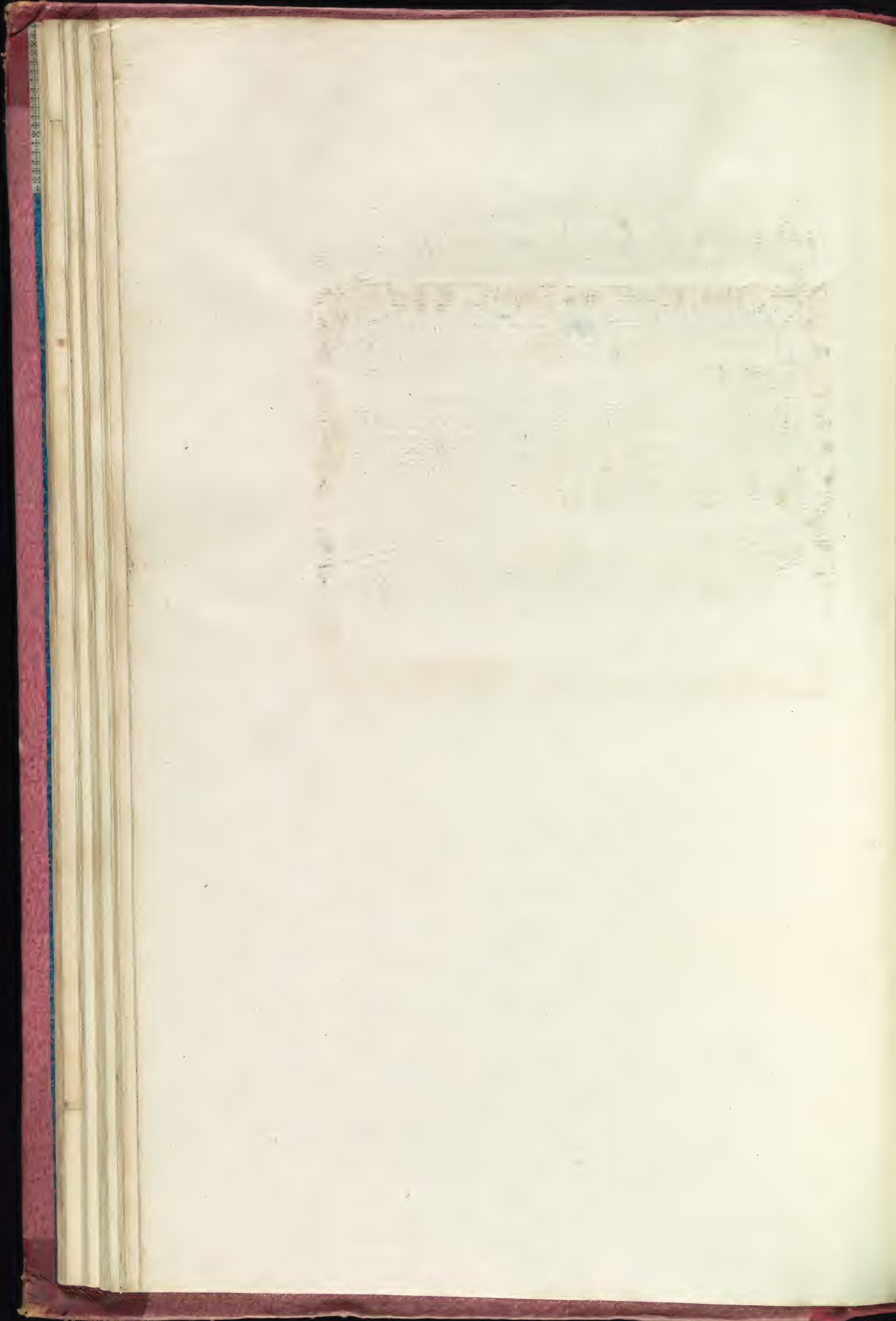




Monsieur de PARIS, Supérieur des Clercs de sa Paroisse, leur fait des Conférences Ecclésiastiques.



Monsieur de PARIS, S'excuse humblement d'accepter le Sacerdoce et une cure à Paris





*Monsieur de PARIS, se retire dans son hermitage rue de Bourgogne pour se livrer a
une très austere penitence.*

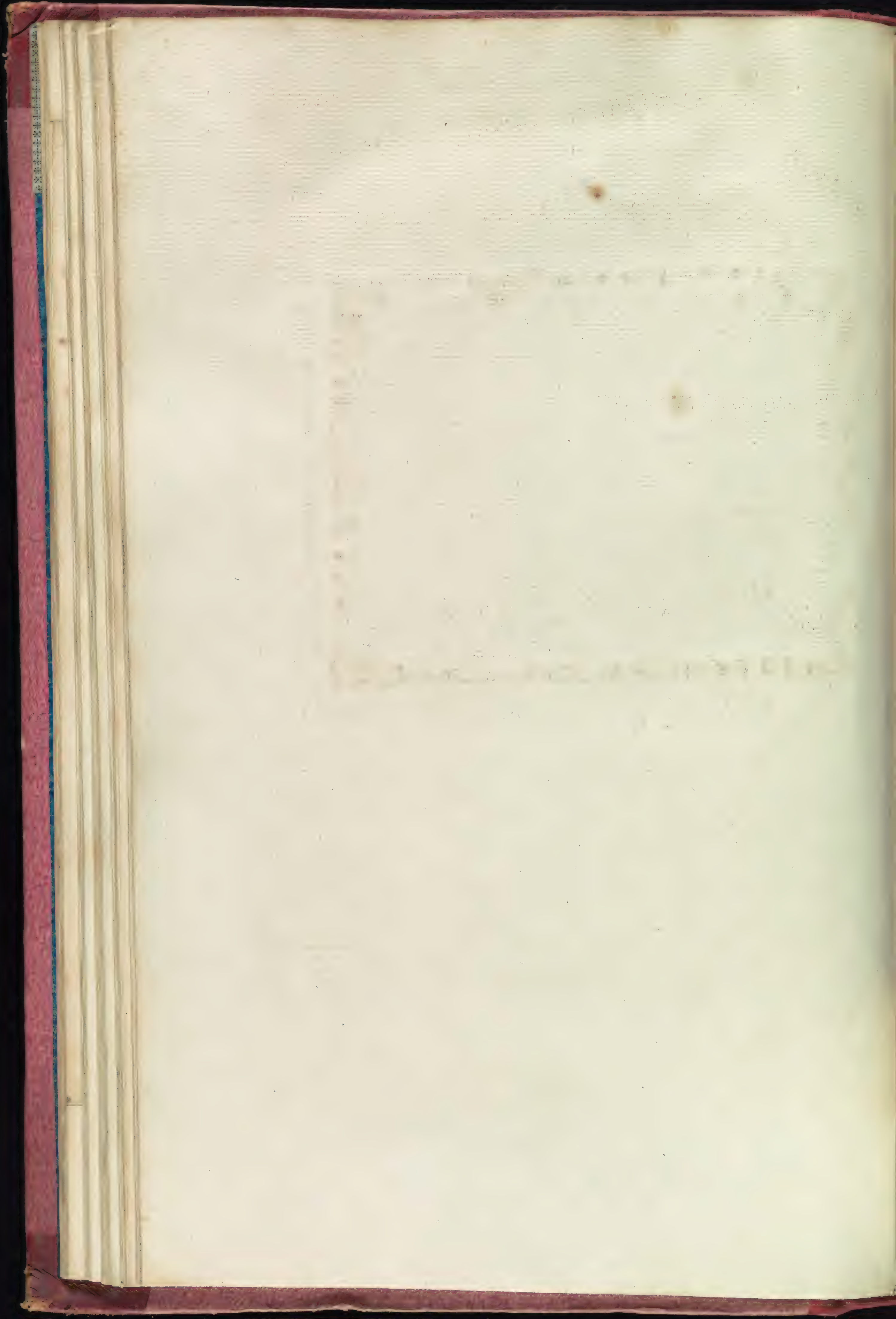




Monsieur de PARIS prend un unique repas de légumes vers le soir avec les Compagnons de sa pénitence.



Monsieur de PARIS fait des bas pour soulager plus abondamment les Pauvres

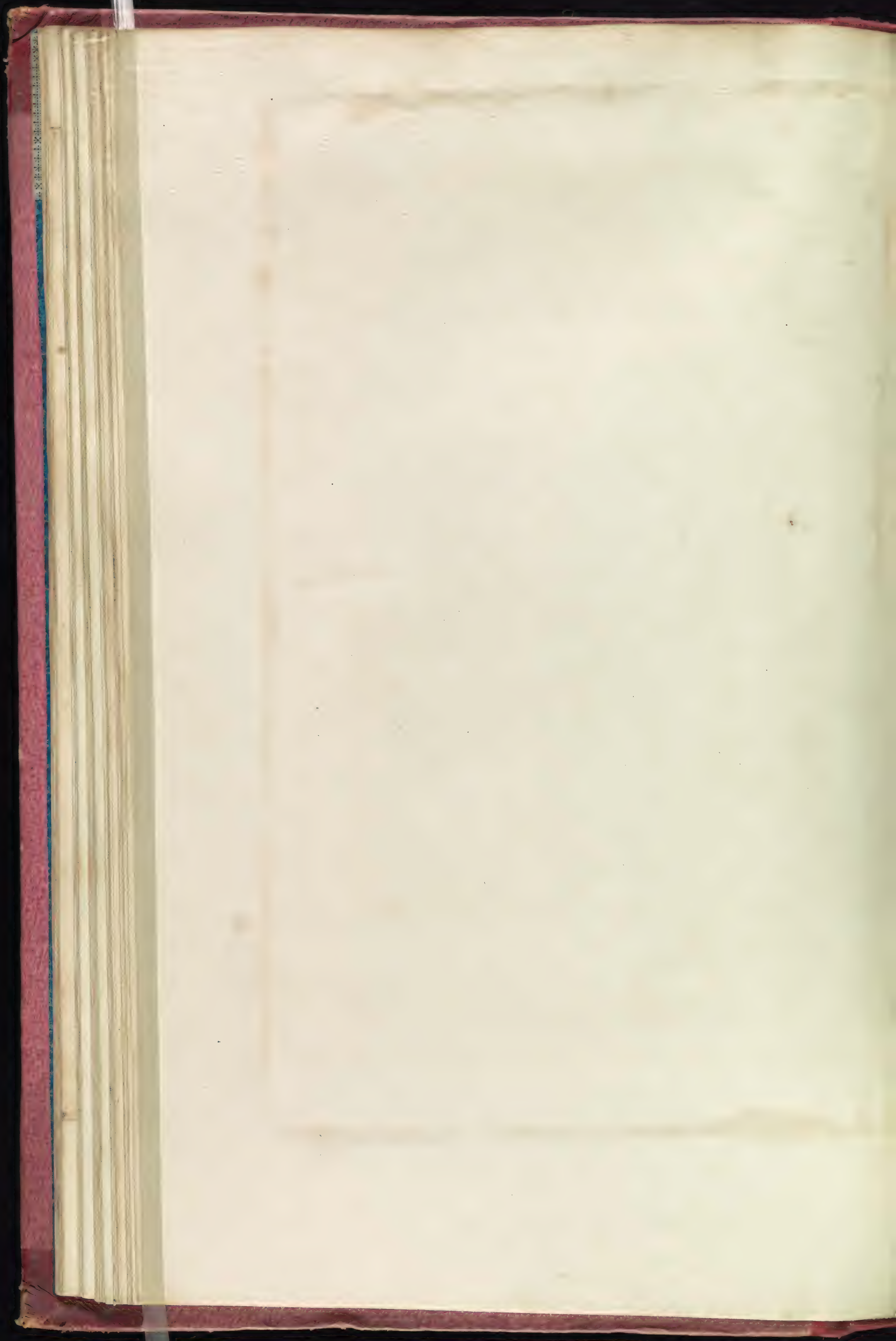




Ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. Eph. C. 4. V. 28.

M.^R. DE PARIS TRAVAILLE DE SES MAINS POUR SOULAGER PLUS
ABONDAMMENT LES PAUVRES.

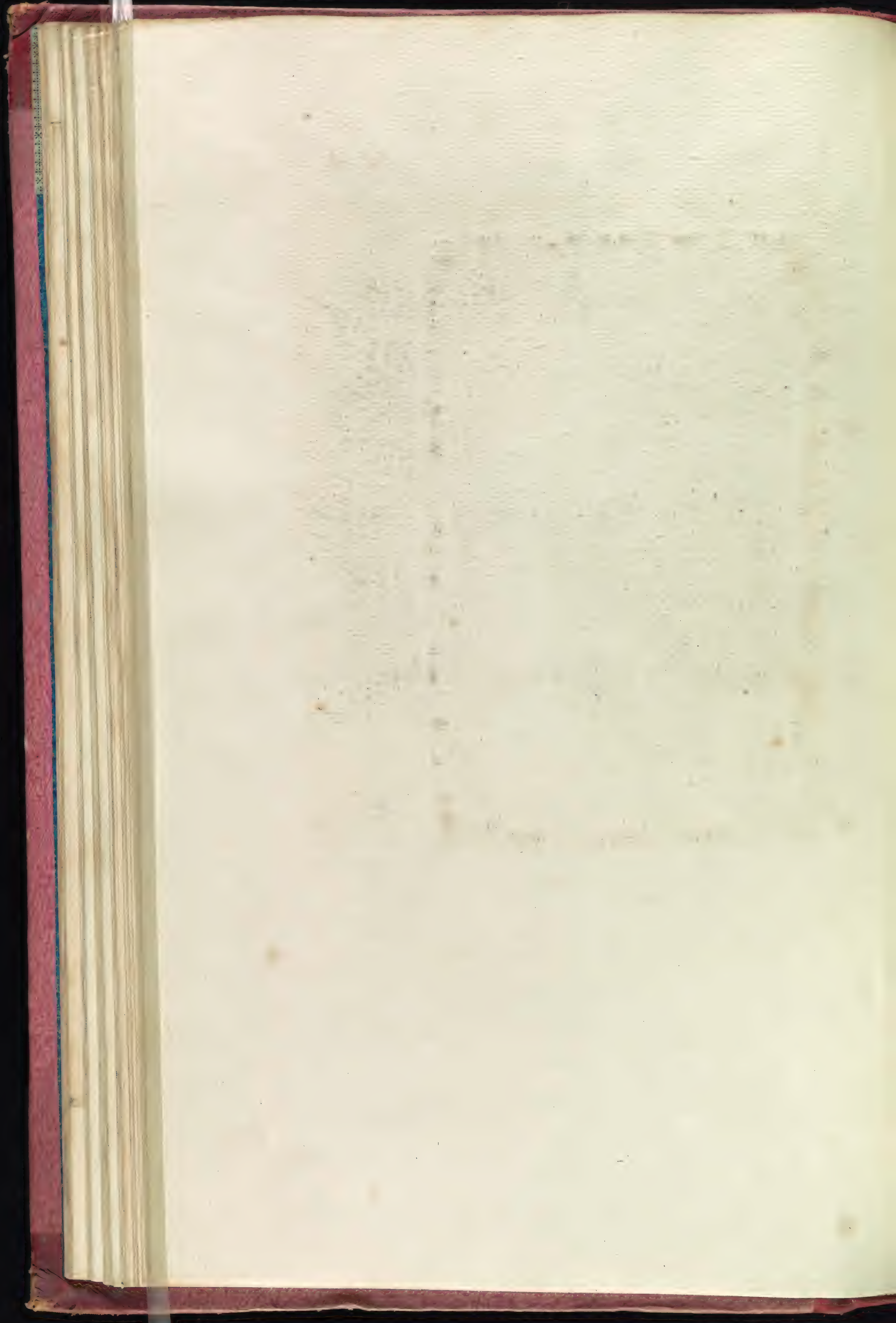
Gravé d'après le tableau original peint sur le lieu même, tel qu'il étoit lorsque M. DE PARIS, l'occupoit
rue de Bourgogne faubourg S.^t Marcel.





François de Paris, au pied de la Croix, en méditation, avec ses habits de Diacre, mort en odeur de Sainteté le 1^{er} may 1727, âgé de 37 ans et inhumé à S^t. Médard.





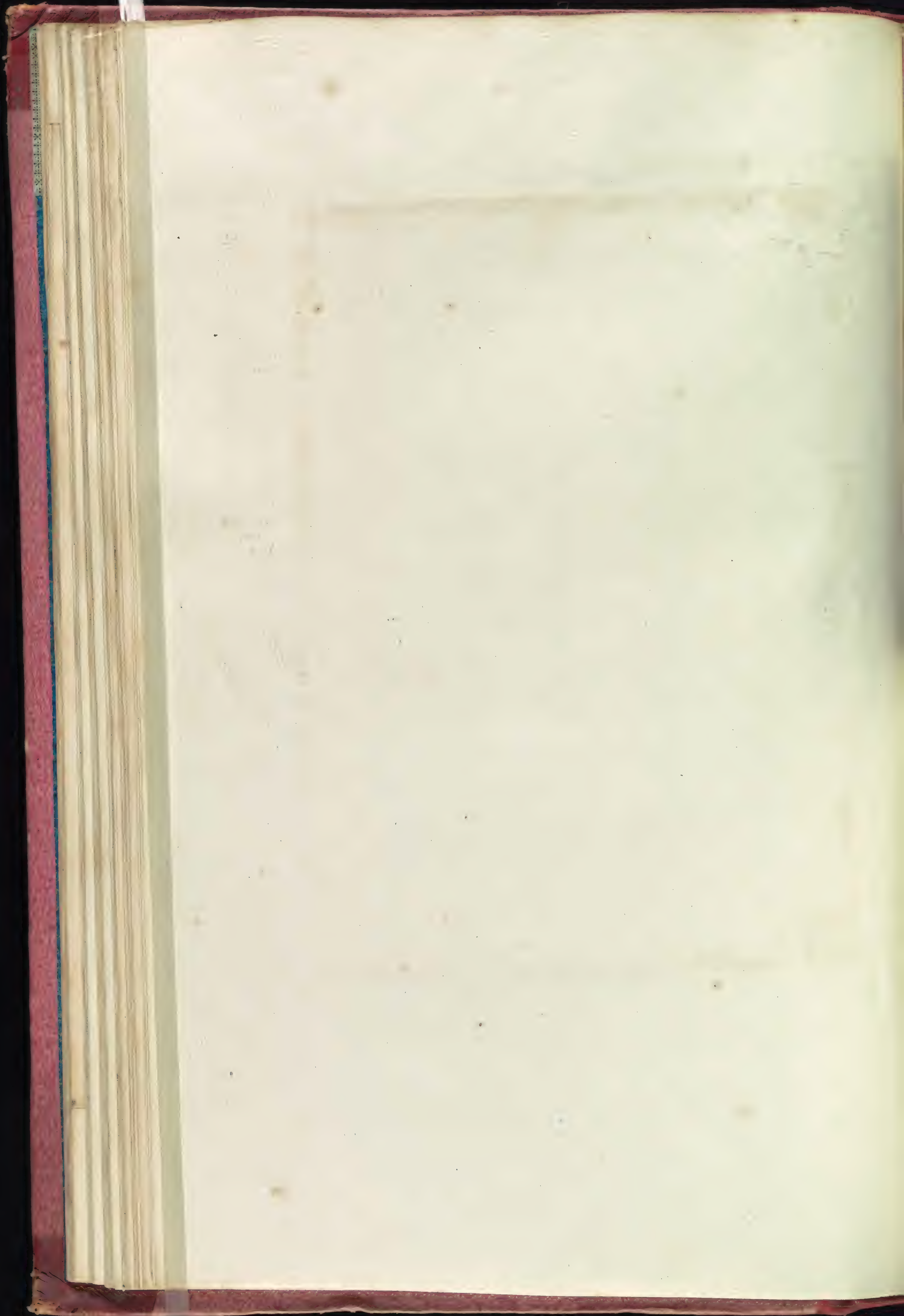


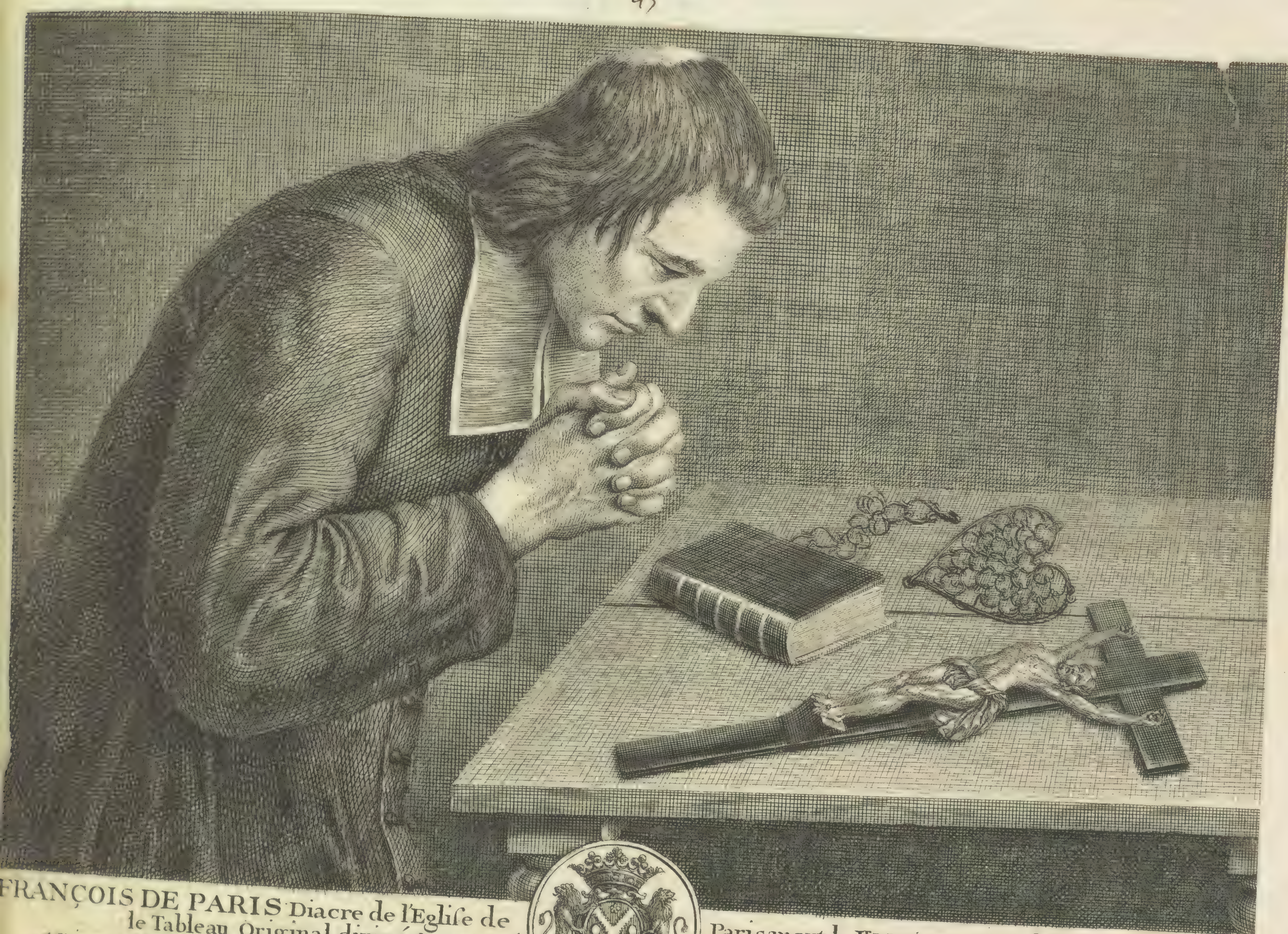
FRANÇOIS de PARIS DIACRE de l'Eglise de Paris, Mort le 1.^{er} May 1727.
 Agé de 37. ans. humilié contrit prosterné avec beaucoup de piété devant le Saint Sacre-
 ment avoit continuellement ces paroles dans la bouche.
 Quel prodige d'humilité!
 Quel prodige de charité,
 Vous vivez et mourez pour nous.
 Que les vrais adorateurs adorent le pere en esprit et en verité. S. Math.

Vous avés pris nostre nature !

Vous nous Servés de nourriture !

Je veux vivre et mourir pour vous.





FRANÇOIS DE PARIS Diacre de l'Eglise de
le Tableau Original dirigé & trouvé
*A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en
crucifié pour moy, comme je suis*

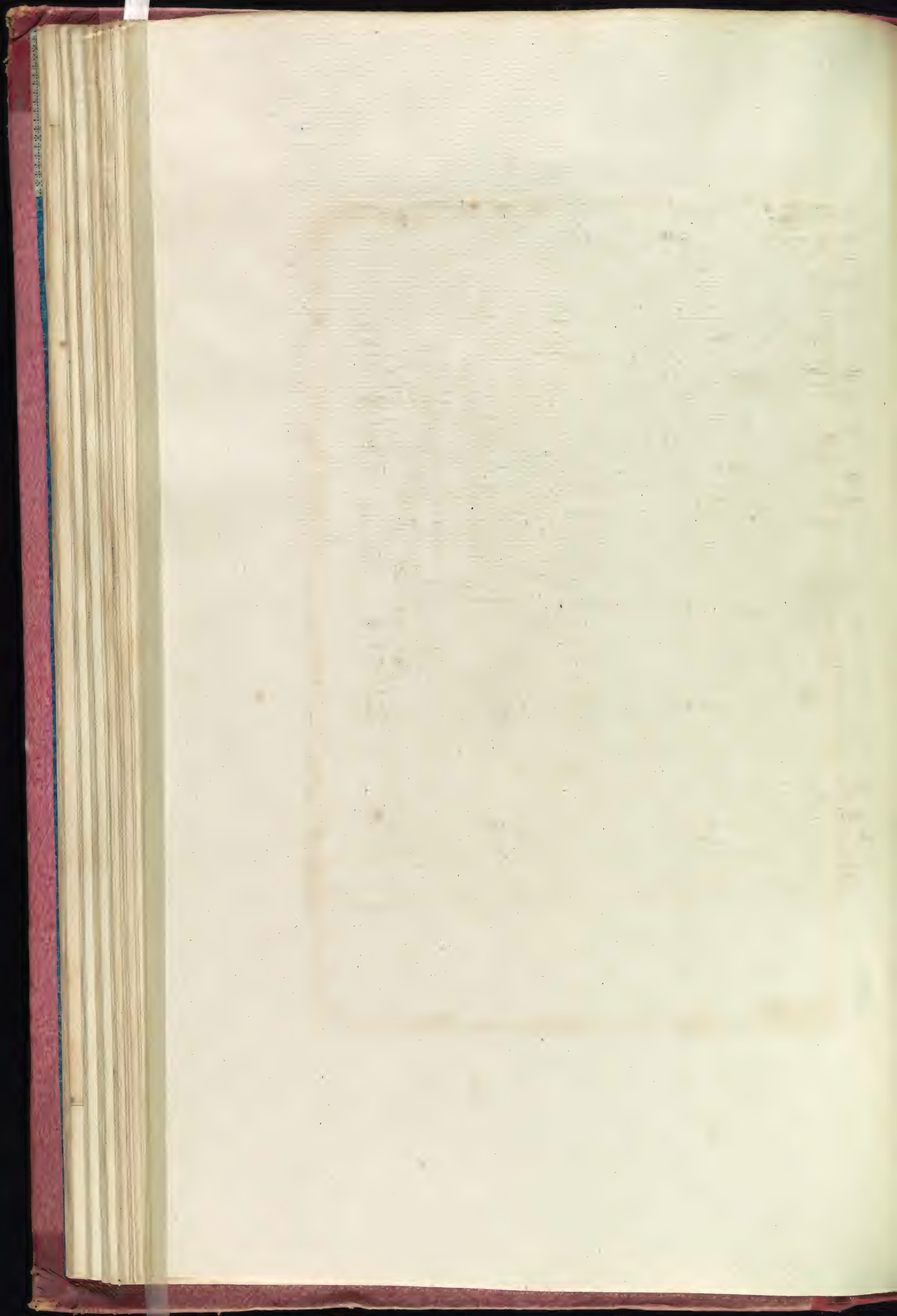


Paris mort le 1^{er} May 1727. Agé de 37. ans. Gravé d'après
ressemblant par tous ses parens & amis.
la Croix de N.S.J.C. par qui le monde est Mort et
mort et crucifié au Monde. S.P. aux Gallies. VI. XIV.



Reduit paisible et vous antre obscur et profond
 ou la chaste Colombe et vole et serepose
 dites nous sy PARIS y fit quelque autre Chose
 qu'austere penitence et fervante oraison.

Sa Re traite au mont Valerien







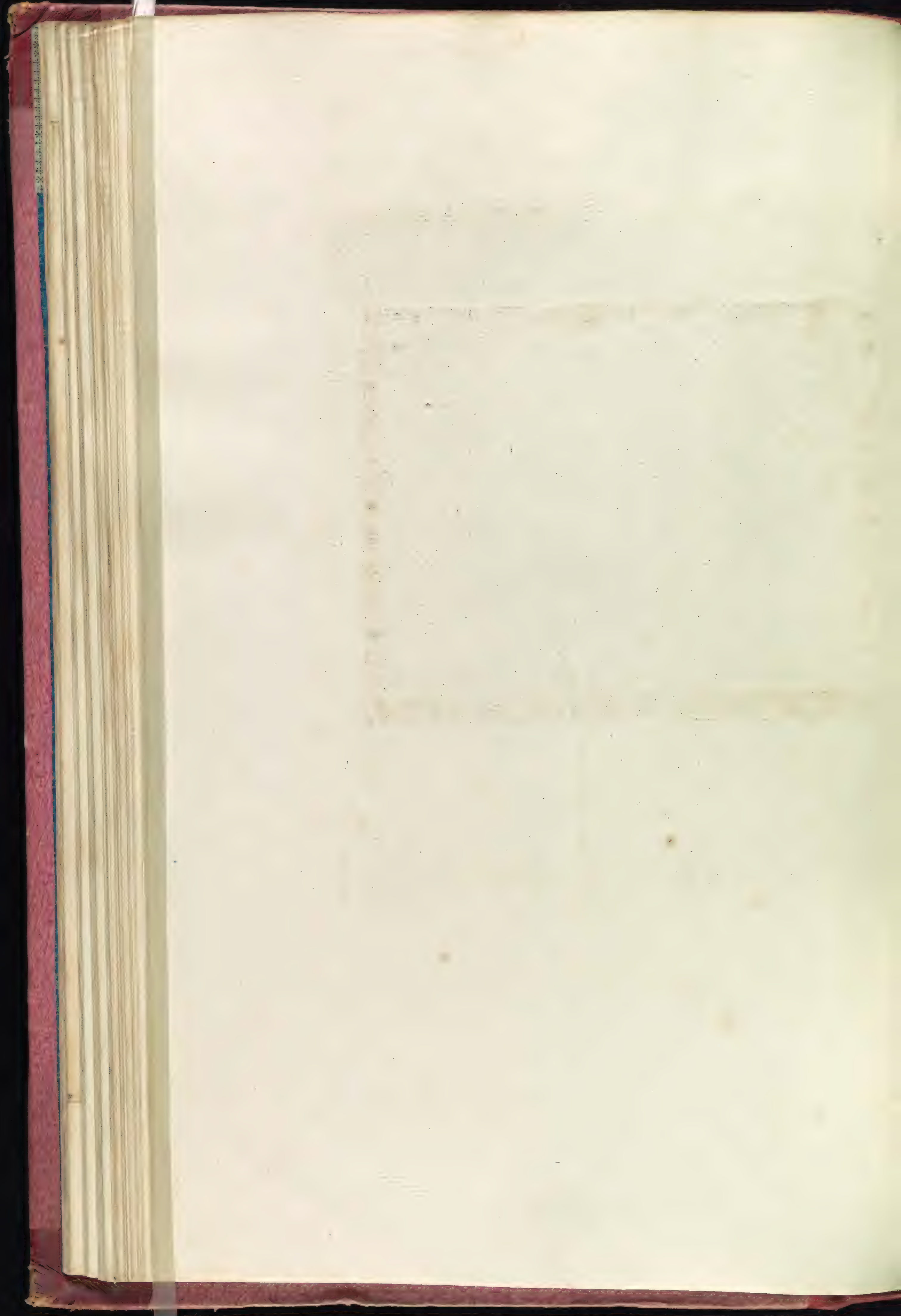


M. de Paris passe la plus grande partie de la nuit en prière —

49



Monsieur de PARIS afflige son Corps par le jeûne, les veilles et les macérations.



LE PELERINAGE DE PIÉTÉ



M^{rs} FIRMIN-LOUIS TOURNUS PRÊTRE ET FRANÇOIS DE PARIS DIACRE.

L'amour de la pénitence les a unis par les liens de la vérité et de la charité
Illis summa fuit gloria despici;
Illis divitiae, pauperiem pati;
Illis summa voluptas,
Longo supplicio mori.



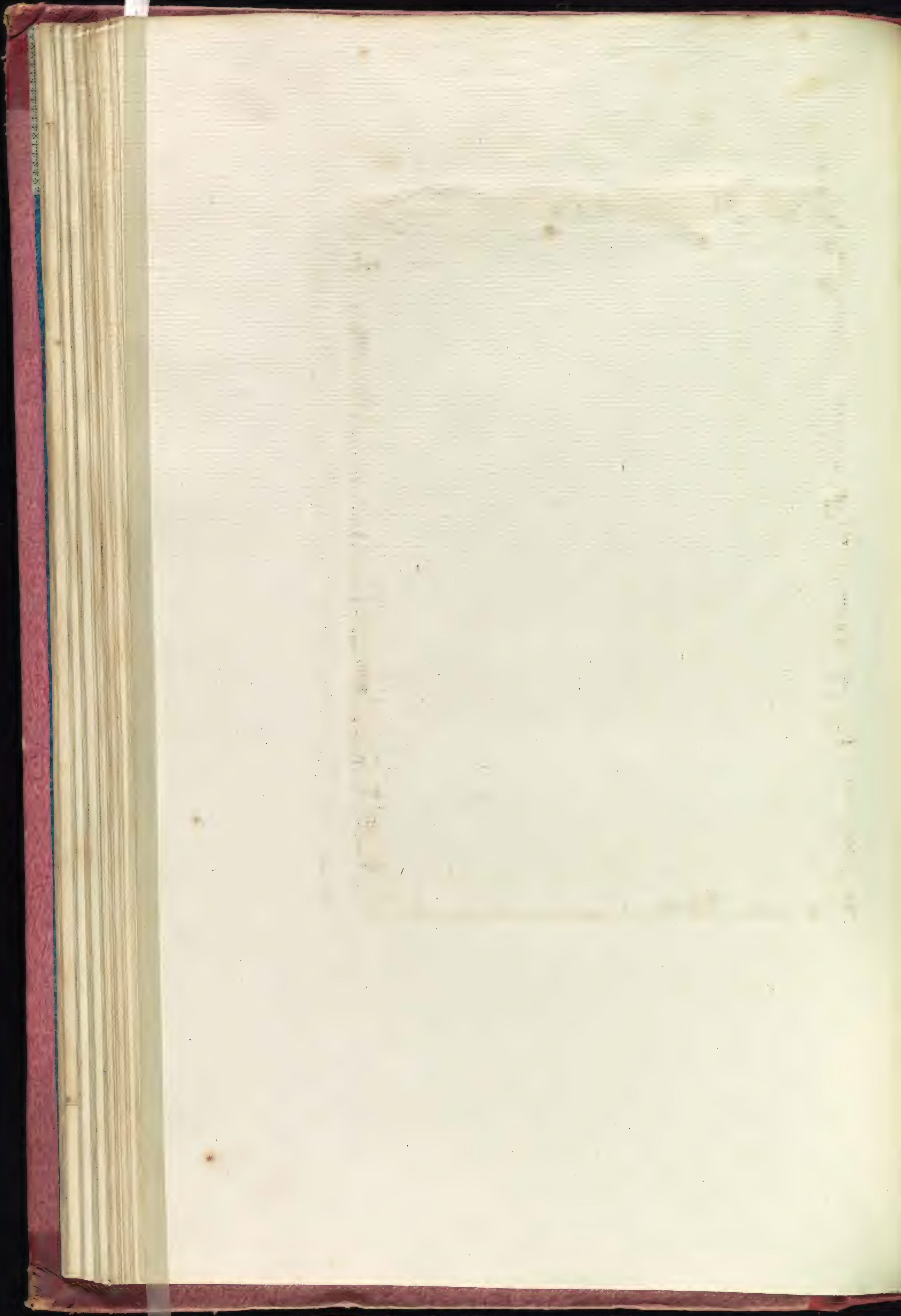
Leur gloire étoit l'obscurité;
Leur richesse la pauvreté;
S'immoler par un long supplice,
Faisoit leur souverain délice.



FIRMINUS LUDOVICUS TOURNUS PRESBYTER,
Lugduno natus 25. Nov. 1672. Obiit Parisiis 30. Novembris 1733.



LE BIEN-HEUREUX FRANÇOIS || M^{re} JERÔME NICOLAS DE PARIS
 DE PARIS . Diacre PRIERE Conseiller en Parlement .
*Donnez seigneur a vos serviteurs la force d'annoncer v^{re} parole avec une entiere liber-
 té, etendez v^{re} main pour faire des guérisons miraculeuses, des prodiges et des merveil^{les}*
 Act. 4. 29. 30.



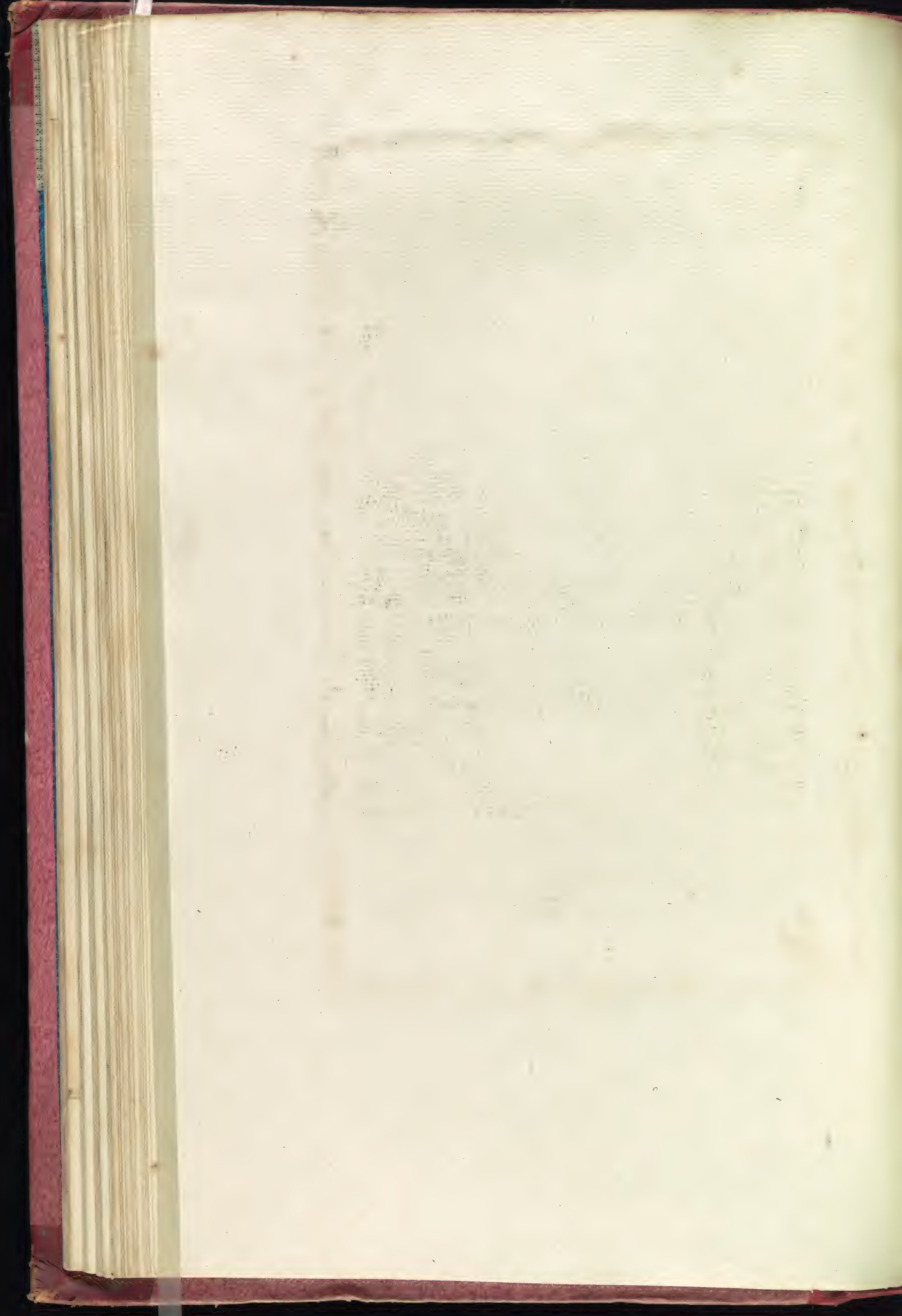


ETIAM CRUCI AFFIXA ADORANDA VERITAS. LA VÉRITÉ DOIT ÊTRE ADORÉE, MÊME ATTACHÉE A LA CROIX.

O VÉRITÉ éternelle crucifiée dans votre chair par les hommes charnels! Un de vos Serviteurs m'a appris que vos Vérités doivent être adorées même attachées à la Croix. Je révere donc de tout mon cœur ces vérités crucifiées avec vous. O Jésus mon Sauveur: je les révere comme percées avec les clous des plus injustes convulsions; couronnées d'épines par les opprobres des

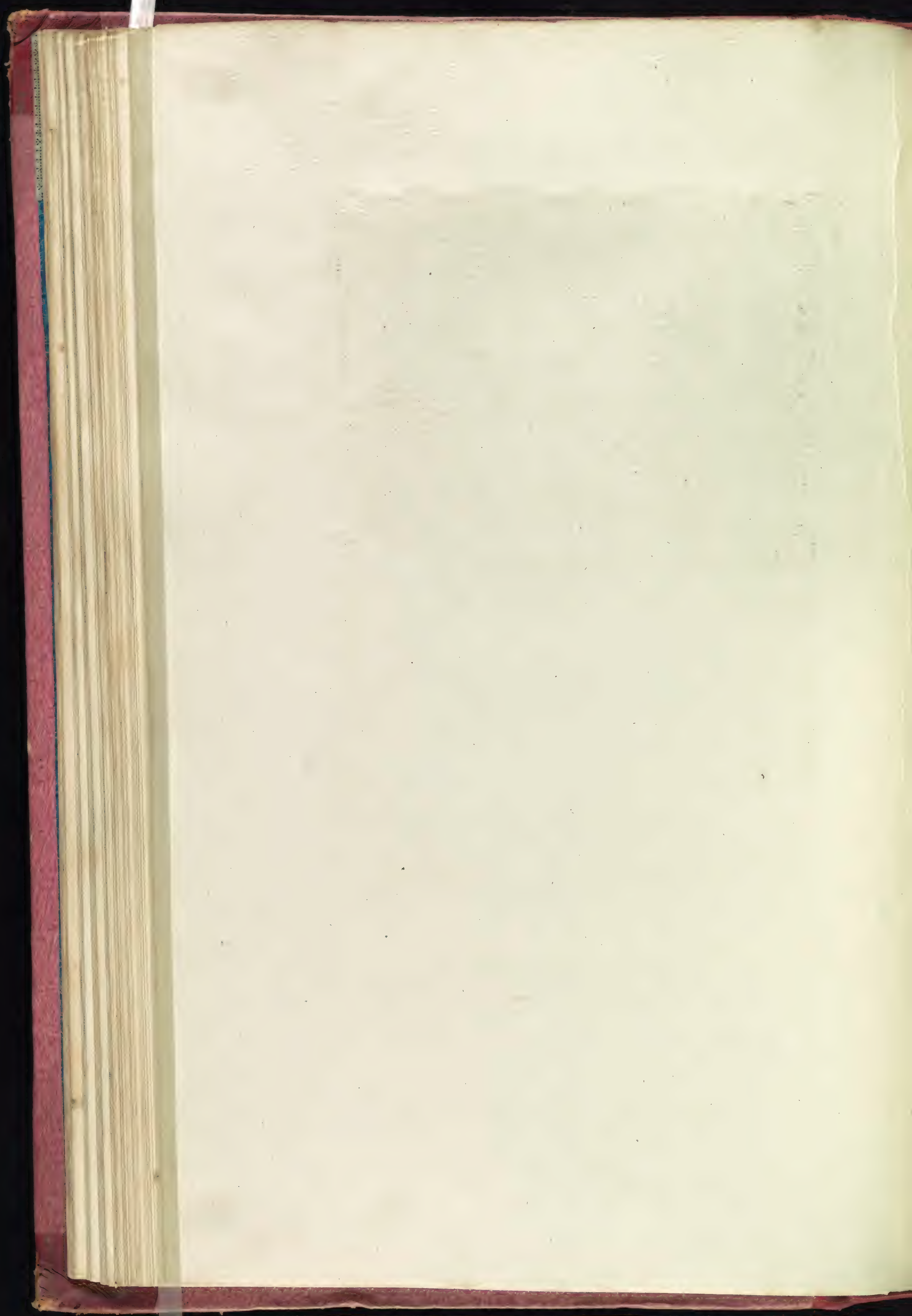
faux Chrétiens, abreuvées, pour ainsi dire, de fiel & de vinaigre par les insultes de leurs ennemis. O mon Dieu, si vous daigniez soutenir ma faiblesse par votre grace toute puissante, j'espère que jusqu'au dernier soupir je ne relâcherai jamais rien de l'attachement que vous m'avez donné pour vos Vérités saintes & évangéliques: et ce sera ma gloire d'en être le marbre à votre exemple. Amen. Amen.

Parq. Q^e élévation à Dieu sur la condamnation des 101 Propositions, à la tête de sa Protestation, en 1713.



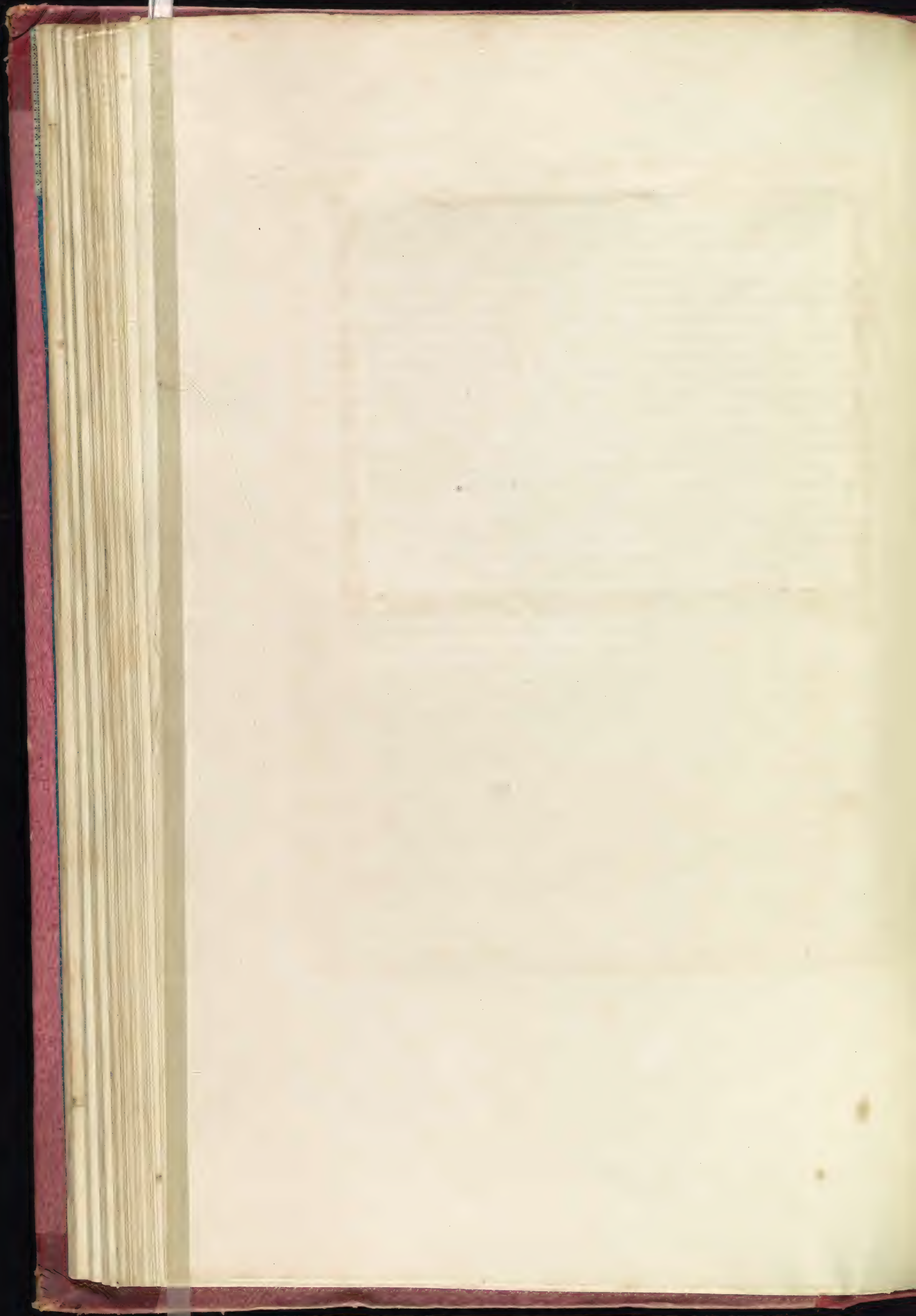


M. de Paris est visité par M. son Frere Conseiller au Parlement, peu de jours avant sa mort .





Monsieur de PARIS malade est visité par M. le Conseiller son frere.



TESTAMENT

De feu François de Paris Diacre, cy devant Supérieur des Clercs de la Paroisse de S.^t Cosme, le quel donne une juste idée de Ses mœurs comme de Ses dernières Volontez.

Au Nom du Pere et du Fils et du S.^t Esprit.

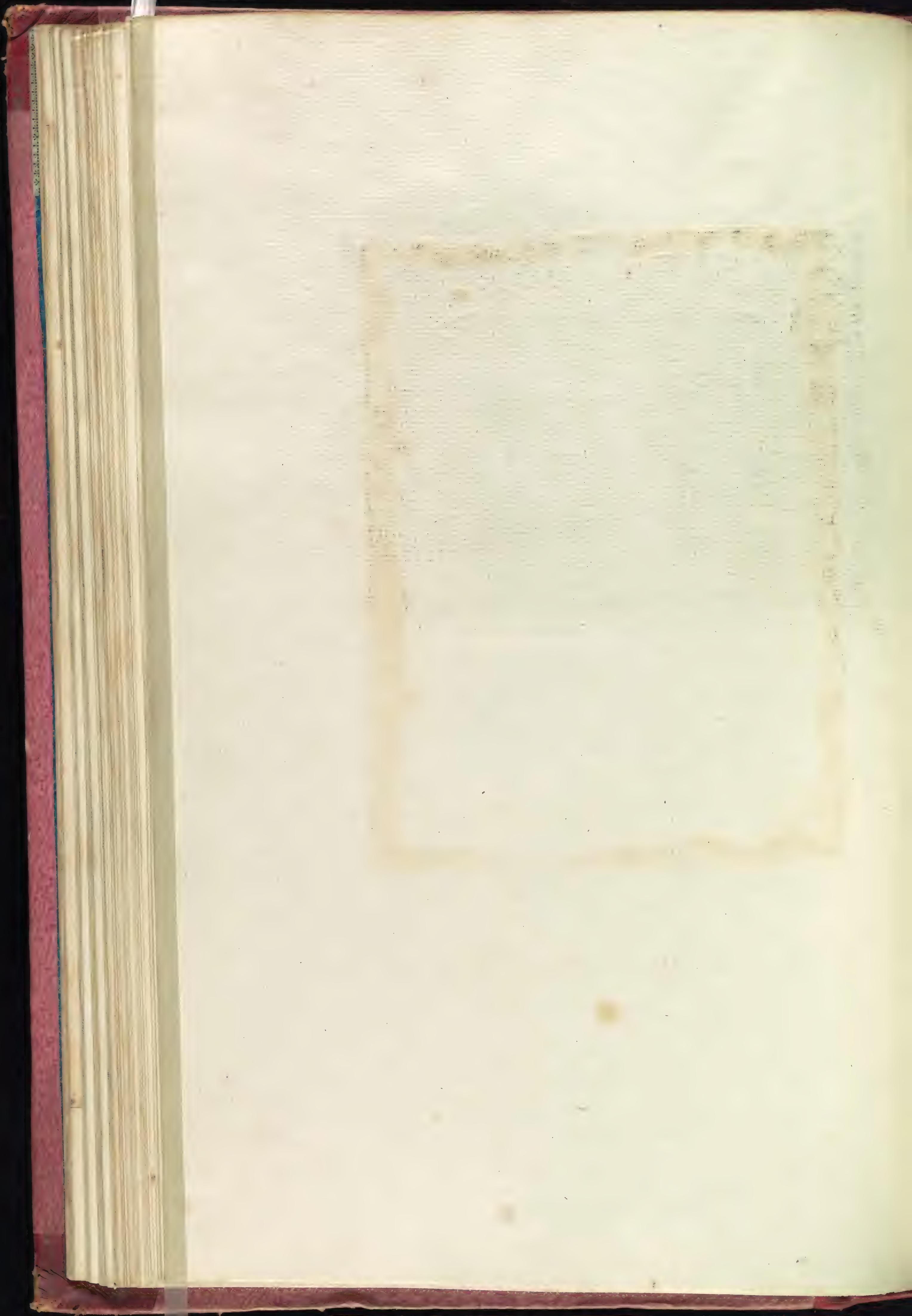
Cecy est mon Testament.

Comme il se pourroit faire qu'à tout moment je fusse emporté dans l'état de foiblesse, ou je me trouve; je me suis résolu d'écrire mes dernières volontez, que je prie instamment mon Frere et ma Sœur d'exécuter, je ne les chargerai que le moins que je pouray.

1. Je dois déclarer que je me suis engagé par Contract passé par de vant Notaire de payer à M.^r l'Estang la Somme de 300^{tt} Sa vie durant, je prie mes heritiers de continuer à le faire et en cas qu'il y ait quelque chose de dû de tout acquitter.
2. Je prie de même mes heritiers de continuer à payer la Somme de 100^{tt} chaque année à Mad^{elle} Riviere, qui a été plus de 2. ans sans toucher lad^e. rente, ce qui se trouvera marqué exactement sur mon livre de compte.
3. Je legue au R. Pere Mabileau la Somme de 350^{tt} Sa vie durant la quelle Somme sera entre les mains de M.^r du Guet Bagnol qui demeure à l'Institution, pour être distribuées par Ses soins aux personnes qui seront chargées de fournir au dit R. P. la nourriture, le vetement et logement.
4. Je legue à M.^r Tournu prestre, qui m'a tant edifié par Ses exemples et par Ses instructions la Somme de 200^{tt} de rente Sa vie durant.
5. Je legue à M.^r Congis la Somme de 300^{tt} une fois payée.
6. Je legue à M.^r Joly la Somme de 50^{tt} une fois payée.
7. Je legue enfin aux prestres qui deservent et Confessent dans la Paroisse S.^t Medard sur la quelle je compte mourir, à Chacun la somme de 10^{tt} et les prie instamment de ne me pas oublier au S.^t Sacrifice de l'Agneau, dans le quel je mets toute ma confiance.
8. Je demande en grace d'être enterré simplement dans le petit Cimetiere, comme l'a été M.^r Mille, à l'Enterrement du quel j'ay assisté, il y a environ un mois.
9. J'exhorte de tout mon cœur mon Frere et ma Sœur de vivre dans la pieté de ne point troubler de la Religion qu'ils professent, de se souvenir des bons exemples que nous trouvons dans notre famille, spécialement des prieres si ferventes, que faisoit mon cher Pere aussitôt qu'il avoit remplis les devoirs de sa charge, et du soin qu'il avoit d'assister aux offices de sa Paroisse de mener une vie separée du monde, de faire tous les jours aux domestiques la Priere du Soir et la lecture spirituelle. Qui nous empeche de suivre de si bons exemples? Je le demande à mon cher Frere par les entrailles de la charité de J. C. pour que l'on voye en lui des effets de l'education chretienne qu'il a reçue.
10. Je recommande à ma chere Sœur, pour soulager Ses infirmités, de mettre Sa Fille ma Niece, à S.^t Agathe Faubourg S.^t Marceau, ou on a une attention particuliere, pour former J. C. dans le cœur des jeunes personnes et de ly laisser quelque années, au quel cas je luy legue la 1^{re} année de Sa pension et de toutes les autres dépenses dont elle auroit besoin pendant la dite 1^{re} année ce que j'ai évalué 200^{tt}.
11. Je tiens quitte mon Frere de tous les fruits et revenus provenans des Successions de mon Pere et de ma Mere, jus qu'au jour de ma mort à condition qu'il donnera la Somme de 1200^{tt} à M.^r Duguet Bagnol une fois payée et qu'il ne redemandera rien pour les frais et reparations.
12. Je prie M.^r Duguet Bagnol d'exécuter le present Testam^t écrit de main Paris ce 30. Avril 1727. Signé François de Paris. Diacre.









Monsieur de PARIS reçoit ses derniers Sacremens.





*François de Paris Diacre, Mort le 1^{er} May 1727. Agé de 37 ans
 Quand on meure dans les bras de la Foy, Soutenuë par l'esperance,
 Revêtië de la Charité, Et la Religion devant les yeux. Mon
 Dieu, mon Dieu, que l'on est heureux.*

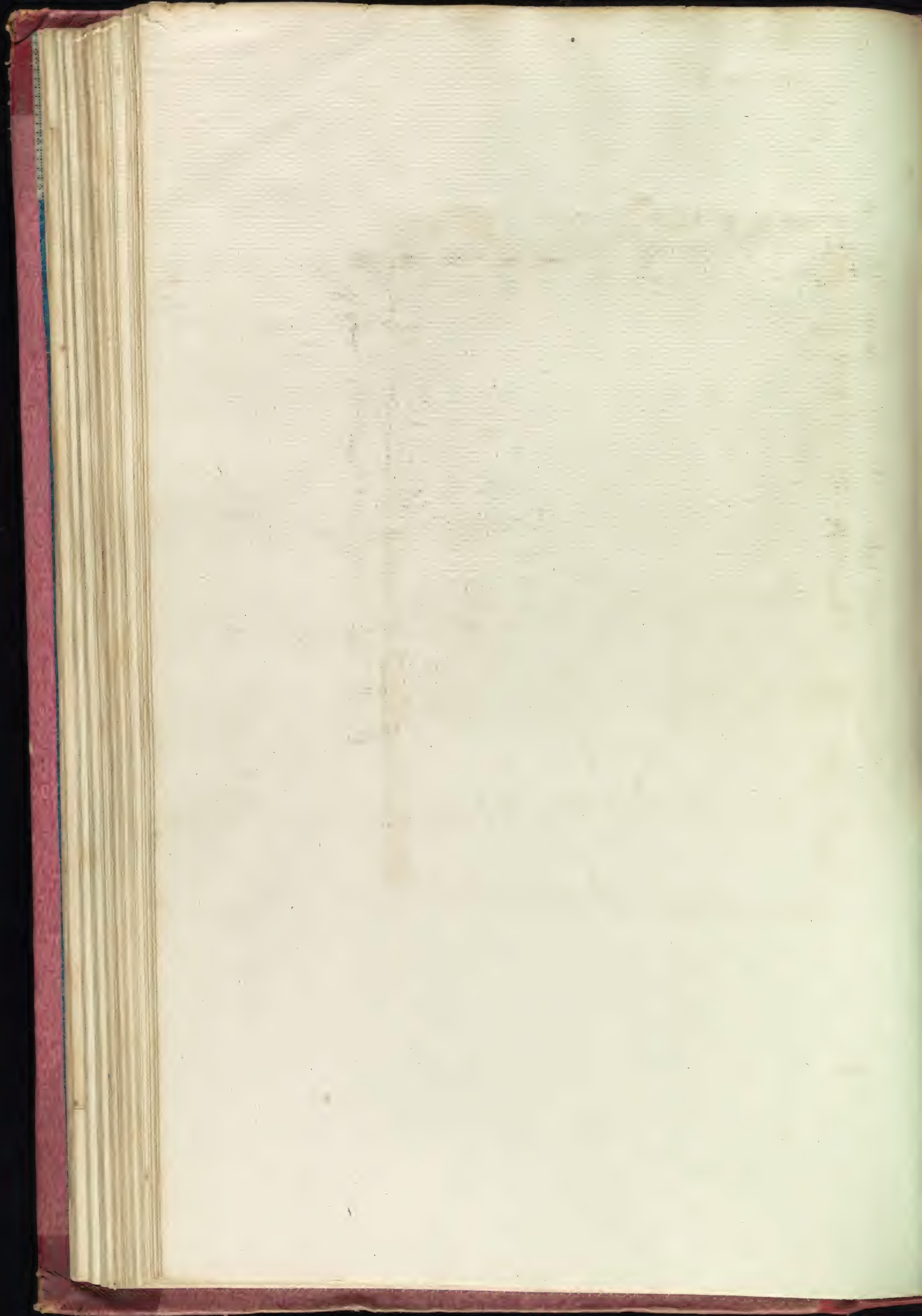


Mort de Monsieur de PARIS.





*Mort de Messire Jérôme Nicolas DE PARIS.
Conseiller au Parlement le 16 Aoust 1737. Enter-
ré à Saint Gervais sa Paroisse avec un grand con-
cours de Personnes.*



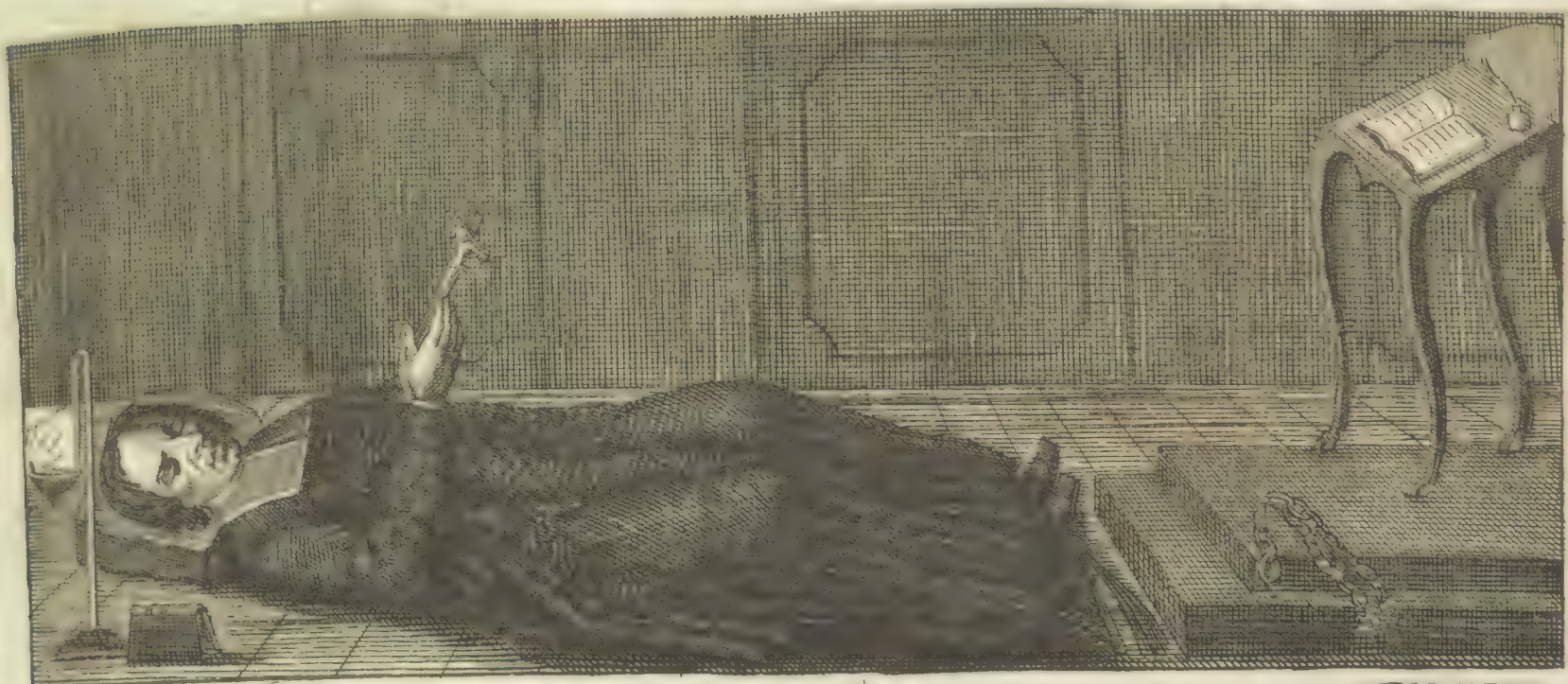


moment de la mort de M. Paris le 1. may 1727. les fideles s'empresent d'avoir des linges ou quelque chose qui luy ait servi
 Les mouchoirs et les linges qui touchoient le corps du S^t Apotre Paul etant appliques aux malades; les
 maladies les quitoient et les Esprit malins s'ortoient. Acte des Apost. Chap. 19. V. 12.



*Discours que M.^r de Mongeron Conseil.^{er} du Parlem.^t de Paris,
à fait au Roy en lui présentant son Livre.*

SIRE, Le zèle ardent qui m'embrase pour V. Majesté, m'a obligé de composer ce Livre pour vous découvrir plusieurs vérités qu'on vous cache, et que V. Majesté à grand intérêt de savoir; et pour vous dévoiler les projets qui se traient sourdement contre votre autorité. Je sçais, Sire, que la démarche que je fais, m'attirera la haine de ceux qui emploient tous leurs efforts, pour empêcher que V. Majesté et ses principaux Ministres ne soient instruits des faits dont ce Livre contient les preuves; mais je n'ai pas balancé à m'exposer à tout leur ressentiment, parcequ'il étoit question de rendre à V. Majesté et à la Religion le plus essentiel de tous les Services. 10.

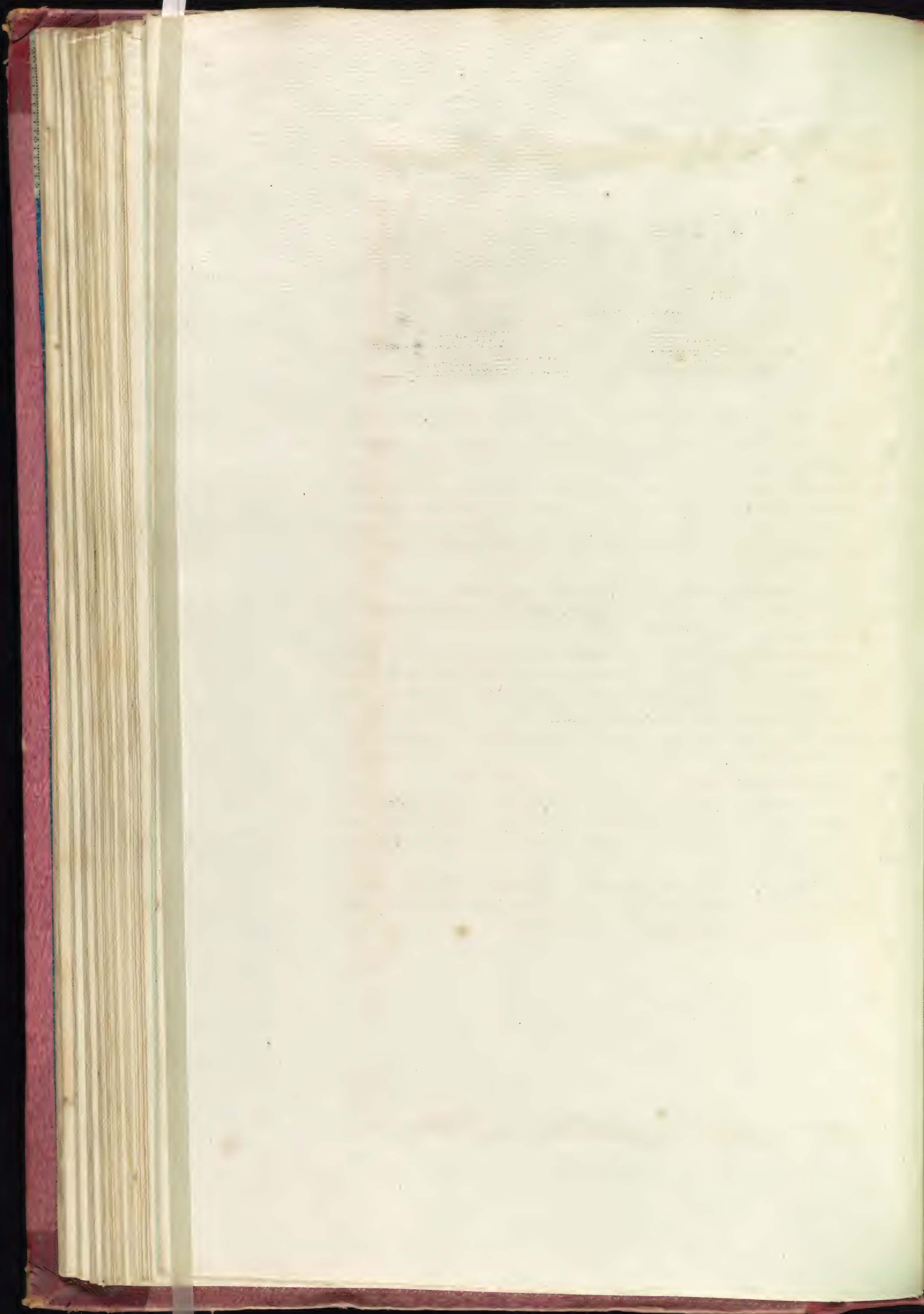


Epitaphe du S.^r François de Paris.

Celui qui à Employé sa vie au service de Dieu et de la Religion a toujours assez vecu.

Jcy repose François de Paris Diacre de Paris qui dès son enfance occupé de Dieu à l'exemple de ses parens l'a toujours Servi avec fidelité, meditant continuellement les choses celestes. Quoy que l'Ainé de sa Famille, il a refusé les marques de distinction de ses ancestres la pourpre de ses peres et ce que le monde à de plus brillant, étant par sa rare pieté au dessus de tous ces titres. Il étoit veritablement pauvre au milieu de ses richesses par un S.^t détachement d'Esprit, et à distribué ses revenus aux indigens; il n'a pas même épargné ses meubles les plus précieux pour les soulager, et a voulu être inhumé dans l'endroit de leur Sepulture; Il se préparoit à manger de ses propres mains, imitant en cela S.^t Paul. Dans l'Ordre du Diaconat il instruisoit les Clercs que ses Supérieurs avoient confié à ses soins, rempli qu'il étoit de cette Science divine qu'il avoit puisé dans les S.^{tes} Ecritures, étant luy même le model du Clergé, s'apercevant que l'odeur de sa vie pieuse se repandoit, il a choisi dans cette Paroisse, une maison inconnüe, faisant en sorte de n'estre connu que de Dieu Seul, étant toujours superieur aux attrait de ce monde flatteur. Il couchoit par terre et passoit les nuits à prier, ne prenant qu'un peu de sommeil, C'est à juste titre qu'il peut estre appelé un homme de désir. Il faisoit ses délices de la penitence, Il ne vivoit que de pain et d'eau; il y adjoutoit quelque fois des Legumes et ne mangeoit qu'une fois le jour. C'est par ce moyen qu'il a été victorieux du demon le seducteur des hommes. En fin il est mort en paix le 1.^{er} May 1727. Age de 37. ans, En embrassant la Croix a la quelle il avoit été si étroitement attaché pendant sa vie conservant une serenité et une joye qui marquoit sa viue esperence étant plutost consumé par le feu de sa Charité que par celui de sa fièvre. On peut l'appeller avec justice une innocente victime de penitence.

M.^r Hierome Nicolas de Paris Conseiller du Parlement a fait mettre cet Epitaphe sur le Tombeau de son cher Frere pour donner quelque addoucissement à sa juste douleur corrigée et temperée par la Foy.





Satis vixit, qui quod vixit, religioni, deo que vixit

Hic jacet Franciscus De paris diaconus parisiensis, qui domesticis exemplis erectus ad cœlestia, deo vacavit a teneris, infans plenus numine. Quotos fascēs, paternam que purpuram, gentilitiæ decora primogenitus licet refugit, titulis major adolescens. Spiritu verè pauper, splendidae suppellectilis pretium redditus omnes largitus pauperibus, a quibus vel sepulturâ sejungi noluit. Suis ipse sibi manibus victum parabat heu qualem! *Pauli æmulator*

Leuita factus, uberrimâ quam e sacris fontibus hauserat, doctrinæ copiâ, clericos a rectoribus fidei suae commissos ad bonam militiam in formavit *Forma Cleri*

gliscentem virtutis famam reformidans, tutas in hac paræciâ quæ sūt latebras, soli deo notus esse satagens blandientis mundi victor. pœnitentiæ deliciis animum saginans, pane viliori et aqua, adjunctis interdum oleribus, sumpto semel in die cibo, per complures annos vitam sustentavit, leonis domitor rugientis. humi cubans non orationibus somnum, sed vigilias perennes que orationes breui somno interpellabat. *Vir desideriorum.*

in ipso demum crucis, cui semper ^{veritatis quam semper adæmperat} facserat amplexu, fide ad deum arthelans, spe hilaris, caritatis igne magis quam ^{astu} febrili consumptus placide obdormivit die 1^a Maji an. Dñi 1727. ætatis 37 insons pœnitentiæ victima.

M.^{re} Hieronimus Nicolaus De paris in supremâ parisiensi curiâ Senator dilectissimo fratri memorem hunc lapidem luctus fide temperati quaecumque lenimentum posuit.

*Celui qui n'a vécu que pour Dieu et pour la Religion
a toujours assés vécu.*

Icy REPOSE François de Paris DIACRE DE L'EGLISE DE PARIS,
QUIDÉS SES PLUS TENDRES ANNEES, EXCITÉ PAR DES EXEMPLES DOMESTIQUES
S'ELEVA JUSQU'AUX CHOSES DU CIEL ET NE S'OCCUPA QUE DE DIEU,
Enfant déjà plein de l'Esprit Divin.

QUOYQUE L'AÎNE DE SA FAMILLE,
IL REJETTA LES TITRES, LES HONNEURS ET LES CHARGES DE SES ANCETRES,
Se mettant dès sa jeunesse au dessus des grandeurs humaines.
VRAÏMENT PAUVRE D'ESPRIT,
IL VENDIT SES MEUBLES ET EN DONNA LE PRIX AUX PAUVRES QU'IL AIMA SI TENDRE^{MENT}
QU'APRÈS LEUR AVOIR DISTRIBUÉ PEND^T SA VIE SES REVENUS,
IL VOULUT N'AVOIR AVEC EUX QU'UNE MÊME SEPULTURE.
IL GAGNOIT PAR LE TRAVAIL DE SES MAINS LA NOURRITURE QU'IL PRENOIT,

HÉ QUELLE NOURRITURE!

Fidèle imitateur de Paul.

ELEVÉ DANS LA SUITE AL'ORDRE DE DIACRE,
IL FUT CHARGÉ PAR SES SUPERIEURS DE L'INSTRUCTION DES CLERCS;
ET PLEIN DE CETTE SCIENCE QU'IL AVOIT PUISÉE ABONDAM^T DANS LES LIVRES S.^{TS}

IL LES FORMA A TOUS LES DEVOIRS DE LEUR ÉTAT;

Modelé lui même du plus saint clergé.

ALLARMÉ PAR LA REPUTATION DE SA VERTU QUI COMMENÇOIT A SE REPANDRE,
IL VINT CHERCHER DANS CETTE PAROISSE UNE RETRAITE CACHÉE AUX HOMES,
METTANT TOUS SES SOINS A N'ÊTRE CONNU QUE DE DIEU SEUL;

Victorieux du monde et de ses charmes.

IL FORTIFIA SON ÂME PAR LES DELICES DE LA PENITENCE, ET NE NOURRIT
SON CORPS PEND^T PLUSIEURS ANNEES QUE DE L'EAU ET DU PAIN LE PLUS GROSSIER,
Y AJOUTANT SEULEMENT QUELQUES FOIS DES LEGUMES,

ET NE FAISANT QU'UN REPAS PAR JOUR:

Domptant ainsi le Lion rugissant.

IL COUCHOIT SUR LA TERRE

ET DORMOIT SI PEU, QU'ON NE PEUT PAS DIRE DE LUI,

QU'IL INTERROMPOIT SON SOMMEIL PAR LA PRIERE,

MAIS PLUTÔT SES VEILLES ET SA PRIERE CONTINUELE PAR UN COURT SOMMEIL.

Homme de priere et de desirs.

ENFIN PENETRÉ D'UNE FOY VIVE QUI LE FAISOIT SOUPIRER VERS DIEU,
ET D'UNE ESPERANCE FERME QUI LE REMPLISSOIT DE JOYE,
EMBRASSANT LA CROIX A LA QUELLE IL AVOIT TOUJOURS ÊTÉ ATTACHÉ,

*Et consumé par le feu de la charité
plus que par les ardeurs de la fièvre,*

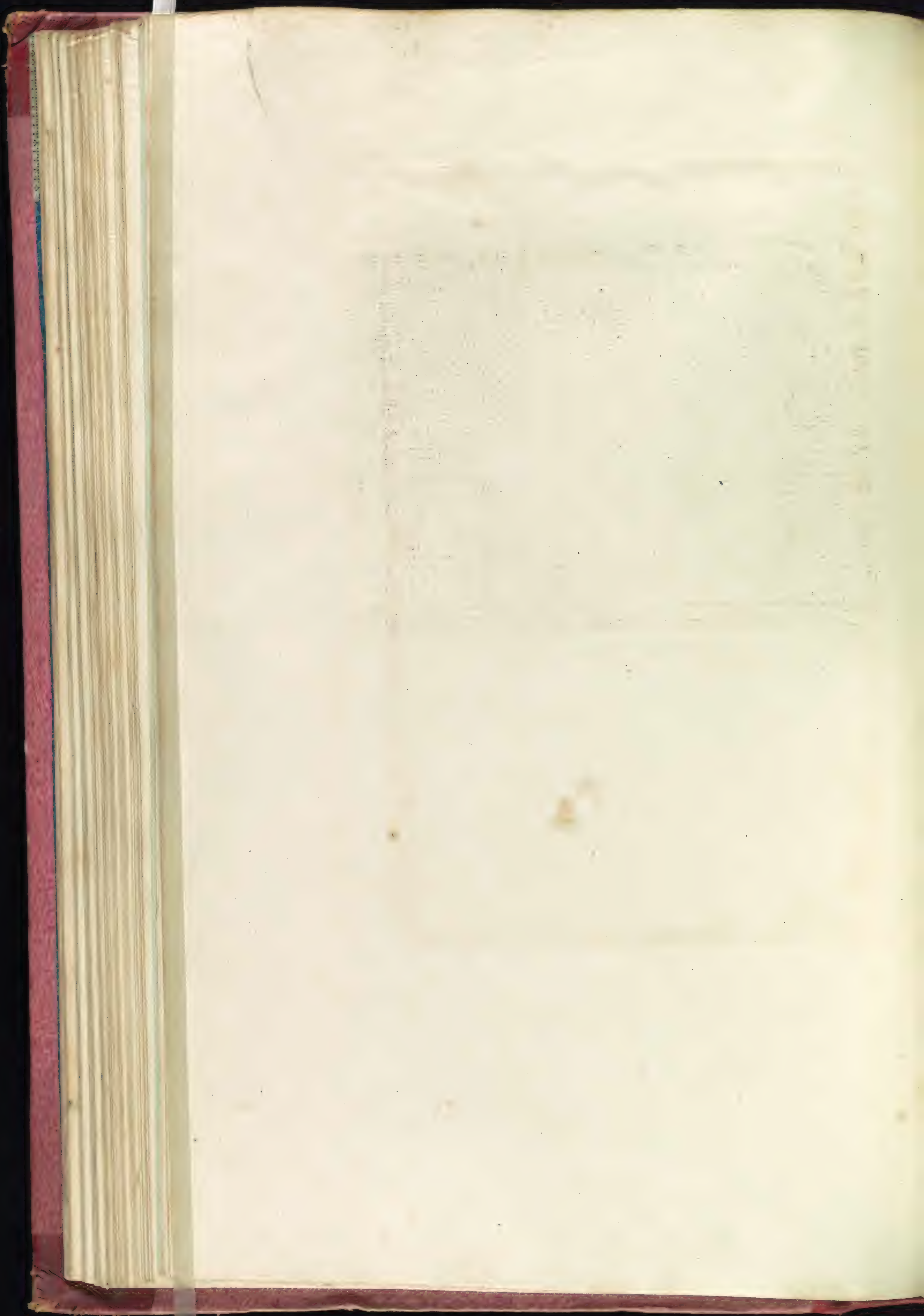
IL S'ENDORMIT EN PAIX DANS LE SEIGNEUR

LE 1^{ER} MAY DE L'AN DE J.C. MDCCXXXVII. ET DE SON ÂGE LE XXXVII.^E

Victime Innocente de la Penitence.

HIER. NIC. DE PARIS con^{te} au Parl^t de Paris
a consacré cette pierre a la memoire d'un frere
qu'il aimoit tendrem^t foible soulagement
d'une douleur que la foy seule
peut modérer.







Obseques de Monsieur de PARIS.





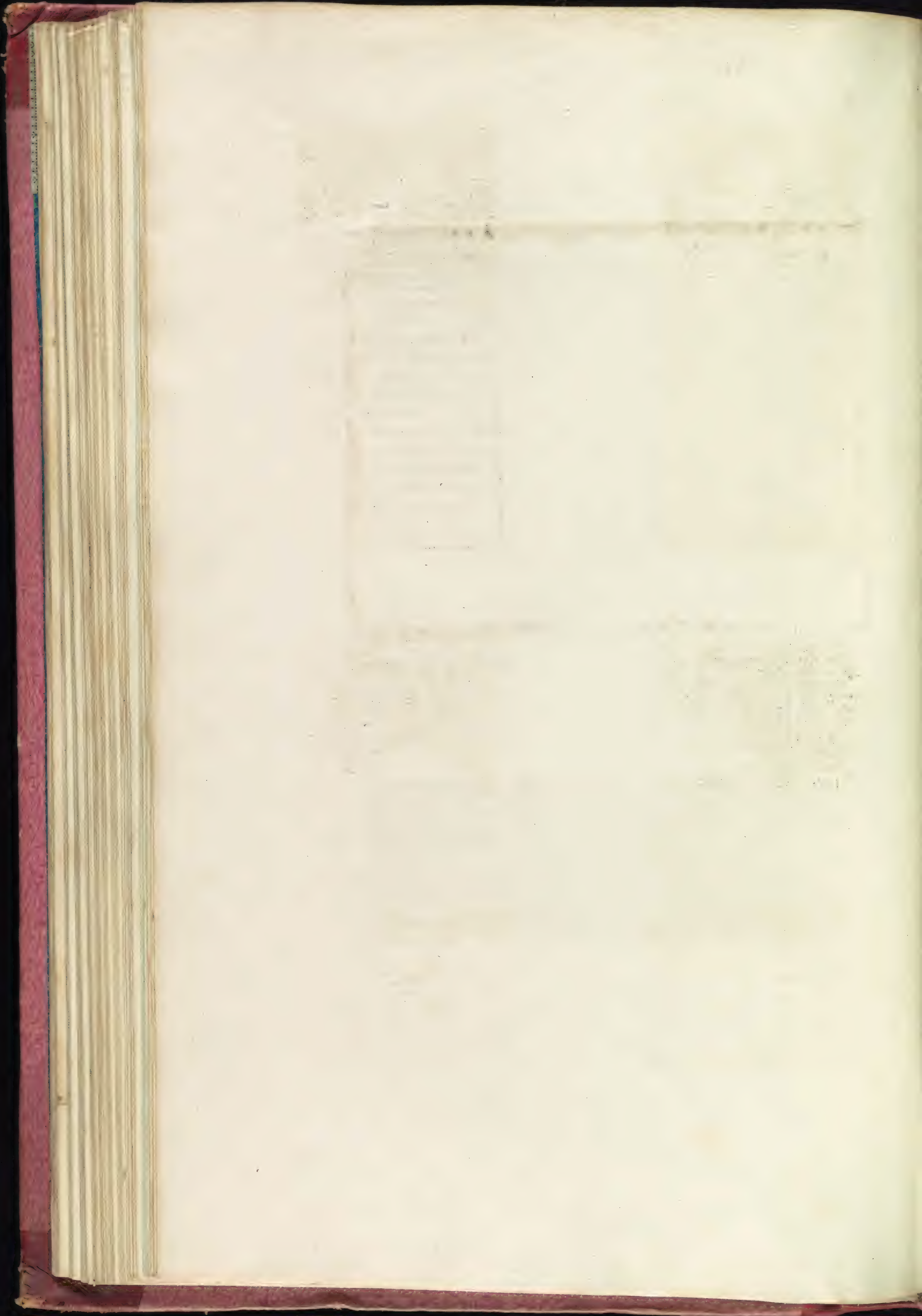
Concours et Miracles au Tombeau de Monsieur de PARIS.





M.^r le Cardinal de Noailles visite le Tombeau de Monsieur de PARIS.







Dieu lui a donné une gloire égale à celle des saints et il l'a rendu Grand et redoutable à ses ennemis. Eccl. 45. v. 5.

Prière

Dieu souverain maître des cœurs qui avez séparé FRANÇOIS de PARIS de la corruption du siècle, et qui par la gloire que vous lui avez donnée, l'avez rendu redoutable à vos ennemis; délivrez nous par votre grâce toute puissante de l'amour du monde et du péché, afin qu'imitant ses vertus, nous ayons part à son bonheur éternel. par J. C. N. S.



M. de PARIS, encore Enfant, se leve la nuit pour prier à l'insçu de son Précepteur.

Prière

Sauveur du monde qui avez prévenu FRANÇOIS de PARIS de vos bénédictions les plus abondantes dès son enfance et sa plus tendre jeunesse; faites nous suivre la voye de votre évangile dans la simplicité et la docilité des enfans, et mettez nous comme luy au nombre de ces petits à qui vous avez promis le Royaume des cieux;

AINSI SOIT IL.



M. de PARIS, étudie les langues originales, l'Ecriture et les Peres.

Prière

Apprends moy, O mon dieu, la science du salut qui est renfermée dans les saintes ecritures et dans les bons livres qui en contiennent l'esprit; donne-moy le gout et l'amour de cette lecture, ouvre-moy mon cœur et fais qu'à l'imitation du Saint Diacre FRANÇOIS de PARIS, je ne desirer sçavoir autre choses que JESUS-CHRIST et JESUS-CHRIST crucifié, qui vit et regne dans les siècles des siècles.



M. de PARIS ayant vendu ses meubles mêmes les plus précieux en distribue le prix aux pauvres.

Prière

Dieu souverainement riche qui donnez les biens spirituels à ceux qui pour vous sont détachés des biens du monde, donnez nous comme à votre serviteur FRANÇOIS de PARIS l'amour des pauvres et de la pauvreté; ôtez de nos cœurs le desir des richesses de la terre, afin que nous soyons capables de recevoir celle de votre miséricorde, par J. C. N. S.





M. de PARIS, ordonné Diacre par M. le Cardinal de Noailles son Archevêque.

Prière

O JESUS chef de l'Eglise qui avez élevé FRANÇOIS de PARIS au saint Ministère de vos autels, donnez nous des Ministres remplis comme lui de l'Amour de la vérité, de l'esprit de pénitence et d'humilité, de zèle pour le salut des âmes, et d'attachement à l'Eglise et à sa doctrine; afin que dans les jours d'affliction, ils soient notre soutien et notre consolation.

AINSI SOIT IL.

5



M. de PARIS, Supérieur des Clercs de sa Paroisse, leur fait des Conférences Ecclesiastiques.

Prière

O bon pasteur qui avez fait croître dans le cœur du S. Diacre l'Amour de votre évangile avec une qu'il l'expliquoit à ses frères; donnez cet esprit aux Pasteurs et aux Ministres de votre parole; afin qu'ils profitent les premiers des vérités et des vertus que leur ministère leur fait enseigner aux autres, AINSI SOIT IL.

6



M. de PARIS, s'excuse humblement d'accepter le Sacerdoce et une Cure à Paris.

Prière

Que l'exemple de votre S. Diacre o mon Dieu, ne soit pas stérile! répandés parmi nous les sentiments de crainte et de respect qu'exige la dignité de Prestre et de Pasteur. pénétrés les cœurs des Ecclesiastiques de la grandeur du sacerdoce chrétien. qu'ils ne le regardent qu'en tremblant, qu'ils n'y entrent que par votre volonté, et qu'ils ne l'exercent que pour votre gloire et pour l'utilité de l'Eglise.

AINSI SOIT IL.

7



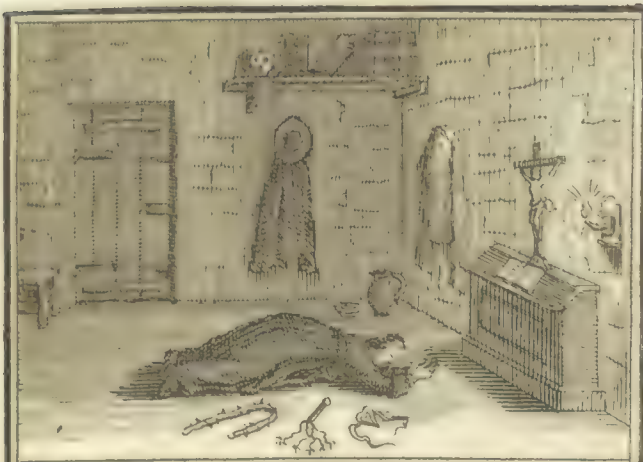
M. de PARIS, se retire dans son hermitage rue de Boulogne, pour se livrer à une très austère pénitence.

Prière

Grand Dieu vous cachés au monde le B. FRANÇOIS de PARIS pour lui faire pleurer les maux de l'Eglise et lui faire expier sur sa personne les péchés qui arment votre colère contre nous. rendez nous ses imitateurs, faites nous mêler nos larmes avec les siennes, et accordez nous la grâce de prévenir par une sincère et continuelle pénitence les justes Châtiments que nous méritons. nous vous le demandons par J. C. N. S.

8





M. de PARIS, afflige son Corps par le Jeune, les veilles, et les macérations.

Prière

Quelle leçon, o mon Dieu, et quel exemple pour un pécheur comme moi ! le juste FRANÇOIS de PARIS prosterné au pied de la Croix, la bouche collée à la poussière, chargée de macérations, fondant en larmes, et ne parlant que par des sanglots et des soupirs, croix de mon sauveur graves vous dans mon âme, humiliez mon orgueil, domptez ma sensualité, brisez ma dureté, et soyez l'objet de mes desirs, puis que vous êtes mon unique ressource. amen.

9



M. de PARIS, fait des bas pour soulager plus abondamment les pauvres.

Prière

Dieu toujours admirable qui avez appris à notre S.^e pénitence le secret d'être libéral dans la pauvreté, et de trouver un fonds dans le travail de ses mains : apprenez moi combien il est grand d'imiter JESUS CHRIST et ses apôtres, en gagnant sa vie à la sueur de son front, faites par votre grace que si je ne puis suivre en tout ces grands exemples, j'en aie le esprit, et qu'au moins je sois vigilant et fidèle dans les devoirs de mon état, par le même J. C. N. S.

10



M. de PARIS, prend un unique repas de légumes vers le soir avec les Compagnons de sa pénitence.

Prière

Puis que vous nous avez dit, o mon sauveur, que la porte de la vie est petite, que le chemin qui y mène est étroit, et qu'il y en a peu qui le trouvent : faites nous y entrer par votre grâce, afin qu'à l'exemple du B. FRANÇOIS de PARIS et de ses compagnons, nous réduisions nos corps au nécessaire, que nous les séparions de tout ce qui flatte et qui corrompt, et que par une tempérance universelle nous évitions le chemin spacieux qui conduit à la perdition. AINSI SOIT IL.

11



M. de PARIS, est pensé par les Sœurs de la Charité.

Prière

La vraie humilité, o mon Dieu, consiste à vous obéir en tout, comme faisoit le B. Diacre qui recevoit sans résistance les services que vous vouliez que ces pieuses sœurs lui rendissent, donnez nous la grace d'être humble comme lui, de préférer l'ordre de nos devoirs et la soumission à votre volonté à l'extérieur de l'humilité, parce que cette vertu n'est rien de vant vous quand l'obéissance ne lui compagne pas : par J. C. N. S.

12



Monsieur de PARIS, malade est visité par M^r le Conseiller son frere.

PRIERE

O JESUS principe et centre de toutes choses, qui avez uni Fr^{re} de PARIS avec son frere par les liens de votre grace, plus que par ceux du sang et de la nature; mettez dans mon cœur l'amour que vous me commandez par mes freres; faites que j'aime mes amis en vous, et mes ennemis par l'amour de vous; afin qu'étant fondé et enraciné dans la Charité, je sois consommé en elle avec tous les Saints. AINSI SOIT IL.

12



Monsieur de PARIS, reçoit ses derniers Sacrements.

PRIERE

VICTIME adorable de nôtre salut, par qui le Ciel nous est ouvert en sortant de ce monde, soyez toujours ma vie et ma force, comme vous daignés estre ma nourriture; ne permettez pas que je sois privé, dans ma dernière maladie du bonheur de vous recevoir; afin que par l'atouchement de votre corps sacré ma mort devienne le chemin de l'immortalité bienheureuse.

AINSI SOIT IL.

14



Mort de Monsieur de PARIS.

PRIERE

QUI me donnera la grace, O mon DIEU, de mourir comme votre serviteur Fr. de PARIS, et de comprendre comme lui que la mort est un gain pour celui qui n'aime que vous, et qui s'immole à votre justice par la penitence chretienne. C'est vous seul, DIEU, de misericorde qui pouvez me l'accorder, et me faire sentir combien la mort est précieuse et desirable, quand elle nous fait passer de ce lieu de misere, et de péché, dans le sein de la justice et de la paix éternelle, je vous la demande par J.C.N.S.

15



Obseques de Monsieur de PARIS.

Priere

O DIEU qui avez honoré le corps du S^t Diacre FRANÇOIS de PARIS d'une maniere bien plus magnifique que les homes, en donnant a la terre de son tombeau et aux restes de ses pauvres meubles le pouvoir d'operer des miracles et des prodiges, Operez dans nos ames des miracles spirituels, qui nous rendent conformes a ses vertus, nous fassent avoir part a sa felicité éternelle. par J.C.N.S.

16



M. le Cardinal de Noailles visite le
Tombeau de Monsieur de PARIS.

Priere

NE cessés point, Seigneur de
nous regarder favorablement,
lorsque nous visitons le tom-
beau de vôtre serv.^{eur} FRANÇOIS
de PARIS: formés vous même les
prieres que nous vous y faisons;
jettés des regards de miséricorde
sur nous; remplissés y nos cœurs
d'humilité, de confiance, et de
l'esprit de penitence; et accordés
nous par les mérites de ce S.^t Di-
acre la grace d'une parfaite con-
version Par J.C.N.S. 17










Concours et Miracles au Tombeau
de Monsieur de PARIS.

Priere

DIEU de toute consolation qui
avez choisi le tombeau du S.^t
Diacre FRANÇOIS de PARIS
pour y faire éclater vôtre pu-
issance par des guerisons, des
prodiges, et des merveilles au
nom de vôtre fils JESUS; con-
siderés.... faites que vos servi-
teurs délivrés de la crainte des
hommes, et revêtus de la force d'en
haut, s'attachent inviolablem.^t à
anoncer vôtre parole à defendre
vôtre Eglise, et à soutenir vôtre
verité. AINSI SOIT IL. 18





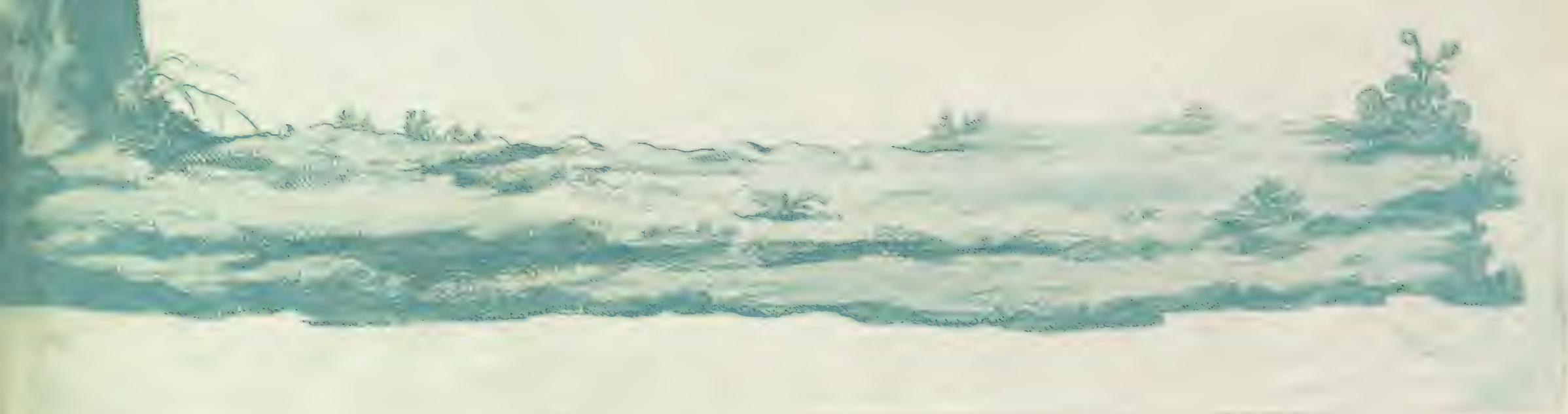








MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.

Section 410.

*Le Miracles du Diable Paris : Le bras folle
sur la Capitale à ce sujet. Cimetière de
St Medard.*



— 4 —

89

1731

— 13 — aout —
—

Sur les miracles du Diable
Paris

Requête à Monseigneur l'Archevesque par les Curez de Paris, au sujet des miracles
à Monseigneur l'Archevesque

Supplient très humblement les Curez nommez cy dessous, Disant que leurs paroisses aussi bien que toute la ville retentissent du bruit des guérisons miraculeuses opérées par l'intercession du S.^r François de Paris diacre natif de cette ville et Supérieur des Cleres de la paroisse S. Medard faubourg S. Marcel, ou il est inhumé.
La réputation de sa vie Sainte attire chaque jour à son tombeau une multitude prodigieuse de personnes de tous Etats et de toutes conditions qui y reçoivent des bienfaits considérables et éclatants.
Le bruit que firent ces merveilles dans la première année de la mort de ce Serviteur de Dieu, obligea feu M.^r le Cardinal de Noailles de le faire examiner: il nomma à cette effet un commissaire qui à la diligence du promoteur, en fit une information juridique. Quelques uns de ces faits miraculeux ont été vérifiés dans toutes les formes, et les procès verbeaux en ont été dressés. Les Curez ont crû que V^{otre} Grandeur voyant continuer sous ses yeux tant d'opérations merveilleuses ne manqueroit pas de donner ses ordres pour en prendre connoissance; mais le Mandement du 15. Juilliet dernier fait comprendre que quelques personnes ont surpris sa religion et qu'en lui dépeignant ces miracles comme faux et superposez, aux-quels par conséquent on ne doit point ajouter foy, elles l'ont portée à défendre de rendre au cun culte religieux au S.^r de Paris et d'honorer son tombeau.
Cependant les Docteurs d'un commun accord, selon Bellarmin, enseignent qu'on peut rendre aux S.^{rs} non Canonisez un culte public; et pour ôter toute équivoque, ce Cardinal observe qu'on n'appelle pas Culte public, un culte qu'on rend aux S.^{rs} en la présence du monde, mais celui qu'on leur rend au nom de l'Eglise.
Le Célébré M.^r Nicole observe aussi que ce culte particulier est conforme à la pratique de la plus part des ordres religieux; et il rapporte la décision du vice-Légat d'Avignon.
Cette doctrine est autorisée par un grand nombre de Bulles des Souverains Pontifes.
Dans la bulle de la Canonisation de S. Charles, le Pape Paul V. dit qu'il avoit plû au Seigneur de glorifier le tombeau de son Serviteur en exauçant les prières des fideles dans leurs différents besoins; et après avoir rapporté plusieurs miracles, il ajoute que ces miracles augmentoient dans le peuple la réputation de la Sainteté et la dévotion envers le Souverain Pontife.
Dans la bulle de la Canonisation de S. François de Salles, le Pape Alexandre VII. observe qu'il a plû au Dieu très haut, qui est admirable dans ses Saints, d'illustrer cet homme d'une si grande sainteté, non seulement par la vénération et le Culte des peuples, mais encore par plusieurs miracles.
Dans la bulle de Canonisation de S. Thomas de Villeneuve, le même Pape déclare que ses miracles augmentant tous les jours avec la vénération des fideles, le Pere des lumières préparoit une voye à la Canonisation de ce saint.
Le Pape Clement X. dans la Canonisation de S. Pierre d'Alcantara fait valloir le concours de tout le peuple à son tombeau.
Le même Pape dans la Canonisation de S.^{te} Rose de Lima au Perou, relève le concours religieux et dévot des peuples à l'occasion des guérisons miraculeuses qui s'operoit par son intercession.
On pourroit rapporter d'autres bulles qui autorisent la même pratique.
Ces autorités font voir avec quelle justesse M.^r Nicole conclut, qu'il est impossible que l'invocation des personnes éminentes, en vertu, soit défendue par les loix de l'Eglise; puisque l'on ôteroit par là toute voye pour leur sainteté; car il est certain que la principale des preuves sur lesquelles elles se fonde pour les canoniser, est celle qu'elles tirent des miracles qu'elles ont faits après leur mort.
Or ces miracles ne peuvent rien prouver s'ils ne sont faits à la prière de quelque personnes qui les ait invoquées, puis que c'est cette prière qui fait voir que Dieu a voulu ce miracle pour manifester la sainteté d'un S.^r plutôt que celle d'un autre.
Par conséquent l'invocation particulière de ceux qu'on croit S.^{rs} est un moyen qui doit nécessairement précéder la reconnaissance public de leurs sainteté; et l'Eglise n'a garde de l'interdire, parce qu'elle se priveroit par là du principal moyen qu'elle a pour s'assurer de la sainteté des Elus de ces derniers tems.
Sur cela les Curez représentent très humblement à V^{otre} Grandeur que dans des faits aussi importants que ceux qui se passent dans cette grande Ville, qui intéressent si fort la religion, et qui ne peuvent venir que de Dieu, s'ils sont véritable, leur ministère exige qu'ils proposent aux fideles confiez à leurs soins, une règle sûre pour leur conduite. Elle est d'autant plus nécessaire, qu'ils voyent une division scandaleuse par-mi les confesseurs, dont les uns approuvent la dévotion envers M.^r de Paris et les autres la condamnent.
Si dans le grand nombre de miracles dont on parle, il peut s'en trouver de douteux et d'incertains; il y en a qui sont d'une notoriété publique et qui paroissent incontestables; il y en a même qui sont revêtus de toute ce qui peut les rendre constants, tels que ceux qui ont été examinés par ordre de M.^r le Cardinal de Noailles, dont les procès verbeaux sont déposés chez M.^r de Savigny Notaire à Paris le 1.^{er} du present mois d'Aoust et dont les Curez ont l'honneur de présenter une expédition à V^{otre} Grandeur.
Ils ne doutent point qu'il ne reconnoisse dans ces informations la bonté et la puissance de Dieu qui se manifestent par l'intercession de son Serviteur; que le concours à son tombeau est louable et juste; et que la certitude des miracles qui y sont constatez est un préjugé légitime pour les autres.
D'ailleurs ces evenemens sont si multipliez et si éclatans qu'il n'est pas possible de n'y pas reconnoître le doigt de Dieu au reste M.^r en présentant à V^{otre} Grandeur une expédition des informations qui ont été faites, nous ne faisons qu'accomplir la règle qui a été prescrite par S. Augustin, qui voyant renouveler de ses jours des merveilles semblables à celles du premier tems de l'Eglise, voulut qu'on en donnât des relations qui fussent lues au peuple, persuadé que c'étoit un devoir d'empêcher qu'elles ne tombassent dans l'oubli.
C'est pourquoy, M.^r les Curez soussignez vous supplient humblement et prennent même la liberté de vous écrire de recevoir l'expédition des Cinq procès verbeaux qu'ils ont l'honneur de vous présenter, revêtus de toutes les formalités les plus juridiques sous V^{otre} prédécesseur, par mi lesquels les faits du S.^r Pierre le Veu, des Demoiselles Elizabeth — Isalvée, Marie Magdelaine Mosaron et Jeanne Orget, sont prouvez avec tant d'évidence, qu'il ne manque plus que V^{otre} autorité pour les publier solennellement au peuple et les lui proposer comme de véritables miracles.
A l'égard de celui de Guillaume Jacques Laurent Meny Drieux il paroît mériter un plus grand examen; ensemble qu'il vous plaise de faire examiner d'une manière Canonique les autres faits qui se sont opérés et qui s'opèrent encore tous les jours par l'intercession du S.^r Paris, dont ils sont prêts à donner des preuves certaines pour ceux qui sont arrivés dans leurs paroisses; afin que tous ces faits éclatans étant juridiquement constatez, on en puisse rendre hommage à la toute puissance de Dieu; que les peuples en soient édifiez et consolez; et que

les qui s'opèrent au tombeau de Monsieur l'abbé de Paris.
Archeveque de Paris

la pitié et la vérité regnent de plus en plus dans cette Capitale, et dans toute l'étendue de ce grand Diocèse.
Ils redoubleront leurs vœux et leurs prières pour votre Grandeur.

Ce 13. Aoust 1731.

De Moulin Curé de S. Jacques du haut pas

Hiscoart C. de S.^{te} Marine

Derochebois C. de S. Germain le vieux.

Lubée C. de S. André

Valin de Serignan C. de S. Martin

Desprez C. de S. Philippe du Roule

Goût C. de S.^{te} Marguerite

Loire C. de S. Barthelmi

Laporte C. d'Yvry

Bossel C. de S. Jean le Rond

Fert C. de S. Gervais

Ravisart C. de S.^{te} Hippolyte

Hosnault C. de S. Jean en Grève.

Bournissien C. de S. Josse.

Pinel archi C. de S. Severin

Penet C. de S. Landry

Birse C. de S. Roch

Naudier C. de Conflant

Sulmont C. de la Chapelle

Charpentier C. de S. Lou

Blorvin C. de S.^{te} Genevieve des Ardens

Labru C. de S. Germain de l'Auxerrois

LeDoux C. de S. Pierre aux Baufs

Lestre de M^r le Cure de S. Pierre des Arcis à Monseigneur
l'Archevesque de Paris sur le même sujet —

Monseigneur

Plusieurs guérisons extraordinaires que j'ai vû opérer après des prières faites au tombeau de M^r de Paris
Diacre jointes à celles dont plusieurs de M^{rs} les Curez de Paris m'assurent des preuves certaines, m'obligent de
présenter à votre Grandeur que nous ne pouvons empêcher nos paroissiens d'invoquer en particulier et l'hono
rer par leurs prières et leurs visites le tombeau de celui dont votre Grandeur a dit à mon frère et à plusieurs
personnes qu'il croyoit qu'il est sauvé en égard à la vie austère et pénitente qu'il a menée.

une expérience de 27. ans dans les procédures des beatifications, m'a appris que ni le S. Siège, ni les Evêques,
n'ont jamais empêché le concours du peuple au tombeau de ceux qui sont morts en odeur de sainteté com
lui; que c'étoit autrefois la seule procédure qu'on faisoit pour parvenir à leur Canonisation.

Depuis que le Pape Urbain VIII. a établi les Formalitez qu'on observe, la Congregation des Rits à Rome ordonne d'in
terroger les témoins s'ils ont visité le tombeau du Serviteur de Dieu, et s'il y a concours de peuple pour
y prier: Ce sont les articles XLV. et XX. des interrogations secrètes du Promoteur de la Foy; et il paroît par
les suivans qu'il n'est pas nécessaire pour constater un miracle, que la guérison soit parfaite: C'est ce qui est
marqué dans les instructions et les 4. commissions que les Promoteurs de la S.^{te} Foy M^{rs} Bautigni et
Lambertigni les plus Sçavants Cardinaux d'aujourd'hui, ont données pour les Beatifications de la
Mère Magdelaine de S. Joseph Carmélite et de M^r Vincent de Paule, qui viennent d'être beatifiés sur
les procès Verbaux aux quels j'ai travaillé pendant plusieurs années, comme Promoteur de votre
Diocèse.

Les Instructions de Rome veulent qu'on observe la règle que le Concile de Trente a prescrite en ren
voyant aux Evêques le jugement des Miracles nouveaux.

Votre Eminence prédécesseur la observe.

Tous Paris attend avec impatience que votre Grandeur statue sur les informations juridiques qu'il a
fait voir par mon frère, et sur les miracles éclatans dont toutes nos paroisses retentissent: Ce
sont les vœux particuliers de celui qui est avec un profond respect,

Monseigneur

De votre Grandeur

Le tres humble et tres obeissant Serviteur

Thomassin Curé de S. Pierre des Arcis

Le 13 Aoust 1731.

M^r le Cure de S. Pierre des Arcis ayant lû les procès verbaux est uni à M^{rs} ses Confreres, et à
signé le 13. du mois d'Aoust l'original déposé



année

1731

90

Tableau des Miracles
attribués par les Jansénistes
au Diacre Paris
pour l'année 1731

[illegible]



LE COEUR DES ENNEMIS DE MONTE ET DE CONFESSIONS ET SA COURONNE SERA TOUJOURS

PARIS DIACRE
vivant le 1^{er} de May

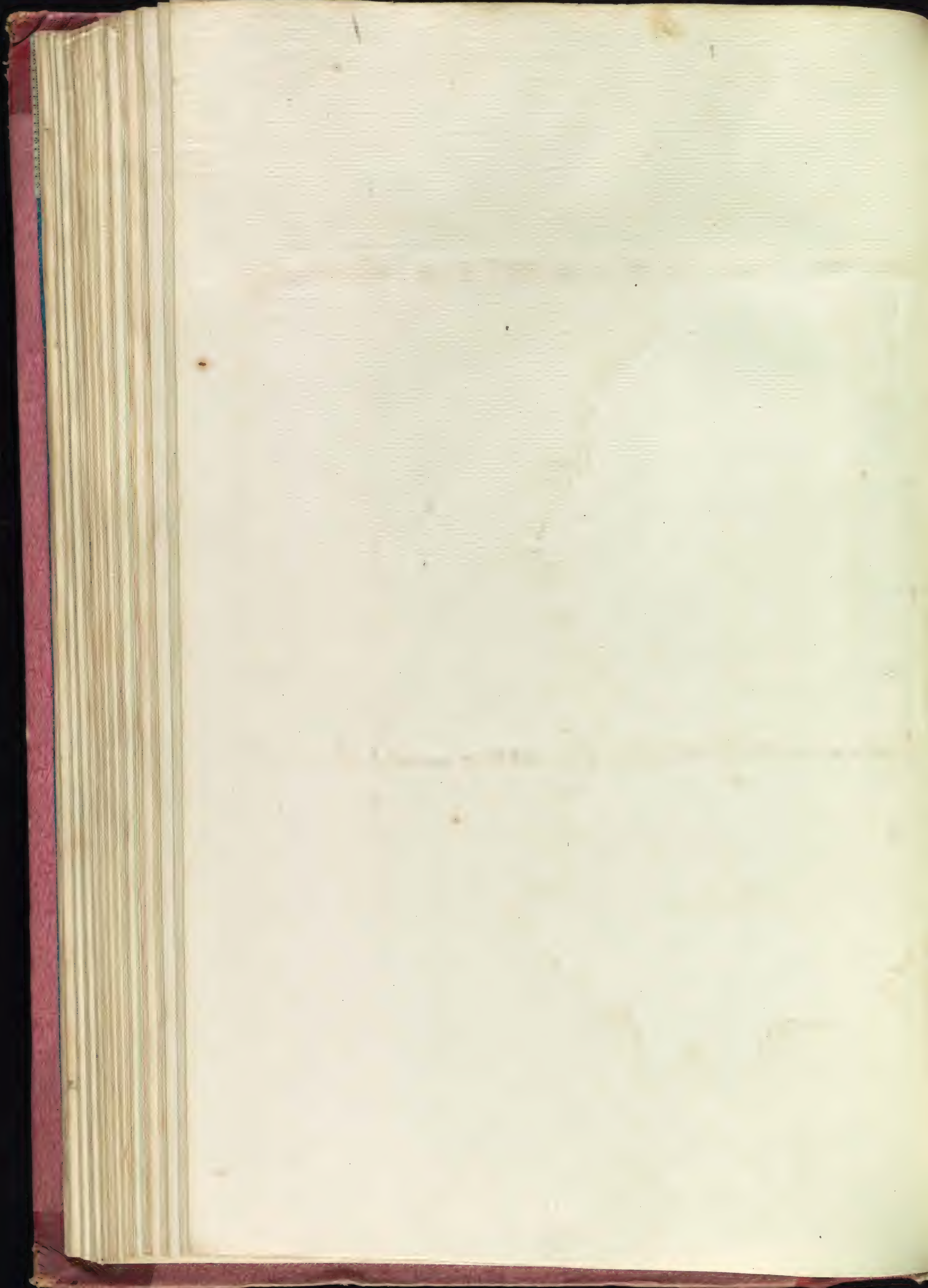
qui a suscité pour
dans ces jours d'amer-
qui par tant de miracles
a votre tombeau confonde
B.H. par qui le Seigneur
pure cesser tout esprit de
rayer ceux que les menaces des
espus supérieurs d'interceder pour
te, afin que devenant les imita-
en vous et joignant ainsi les
vrais avec vous dans la gloire dont

Invenit B. 104. 7. 26
se qu'il lui a donné de faire
des

Marie Marguerite
de M. Martin dem. dans les quinze
vingt guere d'un oeil quelle per doit
le 9 bre 1731
M. de Courty de Pouta femme
M. de Marchand a Sousons nouveau de Lion Tapisier
guerie le 9 bre 1731
Marie Genevieve Joyen de Piepus ayant
demeurant aux chanoinesses
tumeur au genouil par
operation de Limphe preste a en faire
guerie le 4^{or} jour d'une neuvaie commenee
Bridant Ep. de Louis fougard R. dorleans f.b.
le 14. 7 bre 1731
Marie Marguerite
de Louis fougard R. dorleans f.b.
St Marcel perdue
partie de son Corps et
d'une partie de son Corps et
totalment depuis 2. gueri le 27.
9 bre 1731
M. Langlois f.b. S. Antoine
malade depuis 10 a 12 ans gueri en Juin ou juillet, mais
empeschee par M. Chevalier son confesseur aumonier
de la conciergerie d'en rendre temoignage de peur
dit il que cela ne lui donne des pensees dorgueil
Anne Gregy
agee de 46 ans. Place daupine chez M. Robinot graveur
guerie le 30 aoust 1731
agee de 46 ans. Place daupine chez M. Robinot graveur
guerie le 30 aoust 1731
une goute sciatique luy tenoit depuis 20 ans les deux jambes croisees
guerie le 30 aoust 1731
d'une double Teigne R. St Jacques aux feuillaintines
agee de 66 ans. rue de la mortellerie au petit
guerie d'un cancer vers le 22 juillet
1731
M. de la Salle rüe
St Eustache ayant un trou
au genouil les Nerf et les muscles brises gueri Subit.
et parait sur la main la jambe et le pied gauche R. de la
harpe vis a vis la R. Pierre Sarrasin
M. de la Salle rüe
St Eustache ayant un trou
au genouil les Nerf et les muscles brises gueri Subit.
et parait sur la main la jambe et le pied gauche R. de la
harpe vis a vis la R. Pierre Sarrasin
Bernard de Sainre
de M. de la Vigerie M. des Regtes
gueri subitement le 6 juillet
1731
M. le Doux
naif de laon dem. cour d'abres
pres St hilaire malade a l'extremite
recouvra la sante subite
l'attouchement d'une reliq. du B.H.
le 21 Juin 1731
M. Robiere age de 22 ans f.b. S. ant.
toute contrefaite de Nais. gueri depuis le 1^{er} aoust quelle se
traina au tombeau du B.H.
Mlle Dubois fille dun Tapisier R. St Antoine
de flandres agee de 27 ans qui n'avoit jamais marche
a comenee a marcher le 27 juillet
1731
Mlle Duchesne cour de St Germain des Peres
de Dinan pres Mons paralytique
guerie le 10 juillet 1731
Philippe Sergent
le 10 juillet 1731
Gracieuse et cy devant
Rue
Le S. Renaudier
Rue S. Dominique vis a vis M. Orge loueur de
Carosse, prive depuis 3 ans de l'usage des mains les
coulps de pied real dans l'estomach au mois d'août
Jeanne Aviat infirme depuis un
coup de pied real dans l'estomach au mois d'août
Guéri le 6 juillet 1731
Rue S. Dominique vis a vis M. Orge loueur de
Carosse, prive depuis 3 ans de l'usage des mains les
coulps de pied real dans l'estomach au mois d'août
Guéri le 6 juillet 1731
Rue S. Dominique vis a vis M. Orge loueur de
Carosse, prive depuis 3 ans de l'usage des mains les
coulps de pied real dans l'estomach au mois d'août
Guéri le 6 juillet 1731



*Son Altesse Serenissime Madame la Princesse de Conti
Seconde Doüairiaire visita le Tombeau de M^r. François Paris Diacre, Inhumé à Saint
Medard les Paris le 17^e du Mois d'Aoust 1731.*





Pour la plus grande gloire de Dieu Marie Louise Du Boier, ayant eu la jambe et la cuisse cassées par une chute à l'âge de deux ans et ademie son talon touchant à son mollet, elle est restée estropiée jusqu'à l'âge de vingt six ans au point de ne pouvoir marcher ni même se soutenir enfin persuadée qu'elle ne pouvoit estre guérie par aucune voye humaine Dieu a opéré un miracle en sa faveur par l'intercession du B. H. François Paris, le 26 juillet 1731 de sorte qu'elle est si bien guérie que sa jambe est redressée, son pied porté à plat et elle marche bien.







Tombeau, est le lieu ou se fait plusieurs miracles très avérées du public dont la dévotion pour le B.H.M. de Paris attire a
 Paris au Bourg St. Marcel un concours général Marie L. du Boyer ayant eu la jambe et la cuisse cassée par une chute à l'âge de 2 ans
 et demie touchoit à son mollet et resta estropié jusqu'à l'âge de 20. ans ne pouvant nullement marcher ni se soutenir Dieu vou
 lut exalter sa puissance par ce signalé miracle arrivé par l'intercession de M^r Paris le 26. juillet 1731. en sorte que son pied est bien re
 venu et qu'il marche bien A M^r de Bechan

MIRACLE OPERÉ SUR MARIE-ANNE POLLET



FAITES ÉCLATER UN SIGNE EN MA FAVEUR.

Pl. 85.

MARIE-ANNE POLLET accablée d'infirmités continuelles depuis sa naissance, et depuis 3. ans et demi de violens maux de tête, de dos, de poitrine, d'estomac, et de côte, de dévoiement de crachemens de sang, de vomissemens; Estropiée enfin de la jambe droite qui s'étoit raccourcie de six pouces et contournée en dedans, sort des Hospitalières de la Place Royale le 23. Avril 1741.

Qui accusera les Elus de Dieu? C'est lui même qui les justifie, Qui osera les condamner? St Paul Rom. 8. 33.

A L'INTERCESSION DU B^x JEAN SOANEN EV^q DE SENEZ



J'AY CRIÉ VERS VOUS ET VOUS M'AVEZ GUÉRIE.

Pl. 29. 2.

MARIE-ANNE POLLET, guérie le 4. May 1741 par l'intercession du Saint Evêque de Senez, après plusieurs jours de mouvemens convulsifs très douloureux, revient à pied le lendemain de sa guérison aux Hospitalières que ce Miracle remplit d'étonnement et d'admiration.

Voyez la Relation Imp.

Dieu ne sort du secret de la nature qu'il couvre que pour exciter notre foi, à le servir avec d'autant plus d'ardeur que nous le connoissons avec plus de certitude. Pascal Mor. II. 27.

*Le Tombeau du B. François de PARIS, Diacre de l'Eglise de Paris
et des conversions*

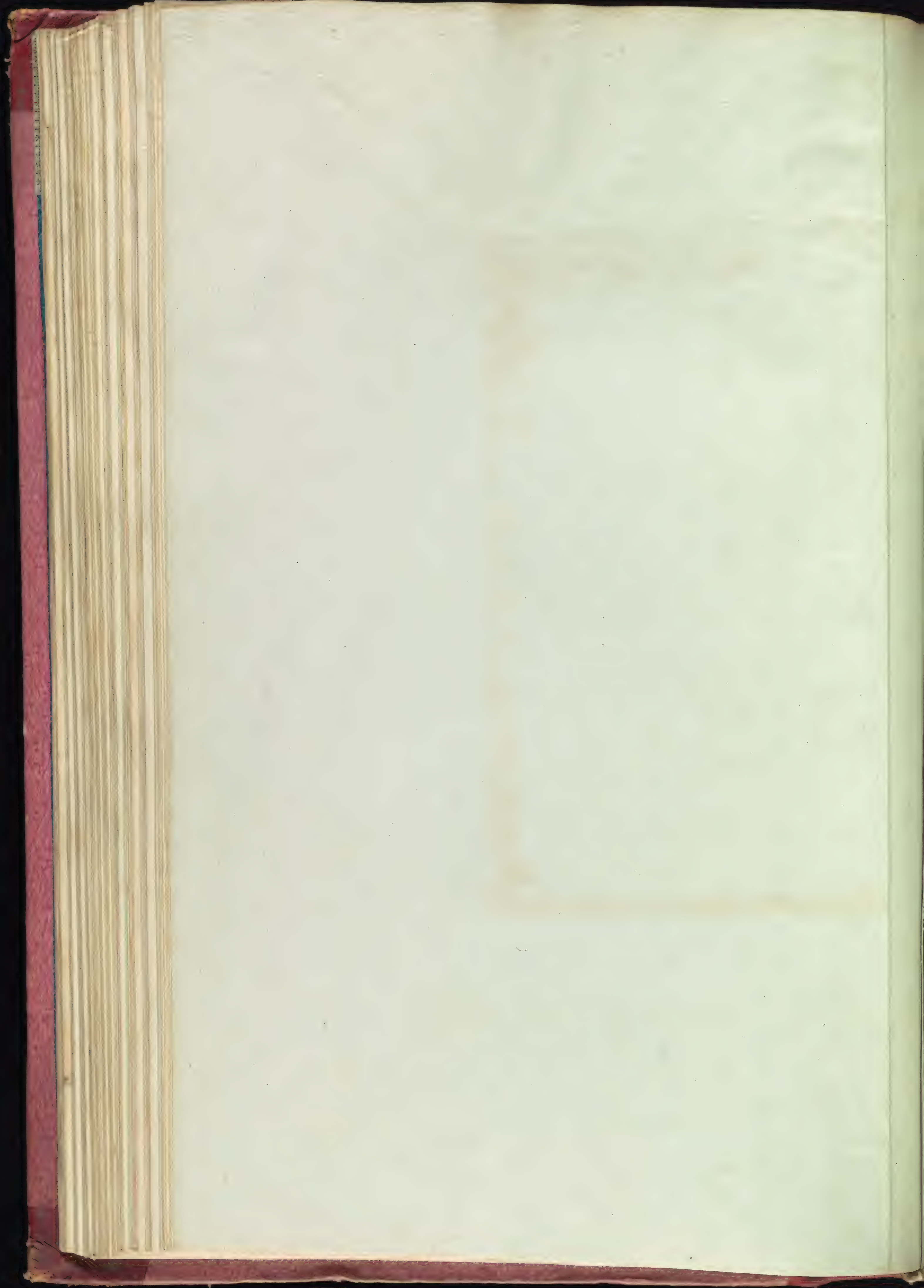


*Dites à ceux qui ont le cœur abattu : Prenez courage : ne craignez point
ceux qui ont le corps, et les oreilles des*

Paris, Mort le 1.^{er} May, 1727. Illustré par des miracles sans nombre,
et éclatantes.



...int: Dieu viendra lui même, et vous sauvera. Alors les yeux des
... sourds sont ouverts. Luc. 22. v. 4. et 5.



96

1727

Que deli matiere

81

Medard



Vû du Smetiere S. Medart ou. est enterre'





M. F. Paris Diacre mort le 1.^{er} May 17 27 —



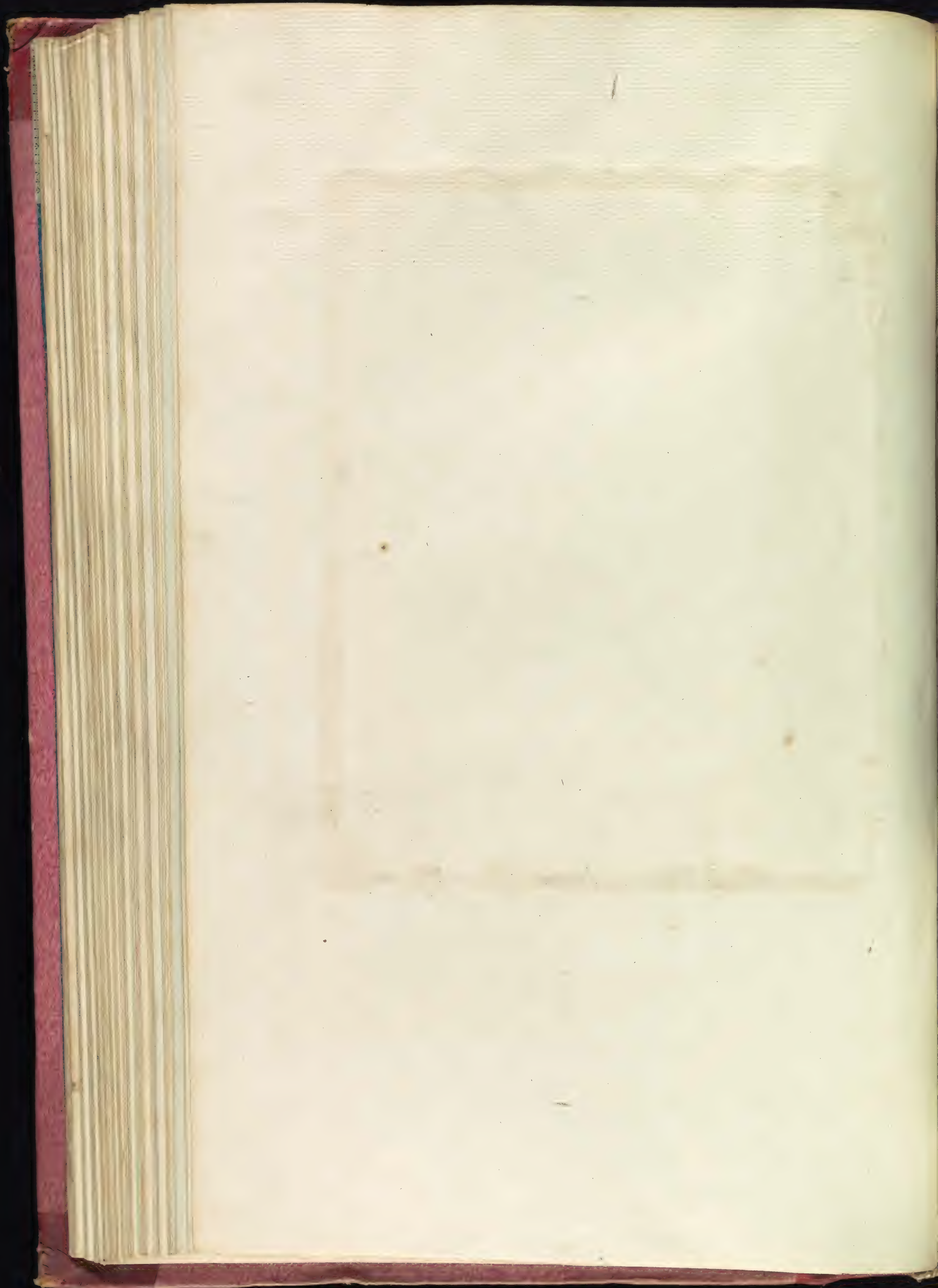


MAINTENANT DONC, SEIGNEUR, CONSIDEREZ LEURS MENACES DONNEZ A VOS SERVITEURS LA FORCE D'ANNONCER VOTRE PAROLLE AVEC UNE ENTIERE LIBERTÉ EN ÉTENDANT VOTRE MAIN POUR FAIRE DES GUERISONS

Act. iv. 29. 30.



Vue du petit Cimetiere de la Paroisse S. MEDARD & du Tombeau ou est enterré M. de PARIS Diacre mort le 1^{er} Mai 1727. Appelant, Réappelant, Adherant a MM. de Senez, de Montpellier & d'Uzès, ce qui paroît par les lettres qu'il leur a écrites du 22. 7^{bre} 1721.





Dans la douleur la plus sensible
 Le pieux Abbé chaque jours
 Trouve à ses maux un prompt secours
 Par un miracle assez plausible ;

M^r. L'ABBÉ BECHAN,
 de Montpellier, recouvre
 dans de fréquentes convulsions,
 L'usage de ses jambes,
 au Tombeau du B.H.
 Paris.

N'acquiert-on pas la santé ?
 Par l'amertume d'un breuvage,
 Le Soleil brille après l'orage,
 L'or au feu reprend sa beauté.



Qu'a jamais du Pieux Paris
L'on respecte la s.^{te} cendre
Le sourd y répond tout surpris
Au muet qui se fait entendre,

GABRIELLE GAUTIER
Contrefaisant l'infirmes au Tom-
beau du B. H. Paris, y est
frappé de Paralyse: le 4^e
Aoust 1731.

Et par un contraste étonnant,
Le valide, incrédule, impie,
En revient Debile impotent:
Craignés, tremblés ame endurcie,

DECLARATION

Faite par GABRIELLE GAUTIER, Veuve de PIERRE DE LORME, des dispositions dans les quelles elle est allée au Tombeau de Monsieur de Paris.

AUJOURD'HUI sept aoust mil sept cens trente-un, 6 heures de relevée, est comparu devant les Conseillers du Roi, Notaires à Paris, soussignez en l'Etude de Bouron l'un d'eux, M^{re} François Chaulin, Prêtre, Docteur de la Faculté de Théologie de Paris, y demeurant au bout du Pont au Change, Paroisse de S^t Jacques de la Boucherie, le quel a requis les dits Notaires de se transporter personnellement avec lui à l'Hôtel Dieu de cette Ville, pour y recevoir un Acte en forme de Déclaration sur les faits qui y sont détaillez, dont Acte fait et passé, à Paris en la dite Etude lesdits jour, an et heure; et a signé la Minute des présentes demeurée à Bouron, l'un desdits Notaires soussignez.

Maultrot.

Bouron.

Et à l'instant les Notaires soussignez se sont transportez avec le dit S^r Chaulin audit Hôtel Dieu en la Salle S^{te} Martine; et nous sommes approchez du Lit numéroté 51. où étoit gissante Gabrielle Gautier, veuve de Pierre de Lorme, soldat Invalide, demeurant à Paris sur le Pont au Change, Paroisse de S^t Jacques de la Boucherie, où étant avons trouvé le Lit environné de plusieurs personnes, entre autre M^{re} Guy Gentil, Prêtre, Maître du dit Hôtel Dieu; de M^{re} Patrice Girard, Prêtre, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris; M^{re} Antoine Guinon, Docteur, en Théologie, Chanoine du S^t Sepulchre; M^{re} André Clauin Duguet, Prêtre, Bachelier en Droit; M^{re} Gaspard d'Anneau de Visé, Prêtre; M^{re} Jean Gerard, Prêtre, Bachelier en Théologie; M^{re} Jacques Claude Martin, Curé de Champigni; M^{re} Guillaume Louis Seron, Prêtre, Doct. en Droit; M^{re} Antoine Coulon Aubin, Prêtre, Sacristain du dit Hôtel Dieu; M^{re} François Meri, Prêtre; M^{re} Jean-Philippe René de la Bletterie, Prêtre de l'Oratoire; M^{re} Jean-Baptiste Maximilien Titon, Chev^{er} Con^{seiller} au Parlem^{ent}; Jean-François de la Bryere, E^{vêque}; M^{re} Bruno-Maximilien Bertin de Vaugien, Con^{seiller} au Parlem^{ent}, Con^{seiller} aux Req^{ues} du Palais; Guillaume-Marcel Yrabeau, C^{onseiller} seig^{neur} de Brecouvilliers; Denis de Montigni, Coyer; Jacques-Laurent Criquebois Mirbeau, Marchand; Antoine Vaillant, Professeur au Collège d'Harcourt; François Marchant, Marchand; M^{re} Guillaume Bonnaud, Avocat au Parlem^{ent} et es Con^{seils} d'Etat et privé du Roi; M^{re} Claude Serveau, Prêtre de S^t Victor; Louis Boyar, Inspecteur du dit Hôtel Dieu; François-Claude Balin, Comis ala Recette du dit Hôtel Dieu; M^{re} Pierre-Gervais le Fleuve d'Eaubonne, Prêtre, Chanoine de l'Eglise de Paris; M^{re} Armand-Victor Guichon, Prêtre, aussi Chanoine de l'Eglise de Paris; et M^{re} Claude Thibaudau de la Poise, Bachelier en Théologie; et là le dit S^r Chaulin a déclaré ausdits Notaires soussignez que la dite Veuve de Lorme l'ayant appelé comme son Con^{seiller} ordinaire Dimanche 5. Aout present mois entre 4 et 5. heures du soir, elle la prie et requis avant de l'entendre en confession de rendre public les faits qui suivent.

Qu'ayant entendu plusieurs de ses voisins et voisines qui ont été et vont à S^t Médard visiter le Tombeau de M^{re} de Paris, ils lui ont fait le récit de ce qui s'y passe; sur quoi elle a toujours marqué plus que de l'incrédulité. Le 4. Aout vers les 10. heures du matin elle se détermina à aller aussi à S^t Médard où elle entendit la Messe, après quoi elle contrefit la boiteuse, afin de se procurer un passage libre; étant parvenue à la Tombe soutenue de deux personnes, elle s'est fait mettre sur la dite Tombe du côté droit, seulem^{ent}, n'y ayant pas assez de place pour son corps entier; qu'y ayant été environ un demi quart d'heure et tendue sur le côté droit, elle se sentit saisie subitem^{ent} d'un engourdissem^{ent} sur le dit côté droit, et fut dans l'instant entreprise et perclue de la moitié de son corps du côté droit. Dans ce moment elle crut misericorde, et avoua publiquem^{ent} que c'étoit par dérision et par moquerie qu'elle étoit venue audit Tombeau; elle leva le bras gauche au Ciel en déclarant que c'étoit la main de Dieu qui la frappoit, et demanda du secours pour se faire transporter chez elle, où elle fut conduite dans une Brouette par des inconnus avec un grand concours de différentes personnes, d'où elle a été transportée dans un Carosse de place vers les six heures après midi audit Hôtel Dieu; que le lendemain le dit S^r Chaulin a été mandé pour la confesser; et avant de l'entendre en confession, elle lui a fait le récit tel que dessus, le quel reçu, il a à l'instant manifesté dans la dite Salle à ceux qui y étoient; ensuite il la confessée; et le lendemain Lundi onze heures du matin il a été rendre compte de tous ces faits dans le plus exact détail à Monseigneur l'Archevêque de Paris en son Palais, et sa Grandeur lui a fait l'honneur de l'entendre avec autant de bonté que d'attention. La quelle présente Déclaration à la requisition du dit S^r Chaulin a été lue à haute et intelligible voix par Maultrot l'un des Notaires soussignez en présence de son confrère et les dits S^{rs} susnommez à la dite Veuve de Lorme, la quelle a déclaré que tous les faits ci-dessus sont vrais; et à chacun deux a donné à entendre en disant oui, qu'ils étoient dans l'exacte vérité; et a aussi déclaré avoir prié le dit S^r Chaulin de rendre public et manifester par tout les dits faits, dont a été fait le présent Acte en la dite Salle les dits jour et an après y avoir vacqué jus qu'à huit heures, ladite Veuve de Lorme a déclaré ne sçavoir écrire ni signer de ce interpellée. Ledit S^r Chaulin et les autres ont signé la minute des présentes demeurée audit Bouron, l'un des Notaires soussignez.

Maultrot.

Bouron.

Collationné à l'original.



Videbit et irascetur: dentibus suis
fremet et tabescet: desiderium pecca-
torum peribit. *Psalmus III.*



ANNE AUGIER

Fait dire une Messe le 8 jour 8 Juillet 1727 dans la Chapelle ou M^{ROUSSE} est enterré étant assise sur sa Tombe. Elle est guérie au moment de l'Offertoire ; ses jambes desséchées sont subitement ranimées, elle se jette à genoux, et y demeure jusqu'à la fin de la Messe, elle marche le même jour devant l'Abesse d'Avenay, et peu après elle se trouve en état de vaquer aux travaux les plus pénibles de la Campagne.





1. Carole qui conduit les convulsionnaires
à la Bastille.
2. Grande porte de la Bastille.
3. Petite porte de la Bastille.
4. Cour de la Bastille.
5. Premier corps de garde.
6. M. Hérauld Lieutenant de Police.

7. Medecin examinant les convulsionnaires.
8. Maison du Gouverneur.
9. Gouverneur de la Bastille.
10. Fenestre ou le Gouverneur regarde
ceux qui arrivent.
11. M. Pierre la Porte.
12. Pierre Labir.

13. M. Girout.
14. M. Maupoint.
15. Secrite qui fait verser un seau d'eau sur
le corps de M. Maupoint.
16. Second corps de garde.
17. Tour de la Bastille.
18. Fosse de la Bastille.



MARIE CARTERI

Est guérie le 3^e jour 4 Septembre au Tombeau de M^r. de PARIS; toutes ses douleurs cessent. Elle reconnoit le lendemain matin, en ôtant son bandeau, que les grosseurs des fistules étoient infiniment diminuées, et qu'il ne restoit à ses yeux n'y rougeur n'y inflammation. Au bout de 8 jours le peu de grosseur qui restoit au coin de ses yeux disparoit entierement, et travaille dans les champs avec plus de force qu'elle n'avoit jamais fait.



MARIE CARTERI

*Reduite à une insomnie continuelle, une majeureur hideuse, et une foiblesse
extrême par deux fistules lacrimales, qui depuis 7 à 8 Mois lui avoient
carié les os, et dont tout le côté gauche du visage étoit prodigieusement
enflé, va à S.^t Medard le 4 Septembre 1731 soutenue par sa mere.*



PHILIPPE SERGENT

Estropié par une anchilose qui avoit soudé les os de son genouil du côté droit, et frappé d'une paralise sur tout ce côté qui lui avoit si fort desséché la jambe et la cuisse, que tous les muscles en étoient applatis et retirés, ce qui faisoit paroître cette jambe de trois doigts plus courte que l'autre, se fait conduire en cet état par sa femme le 10 Juillet 1731 au Tombeau de M.^r de PARIS.



PHILIPPE SERGENT

*Avant été guéri subitement de son ankylose et de sa paralysie sur
le Tombeau de M. de PARIS le 3. jour 10 Juillet 1731, se leve debout sur
la Tombe, et chante le Tedeum tout pénétré de reconnaissance.*



LA D^{LE} HARDOÛIN

Paralitique des deux jambes depuis 1725, de tout le côté gauche depuis 1730, et ayant entièrement perdu l'usage de la parole depuis quelques jours, se fit porter à S.^t Medard le 2 Août 1731. Elle s'avanciit dans le fauteuil ou en la porte pour la mettre dans une chaise à porteurs ce qui fait prendre le parti aux porteurs d'ôter le siège de leur chaisept de la mettre dedans a reculos avec son fauteuil, dans la crainte de lui faire perdre le peu de vie qui lui restoit.



LAD^{LE} HARDOÛIN

S'étant fait mettre sur le Tombeau de M^r de PARIS le 3. jour 2 Aoust 1731, tous ses membres paralitiques se raniment et s'agitent avec une violence extraordinaire. Elle recouvre sur le champ l'usage libre de la parole, et dès le même jour ses membres reprennent plus de force qu'ils n'en avoient jamais eû, et son état de foiblesse extrême et d'agenie se change en une sante parfaite.



LA DEMOISELLE THIBAUT

Est guérie sur le champ le 8. jour 19 Juin 1731. Tous ses membres hidropiques se desenfleut à la vue des spectateurs, elle se leve s'assied sur le Tombeau, et fait voir en joignant les mains que son bras gauche cy devant paralitique, et ses doigts cy devant anchiloses et couverts d'ulceres, sont gueries; Sa servante, qui luy met ses ventouses, est fappée d'étonnement de voir ses pieds si fort et si subitement desenflez.



LA DEMOISELLE THIBAUT

Avoit le ventre enflé par un squere d'une grosseur enorme, les jambes grosses comme le corps d'un enfant, les pieds tous ronds gros comme la tête, le côté gauche en paralysie complète, les doigts de la main gauche anchiloses, très écartés, et couverts d'ulcères; La malade en cet état se fait coucher au bas du Tombeau de M^{re} de PARIS le 19 Juin 1731 sur un drap destiné à l'ensevelir si elle mourroit, et fait mettre sur la Tombe les pentecostes qu'elle s'étoit fait faire en cas de guérison. Sa servante incrédule se moque de la foy de sa maîtresse.



MARIE ANNE COURONNEAU,

Dont tout le côté Gauche étoit paralitique, va à S.^t Medard le 13 Juin 1731
soutenue sur deux bequilles, elle est obligée à chaque pas de se renverser le
Corps en arriere, et de faire de violents efforts, en tirant sa jambe gauche
en avant avec une lisiere, pour faire avancer par secousses son côté gauche
immobile; M.^r BAILLY et BOUDOU Decident que la paralisie de sa jambe Gau-
che est Complète et par conséquent absolument incurable.



MARIE ANNE COURONNEAU

*Ayant été Subitement et parfaitement guérie le 3. jour 13 Juin 1731.
sur le Tombeau de M^r. de PARIS, monta son Escalier avec une vitesse
surprenante portant ses deux bequilles en l'air.*



MARGUERITTE FRANÇOISE DU CHÊNE

Est guérie de son hémorragie et de sa fièvre sur le Tombeau de M^r. de PARIS le 16^e Juillet 1731, elle recouvre la voix le 17, le 18 son mal de côté cesse, et le 19 l'hydropise disparaît. Tous ses membres se desenfleut à la vue des spectateurs, sa mere est obligée de lui croiser ses habits devenus tout d'un coup une fois trop larges.



MARGUERITTE FRANCOISE DU CHÊNE

Depuis 3 ans perdoit son sang tous les jours par d'affreux vomissements causés par la rupture de plusieurs vaisseaux dans l'estomach ; depuis 5 ans elle étoit consummée par une fièvre continue, et tourmentée par un mal de côté qui lui causoit une continuelle insomnie ; elle étoit paralysée de tout le côté gauche, et hydro-pique par tout le corps ; enfin plusieurs attaques d'apoplexies et de létargies l'avoient réduit à l'extrémité. Elle se fait traîner en cet état à St. Medard le 16 Juillet 1731.



PIERRE GAUTIER DE PEZENAS .

Pierre Gautier ayant recouvert l'œil droit le 22 Avril 1733 par l'intercession de M.^r de PARIS, recommence une neuvaine, et le 14 May suivant, on apperçoit en sortant de l'Eglise que les deux dragons qui étoient dans son œil gauche avoient disparû, et que cet œil étoit parfaitement retabli.



PIERRE GAUTIER DE PEZENAS.

*Pierre Gautier presque entièrement privé de l'œil gauche depuis son bas
âge par deux dragons qui couvroient sa prunelle, se perce l'œil droit
au mois de Janvier 1732 avec une alaine qui pénétre jusqu'au cris-
talin, et brise des parties essentielles à la vue.*



LA DEMOISELLE COIRIN

*Rongée par un cancer au sein du côté gauche, qui depuis 12 ans luy avoit fait
tomber le bout de la mamelle, et percluse par une paralysie sur tout ce même côté
qui depuis le même temps avoit entièrement retiré et desséché les muscles de sa
cuisse et de sa jambe, applique avec foy le 12 Aoust 1731 sur ces maux in-
curables de la terre prise auprès du Tombeau de M.^r de PARIS.*



LA DEMOISELLE COIRIN

Est guérie subitement la nuit du 12 au 13 Aoust de sa paralysie et de son cancer, elle se leve et shabille.

Sa servante qui luy apporte un boüillon est si étonnée de la voir levée et droite dans son fauteuil, quelle ne peut croire que ce soit elle, et quelle va la chercher dans son lit quoy quelle soit devant ses yeux.



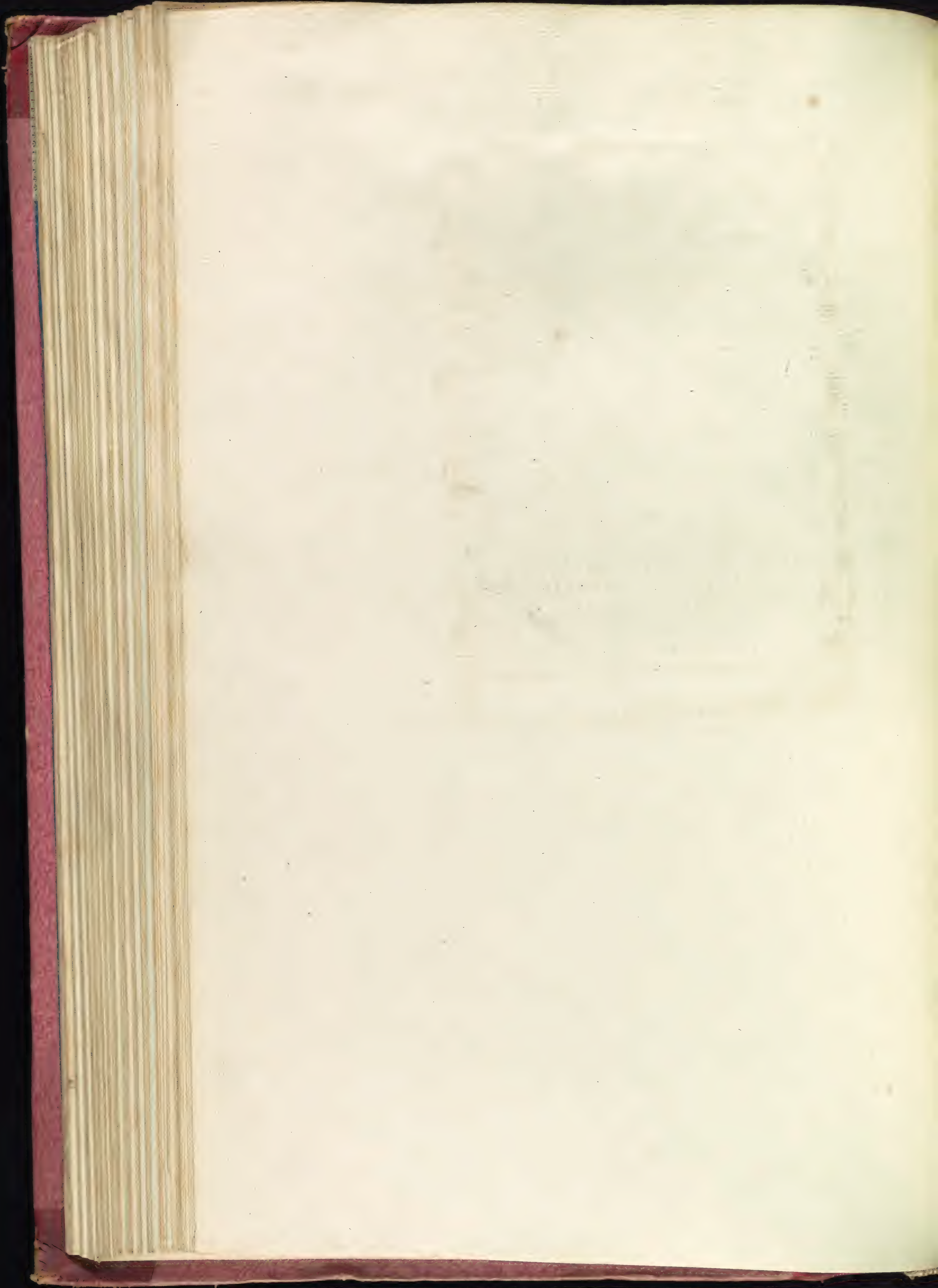
DOM ALPHONSE DE PALACIOS

*Avoit la rétine de l'œil droit si enflammée qu'il ne pouvoit souffrir la moindre lueur de lumière, il est conduit le 30 Juin 1731 chez M. GEN-
DRON qui juge le mal incurable, et ne se détermine qu'avec peine à
essayer si ce mal pourroit estre guéri par un traitement très long.*



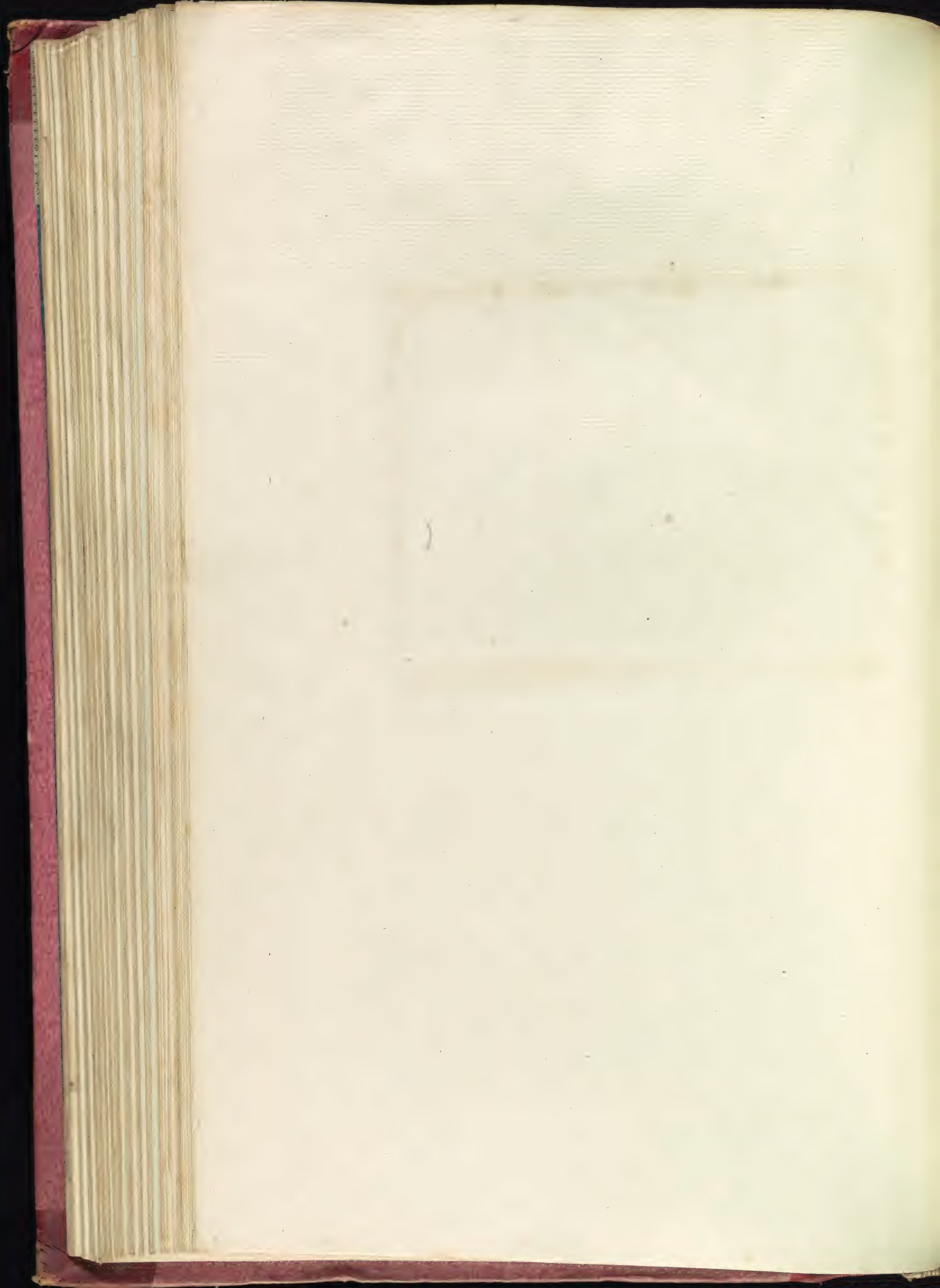
DOM ALPHONSE DE PALACIOS

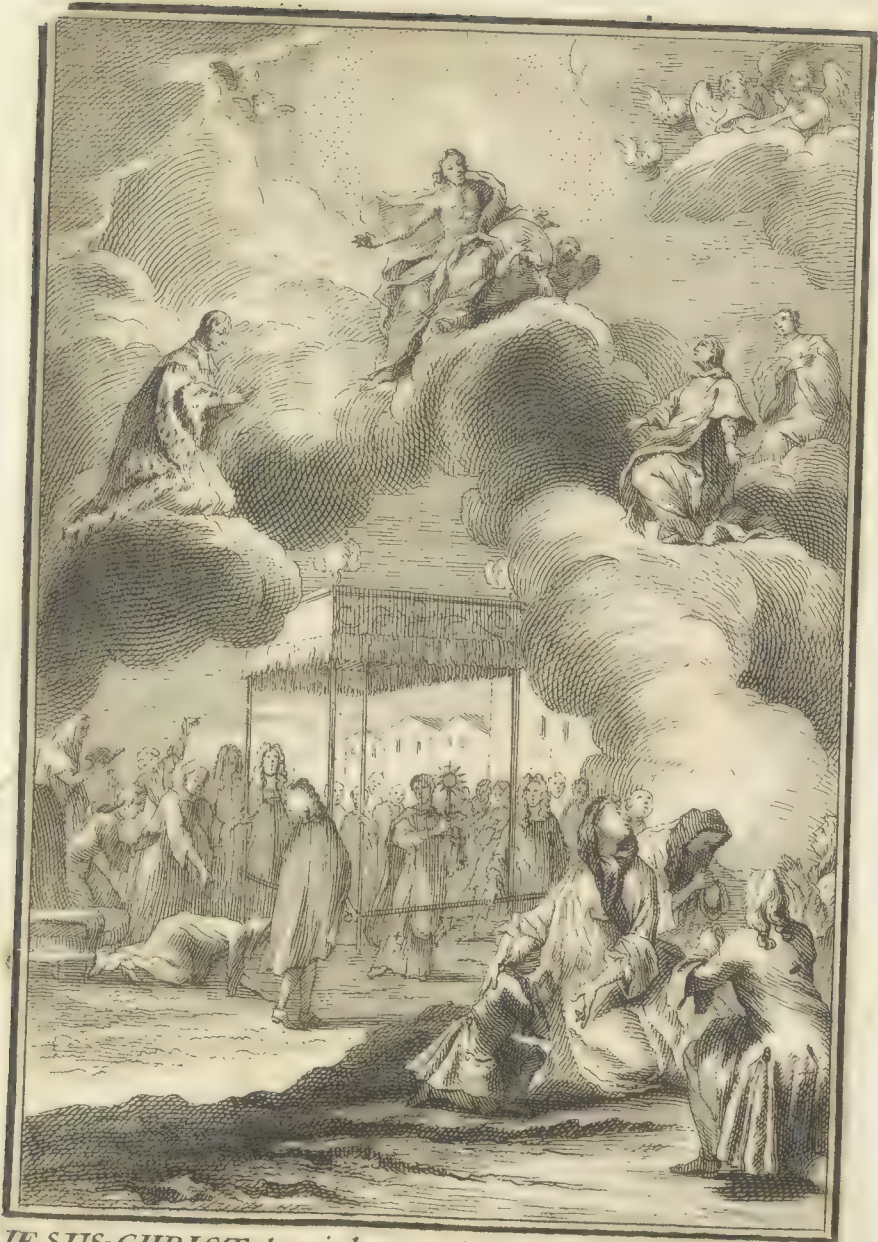
*Est si parfaitement Guéry de son ail malade le 2 Juillet 1731 en
levant la tête de dessus le Tombeau de M^r de PARIS, qu'il sup-
porte sans peine les rayons du Soleil.*





Similem fecit illum Dominus in gloria Sanctorum. *Ecclesiasticus*, 45, 2.





JE SUS-CHRIST depuis les premiers siècles n'a point donné de preuves plus sensibles de sa protection sur l'Eglise dont on veut étouffer la voix par le refus d'un Concile Général qu'il n'en donne de nos Jours. Il parle pour elle contre la Constitution par les miracles qu'il opère en faveur des appellans par l'intercession de M^{rs} DE PARIS, ROUSSE, TOURNUS, et par le miracle si authentique de S^{te} Marguerite.



Differentes AGITATIONS des CONVULSIONNAIRES



MONUMENS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

en Estampes et Dessins.

Section 4.12.

*Histoire du Pere Girard jesuite & ^{de} mademoiselle
Laclaire Sapiente. Suite de l'histoire du
Jansenisme & des Canicatures. Canasse de la
Sorbonne. affaire de m. de Montgeron.
Portraits de Caillat, Soanen, Colbert, & de laugle
evêques appelans.*



les Jésuites tentent d'inventer un miracle pour
 l'opposer aux miracles du
 Diable
 Suivant l'opinion des Jansenistes



*le R.^{me} Pere Jean Baptiste Girard Jesuite et
Recteur du College Royal de Toulon ne en France Com*



*M^{lle} Catherine la Cadere connue par son fameux
Procès, née à Toulon le 12 Novembre l'an 1709*



Jacobard inv.

J.B. Girard sc

Jay une grande faim de vous revoir et de tout voir



Baltarelle p.
ma chère petite de trois ans oubliez vous et laissez faire Guicoul S.



J. B. Girard jnr.

Cat. Castlere and

J'attends qu'elle revienne pour luy parler du bon Dieu.

London.





La justice de Dieu exige de vous que vous
soyez mise ainsi nue
London.

1732

1731

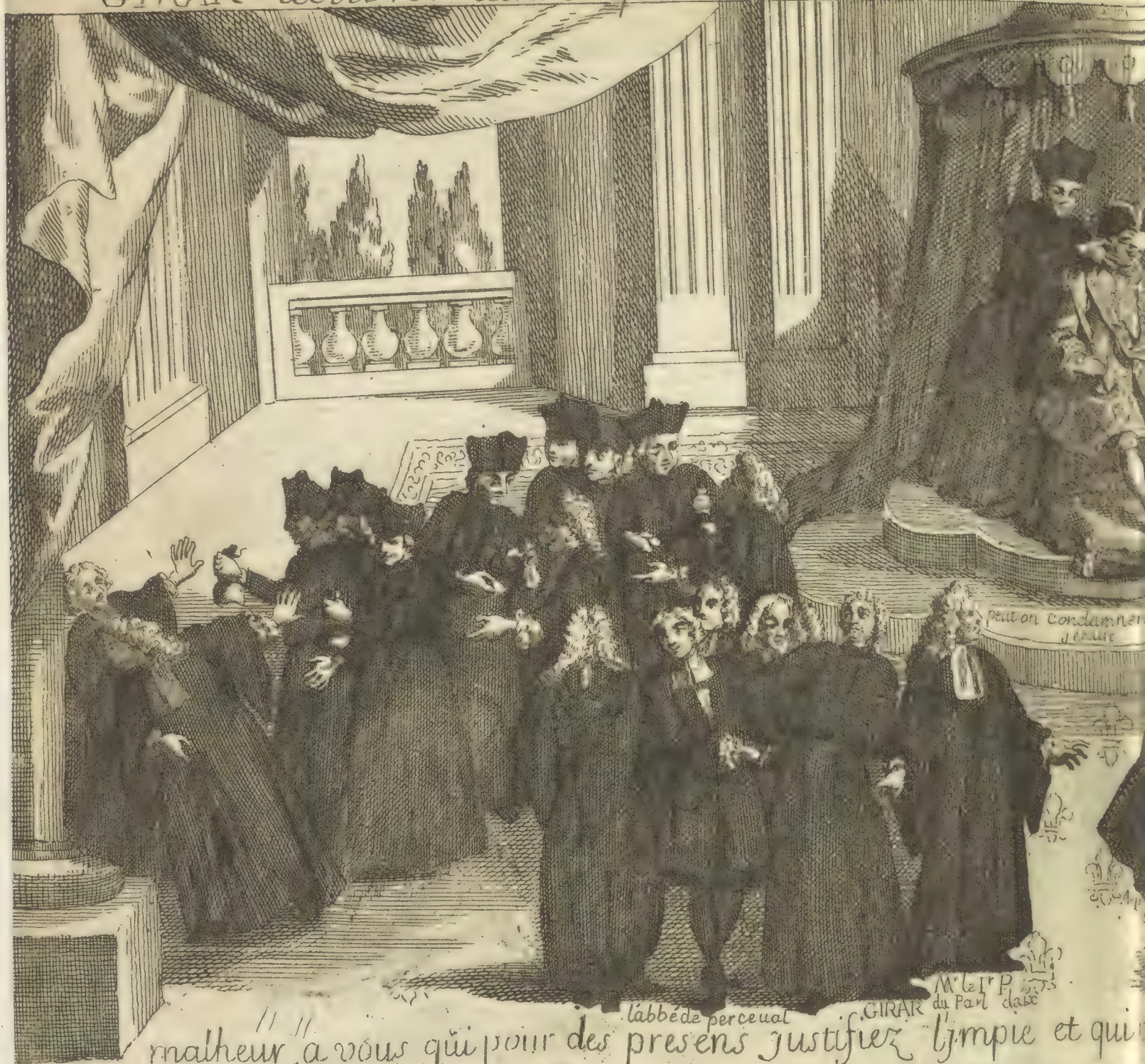
époque remarquable Des Jansenistes
ou

Le B.^e Girard jésuite
délivré

& Le B. Naire Paris Condamné

Les Jansenistes n'ont pas cessé d'y publier que
Ce pere jésuite fut absorbé de ses lubricités
avec la fameuse la Cadrière par
arrêt du parlement de province ou
plutôt par le crédit des jésuites

GIRAR delivré ainsi que BARABBAS



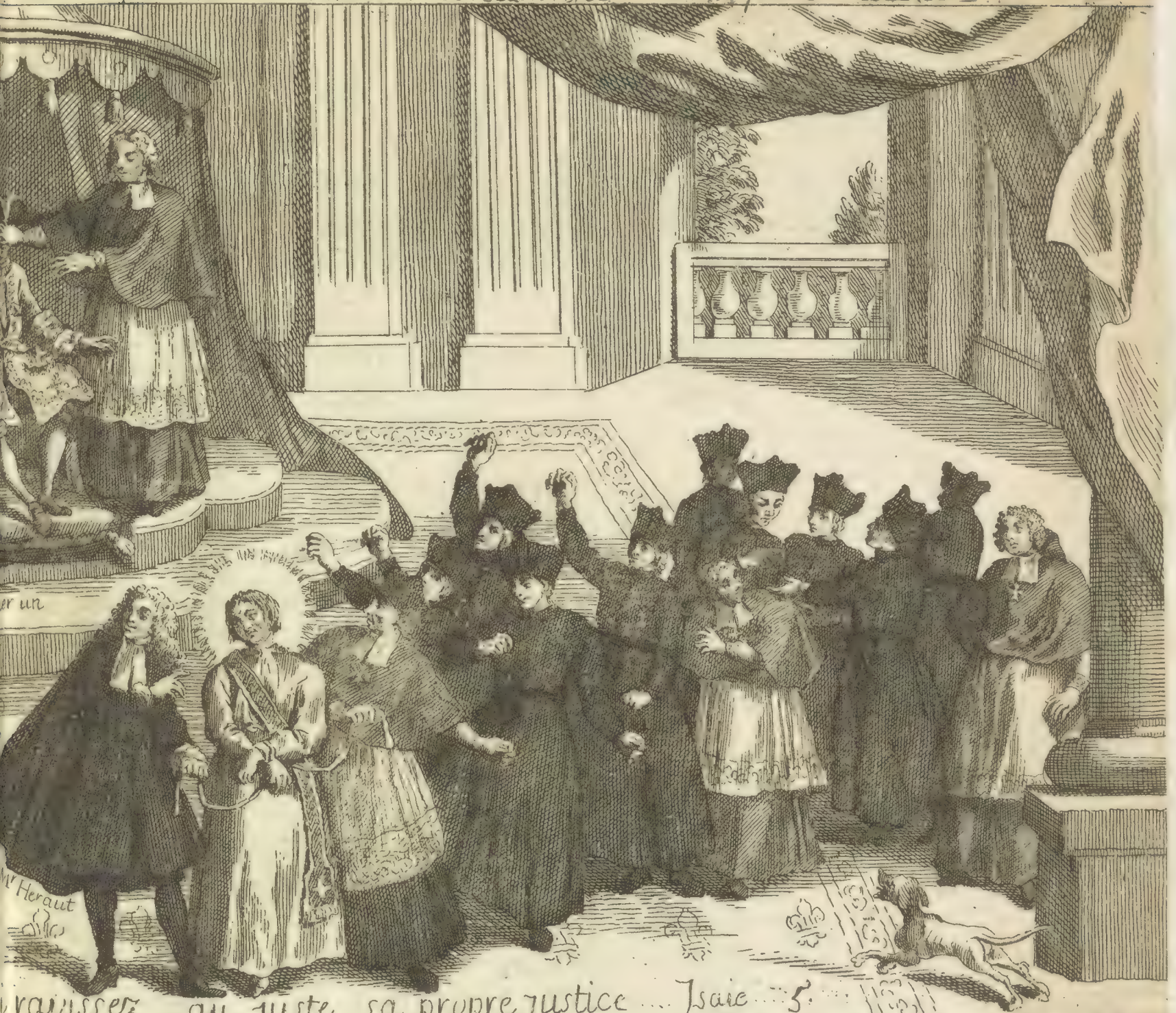
malheur a vous qui pour des presens justifiez l'impie et qui



Qui l'ont cru, que jamais le peuple Deicide
en preferant au Christ un voleur homicide
Pût servir de modele a des Prestres chretiens
Mais tels pires encor sont les ignatiens
qui sauvent du Bucher leur Moine sacrilege.

EPOQUE remarquable
faisant partie de la
que Cusa a predit de
dans leglise entre

Le B.H. PARIS condamné ainsi que J. CHRIST



laissez au juste sa propre justice... Isaie 5.



ble de l'année 1731
passion de J.C.
devoir se retracer
1700 et 1734

voudroient y condamner un saint que Dieu protège
Peuples de l'univers soyez leur confrontez
vous dont l'accord vaut des oracles
ils condamnent PARIS vous croyez ses miracles
ils délièrent Girard et vous le détestez



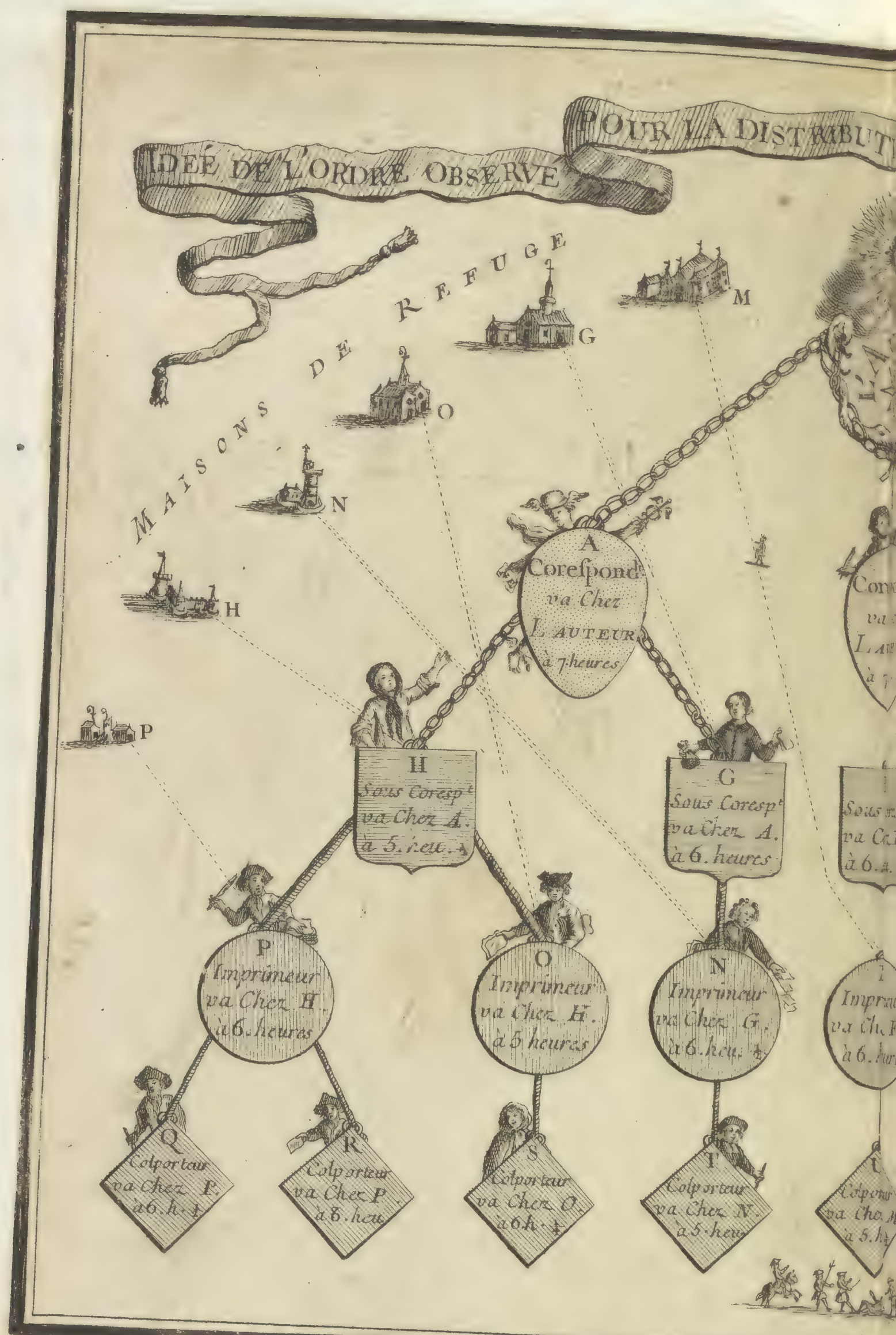
Incenderunt igni Sanduarium Dei Ps. LXXIII.

NOUVELLES
 ECCLESIASTIQUES,
 OU
 MEMOIRES
 POUR SERVIR A L'HISTOIRE
 DE LA
 CONSTITUTION
 UNIGENITUS.
 POUR L'ANNE'E MDCCXXVIII.

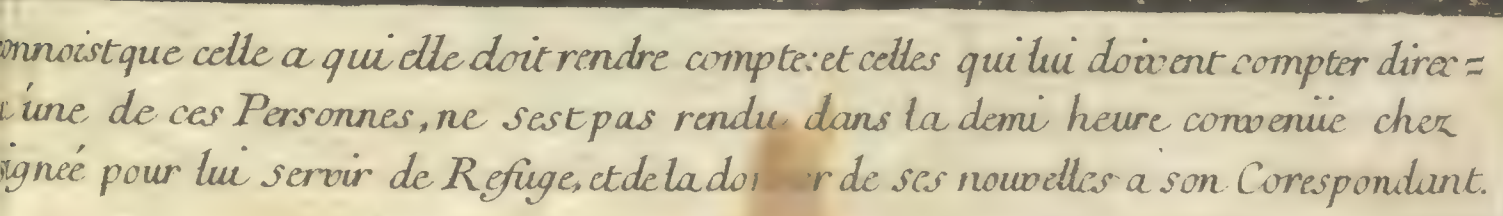




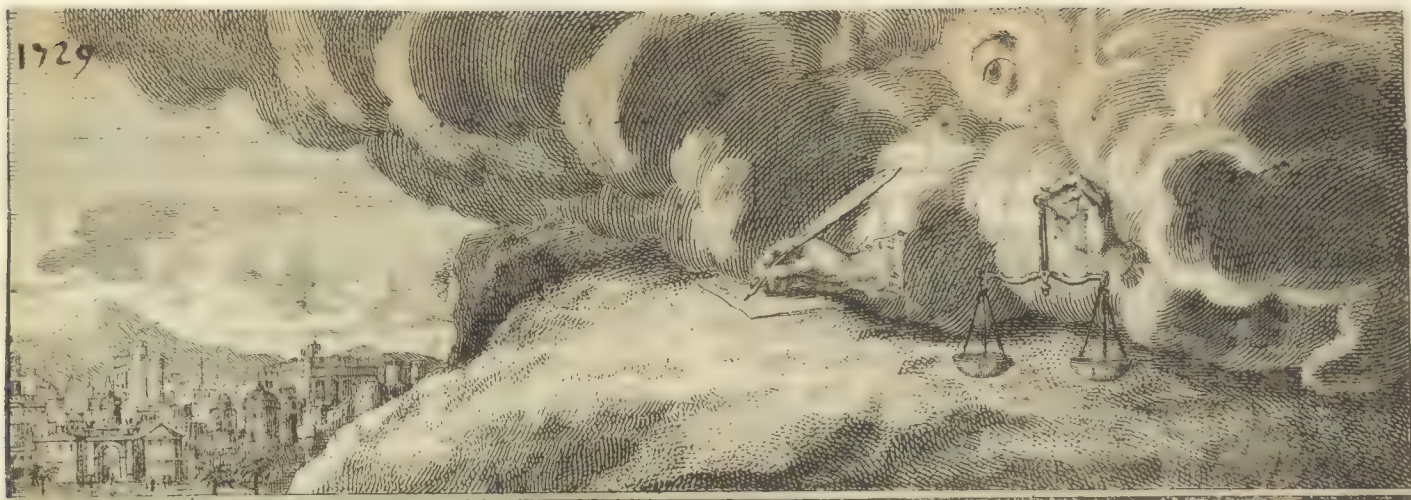




NOTA. Chaque une des 24 Personnes designees par une des Lettres de l'Alphabet ne com-
 tement, en sorte que l'Auteur n'est connu que de ses trois Correspondans; Lors qu'une
 celle à qui elle doit compter: cette dernière va dans l'instant dans une Maison assignee
 qui va aussi tôt s'informer de ce qui c'est passe



135



NOUVELLES
ECCLESIASTIQUES,
O U
MEMOIRES
OUR SERVIR A L'HISTOIRE
DE LA
CONSTITUTION
UNIGENITUS.
POUR L'ANNE'E M DCC XXIX.

Seigneur me parla, & me dit: Ecrivez ce que vous voyez, & marquez-le distinctement
sur des Tablettes, afin qu'on le puisse lire couramment. *Habacuc Chap. II. vs. 2.*

1729



128



Signez, Jesus, Signez, notre petit con frere ;
oubliez, comme nous que vous etes un Dieu
Soyez obéissant, & pensez qu'en u lieu.

amsterdam

Volre absolu pouvoir nest pt qu'un don
oh, oh vous résistez ? une
ou sciait vous deus



LA PRIERE CHARITABLE.

Pire que le Figuier dont parle l'Evangile,
 Que tu maudis Seigneur, l'ayant trouvé stérile,
 Celui-cy dès longtems porte des fruits amers
 Dont le poison, fatal peut perdre l'univers. Amsterdam.

S'il se peut cependant, arrête ta Colere ;
 De ton Ange vengeur suspens les justes coups ;
 Et faisant triompher ta grace salutaire,
 Permettoque de tels fruits puissent devenir doux.



LA DESTRUCTION DES COMMUNAUTES DE S.^{TE} BARBE.

1730

7.

oct

LES ARMES DES JANSENISTES.

les armes de notre milice
ne sont point charnel-
les, mais puissantes
en DIEU pour renver-
ser tout ce qu'on leur
oppose. 2. Cor. x. iv.



LES ARMES DES MOLINISTES.

Pourquoy
les peuples ont ils
formés de vains des-
seins du haut du ciel
le Seigneur se moque
d'eux. ps. 2. v. 1. et. 4.

Obstination.



verité



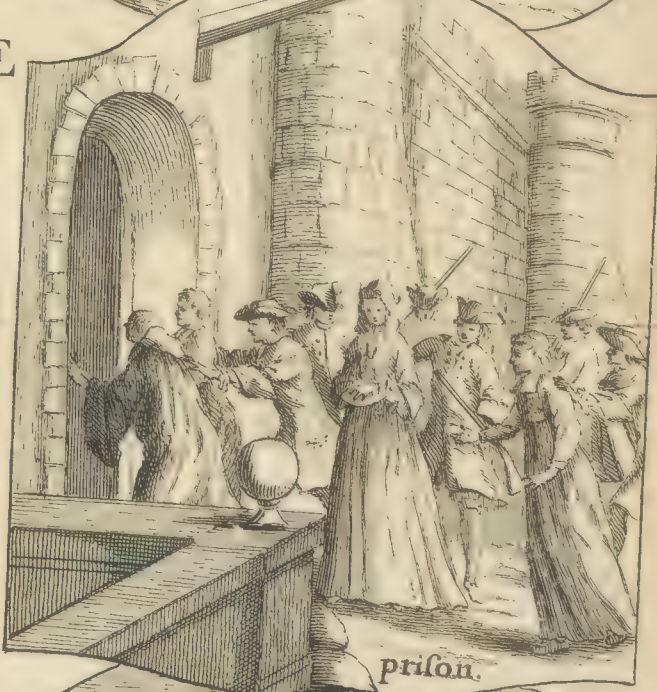
exil bannissement

FRONTISPICE

pour les
NOUVELLES
Ecclesiastiques
DE L'ANNÉE



miracles



prison

1731.



piété



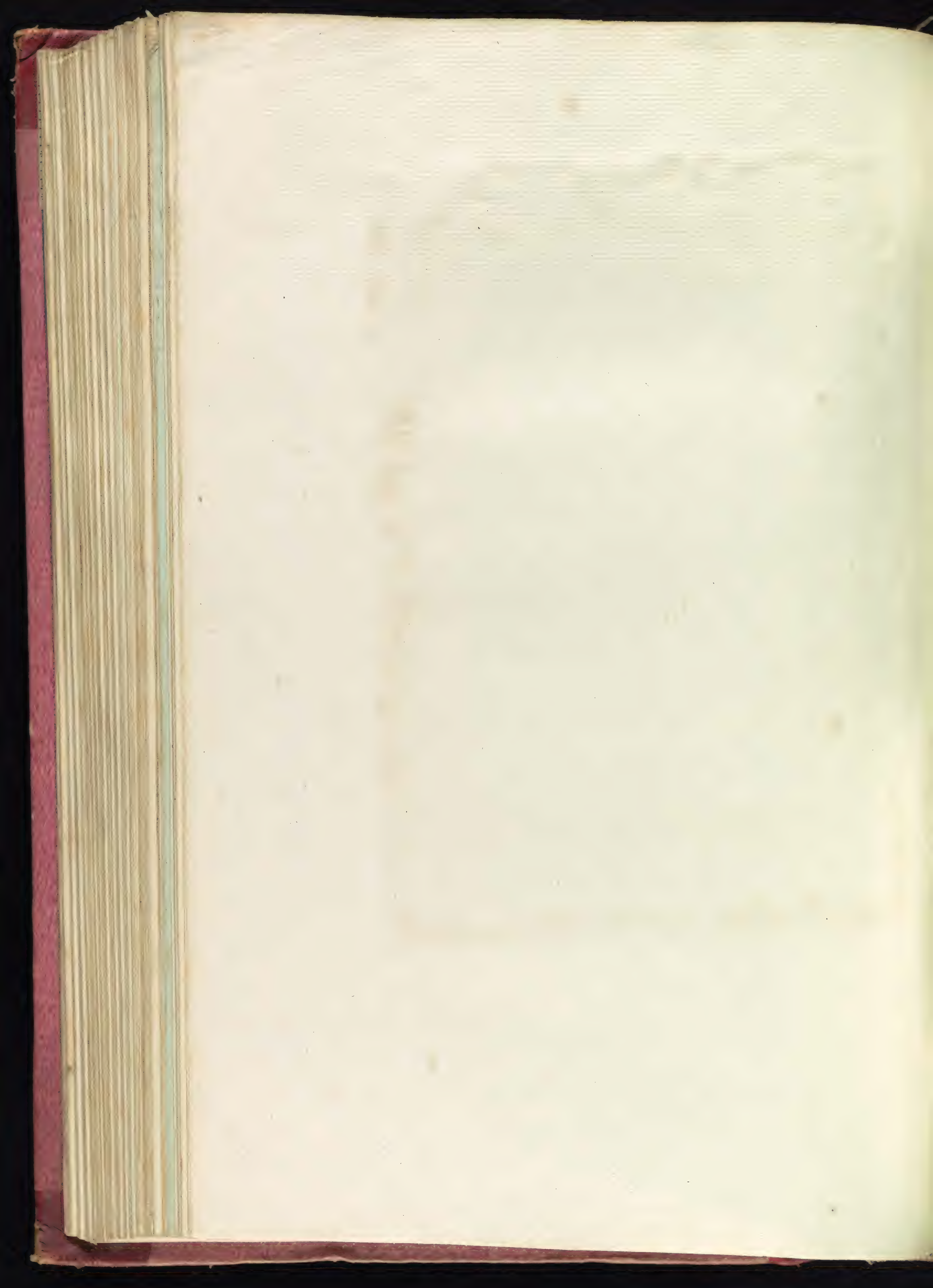
supplice ignominie

Les armes des JANSENISTES sont
la verité, les miracles, la piété.
le 1. medaillon represente la
verité reformée dans l'Ecriture
s. et le 2. Peracle 2. les mira-
cles operés par MM Paris di-
acre, Rousse chanoine, Celoro
de l'oratoire, tous 3 morts appel-
lans Dieu manifeste leur gloire
pour affermir nôtre foy. le
3. represente la piété. Port Royal
si longtems persécuté, enfin destruit
en est la plus vive image de ce siècle.

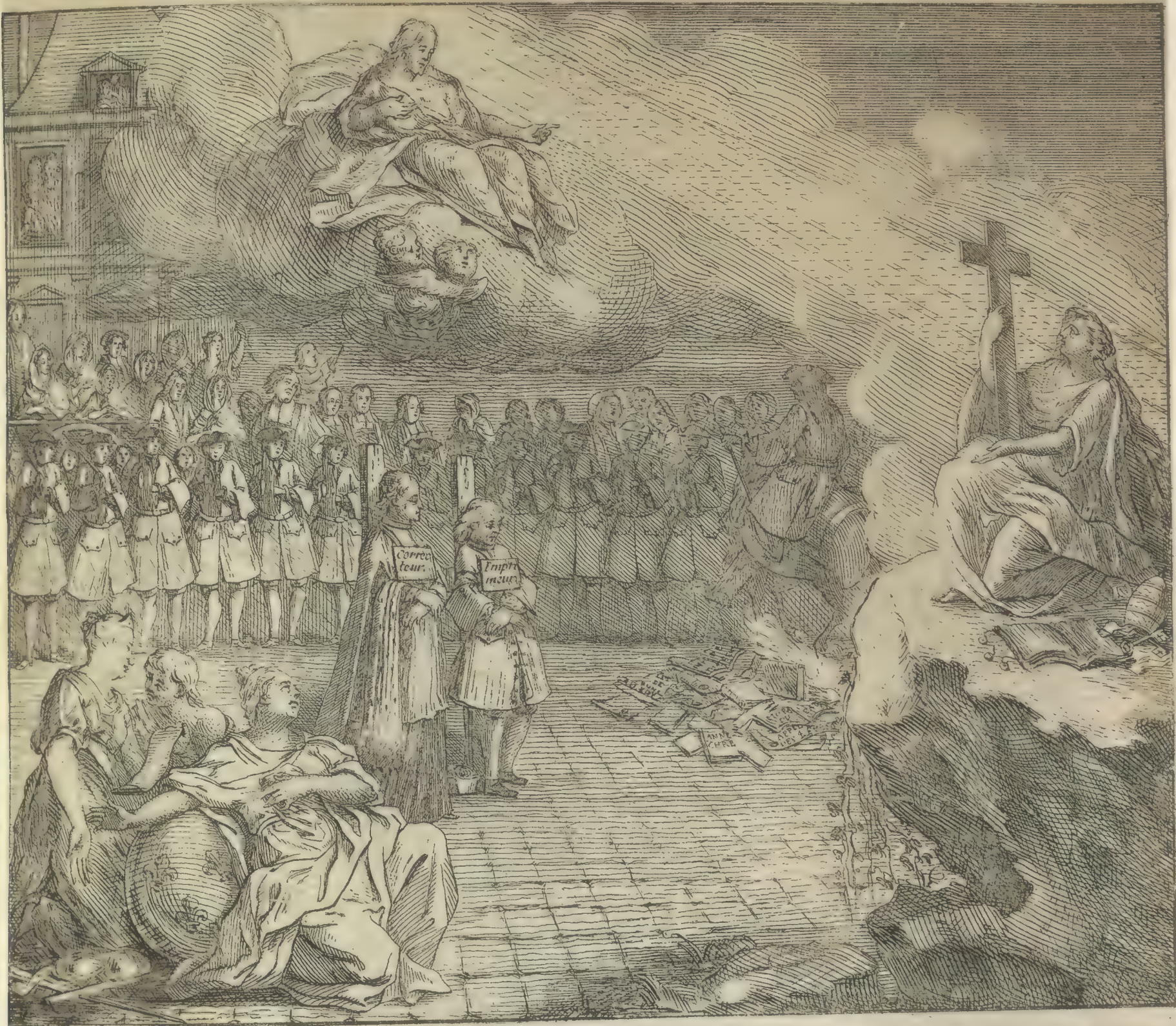


prévention

Les armes des MOLINISTES se sentent
mieux qu'on ne les exprime
le 1. medaillon represente l'exil
et le bannissement, le 2. la prison
le 3. le supplice et l'ignominie
les medaillons d'en haut et d'en-
bas sont la justification de la
proposition 69 de la Constitution
unigenitus la vie du B. Paris brû-
lé à Rome, ses miracles, les curés, le peuple méprisés à
Paris.



VOUS ÊTES HEUREUX SI VOUS SOUFFREZ DES INJURES ET DES DIFAMATIONS POUR LE NOM DE J. C. I. Petr. iv. 14.



JEAN-JOSEPH GRILLOT Chanoine de Chartres et ANTOINE PATEN mis au Carcan en place de Greve à Paris le 13. Mars 1731. Pour avoir travaillé à l'impression des Ecrits faits pour la Défense des Vérités condamnées par la Constitution. Le Chanoine y fut mis en habit seculier, dans lequel il fut pris.

149

1731

les jansenistes aux pieds de la France
ainsi que les magistrats supplient
la France de soutenir le St-Sacre
persecute



*La Religion.
De perfides enfans S'elevent contre moi:
Vous Ministres zelés combattez pour la foi:
Partez, sollicitez courez à ma défense;
Le Ciel est votre force, et votre récompense.*





La Justice.
Défenseurs de mes loix, redoublez votre zele ;
Soutenez de Louis le trone qui chancelle :
De l'Eglise avec moi vangez les libertes,
Et prêtez votre voix aux Saints persécutés.



LE CIMETIERE DE S^TMEDARD FERMÉ le 29 Janvier 1732
 Prenez garde que ce ne soit à Dieu que vous vous trouviez faire la
 guerre. Act. v. v. 39.

1732

29
janv



LA MEMOIRE DU B.F. DE PARIS LAPIDÉE.



gravé et dessiné par B. Picard, et se vend chez luy à Amsterdam

Jusqu'à quand les Superbes vous résisteront-ils à mon Dieu? diront-ils toujours malicieusement que tant de guérisons miraculeuses qui s'opèrent chaque jour sur les âmes comme sur les corps par l'intercession de votre S^t Diacre sont des prestiges, (œuvres de Satan?) ils soutiennent que c'est le prît des ténèbres qui exauce ceux qui vous invoquent par ce B.F. ils blasphèment contre vous et contre votre S^t ils placent dans les Enfers celui qui est dans le Sein d'Abraham: ils mettent dans les fers ceux qui ont éprouvé le secours de son intercession: ils suscitent de faux témoins et introduisent de faux miracles pour détruire les véritables. chastiez les Seigneur, dans votre miséricorde car on ne peut dire deux pardonnez leur parcequ'ils ne savent ce qu'ils font





Tous vos ennemis ont ouvert labouche contre, **JUSTICE** nous l'avons vu: vous donc pretres du
 vous, ils ont siffle' ils ont grince' les dents. **OPPRIMEE** treshaut, prosternes vous entre le vestib
 et ils ont dit nous la deuorerons voici le a l'uitel fonde's en larmes et cries
 jour que nous attendions nous l'avons trouve autors p'issent; l'uant 2. 1. 1712.





ENLÈVEMENT de M^{re} DEMEGRIGNY Rel. Ben. de l'Ab. de N.D. de Troyes.
 Guérie miraculeusement par l'intercession du B. DE PARIS le 23. Mars 1732. enlevée par
 M. l'Intendant de Champagne le 2 Avril 1732. qui partit la veille de Paris pour cette exécution.

1732

23

mars

148

1732.

= 19 = mars =

enlèvement d'une religieuse

par ordre de la police pour arrêter

le cours des mix ailes & des

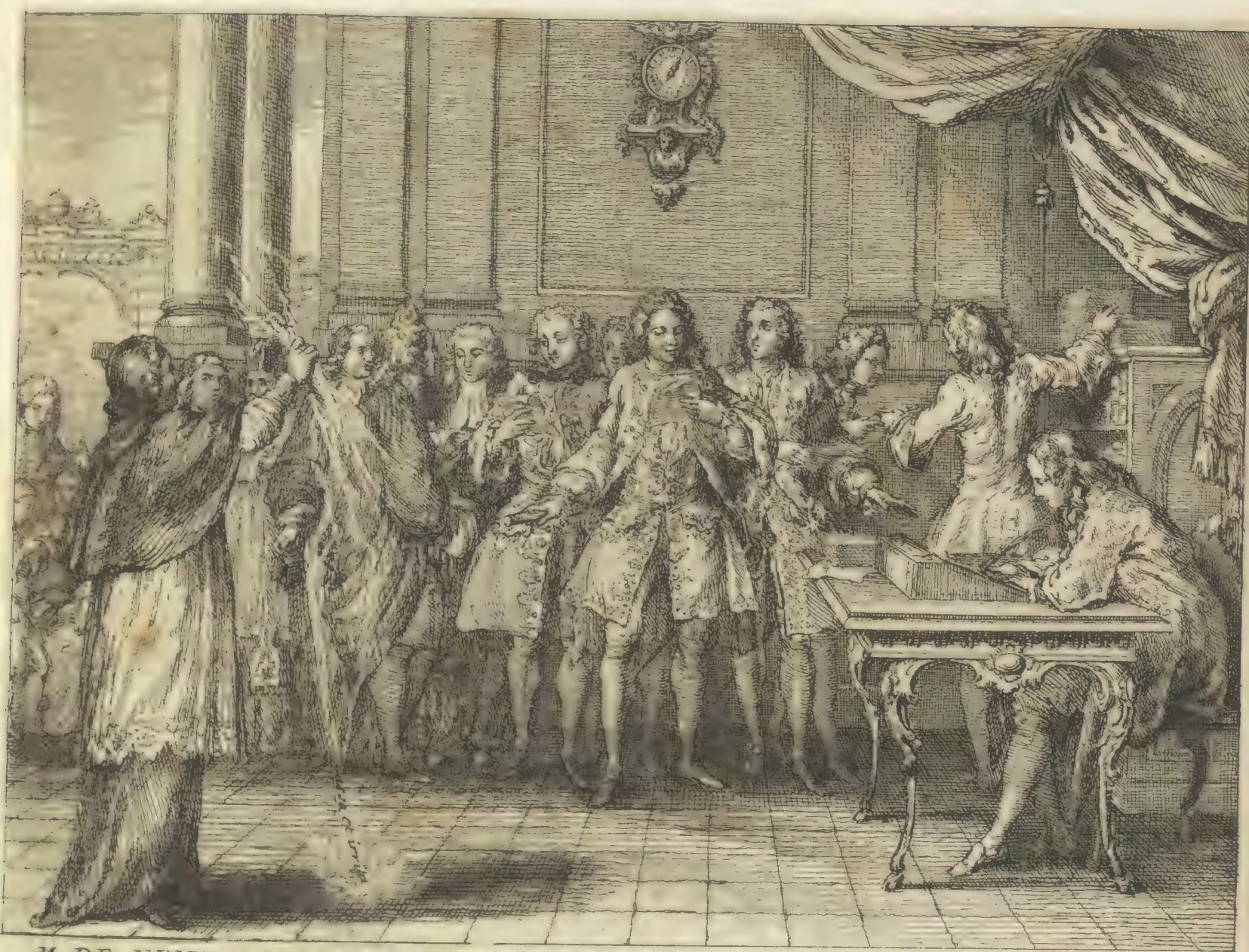
Courvulsions.



La Religieuse icy représentée est une Benedictine de la Ville de Troyes agee de 36. ans
 que de la moitié de son corps ayant perdu l'œil qui luy restoit 3. semaines avant sa guérison
 et le 23. du même mois à 4. h. apres midy elle fut agitée de convulsions le passage d'une heure à la
 Deum qui fut chanté à l'instant avec des larmes de joye et d'action de grace. le 2. Avril même an
 est venu enlever cette Religieuse par ordre du Roy. Non accendunt lumen et ponunt sub modio. 1.



La fille du C. de Meurion, privée d'un œil de puis 8. ans muette depuis 18. mois paralyti-
 que enfin à 2. doigts de la mort. le 19. Mars 1732. l'on commença pour elle une neuvaine au B.H.P.
 En des quelles elle s'écria: Mon Dieu faites moy miséricorde et demanda ses habits pour assister au
 service à 1. h. après midy Monsieur l'Intendant de Champagne accompagné d'Exempts et d'Arche-
 ves. ch. n. r. 33.



M. DE VENTIMILLE Archeveque de Paris par son Mand. du 27. Avril 1732. lance sur les personnes de tout age, Sexe, et condition qui lisent les Nouvelles Ecclesiastiques une excommunication impropre dont la force est amortie par l'appel.





150.

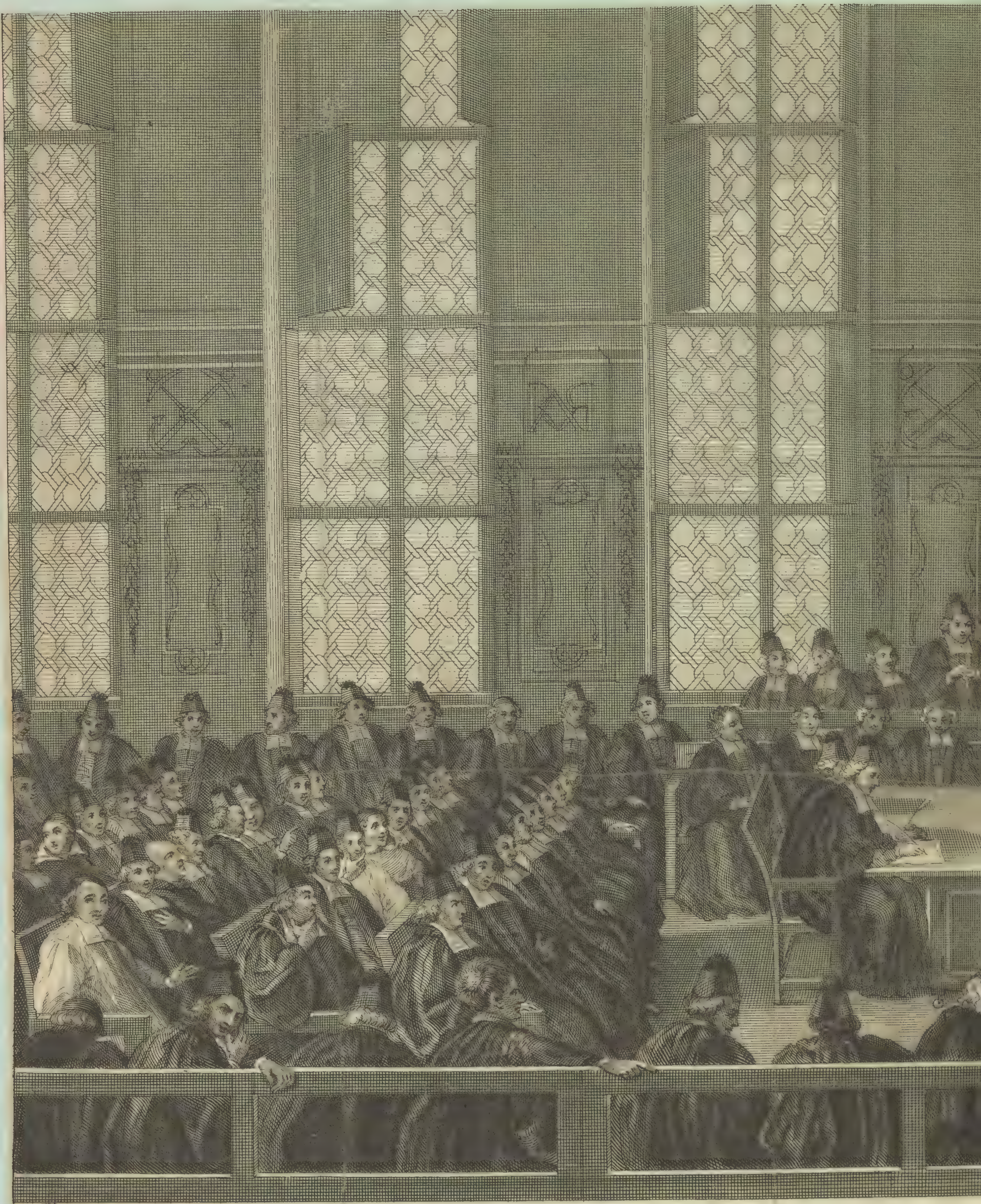
assemblée de la Sorbonne

avant qu'elle fut

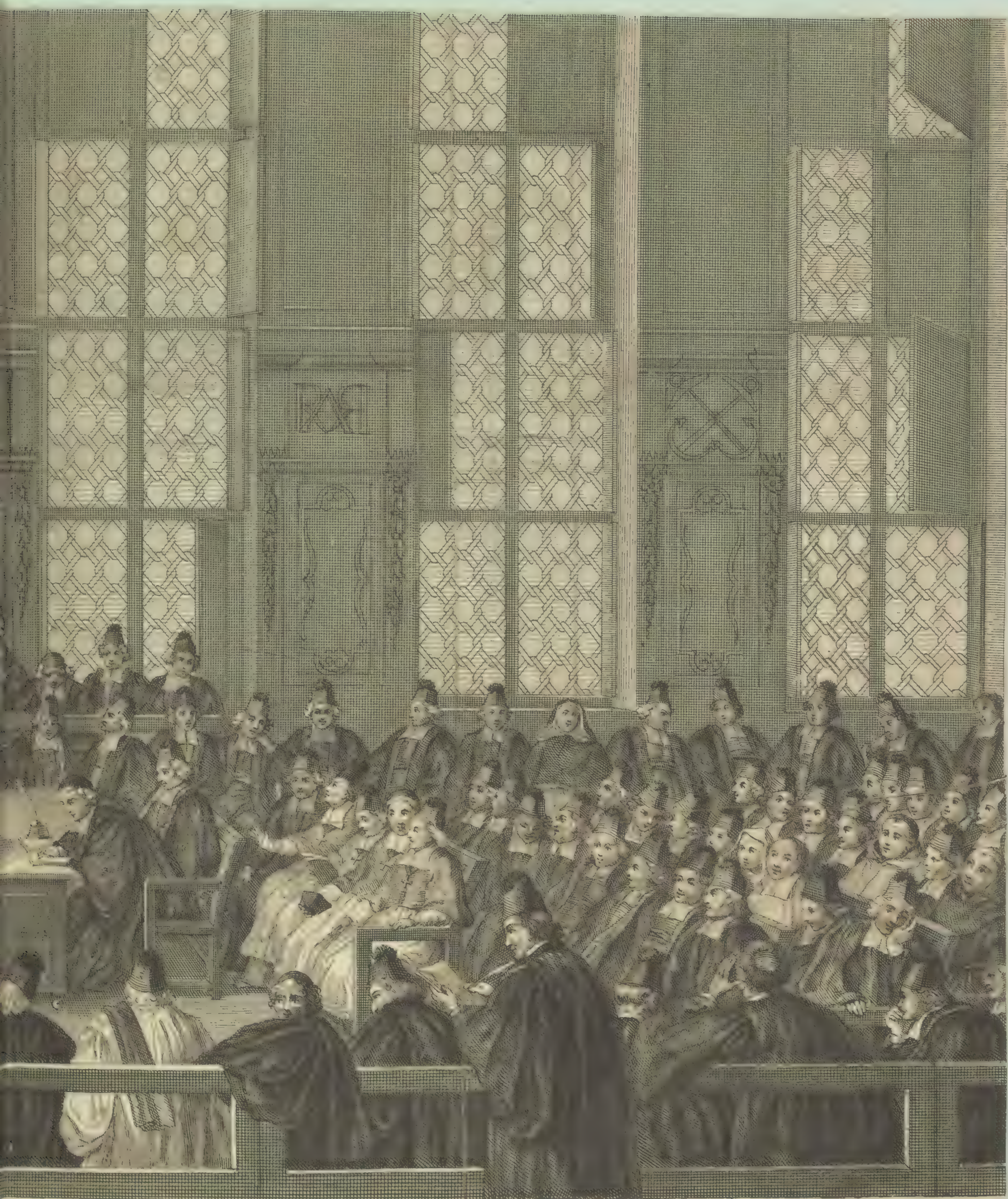
multipliée

par autorité du Roi





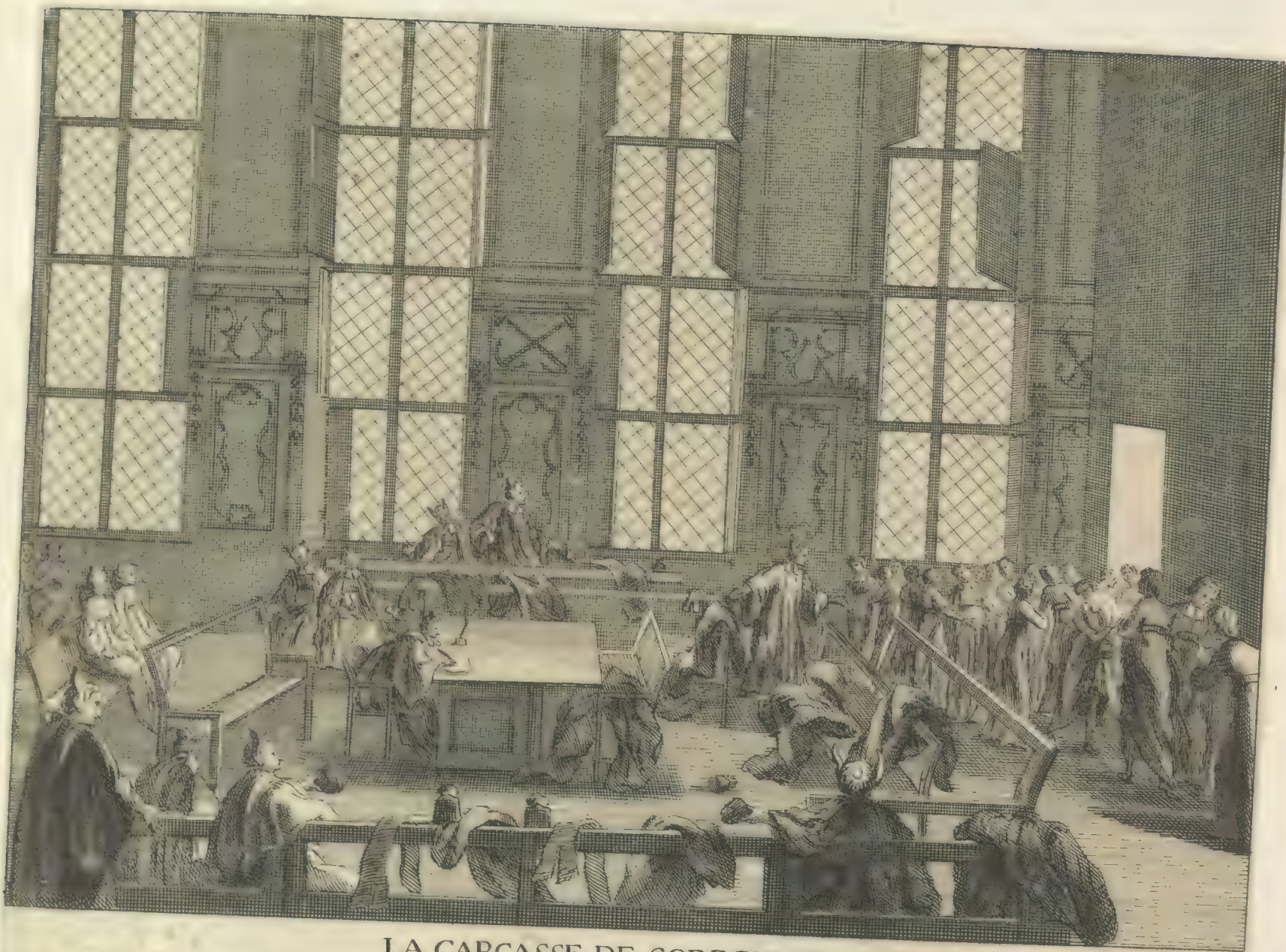
Cor meum diligit Principes Israel: qui propriâ v
Mon cœur aime les Princes d'Israel: Vous qui vous êtes exposez vol



voluntate obtulistis vos discrimini benedicite domino..

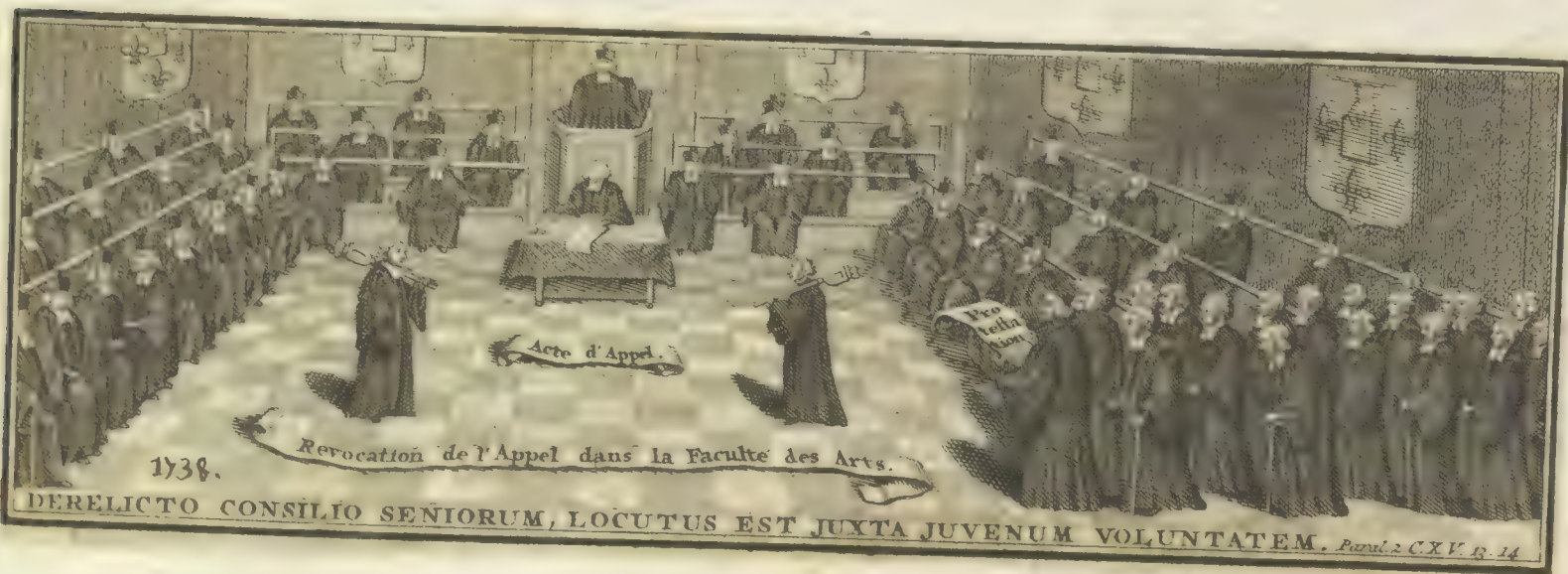
Montaigne au peril, benissez le Seigneur . Chap. 5. du Livre des Juges N. 9.

1806



LA CARCASSE DE SORBONNE

plus de 100 Docteurs exclus de Sorbonne par lettres de Cachets ^{surprises} sont mis icy a la porte dépouillés de tout ornement par un docteur qui en tient une en main, ceux qui restent ont des oreilles d'anes, ils saluent en riant les sortants qui en étoient tout l'esprit.



1738.

Revocation de l'Appel dans la Faculté des Arts.

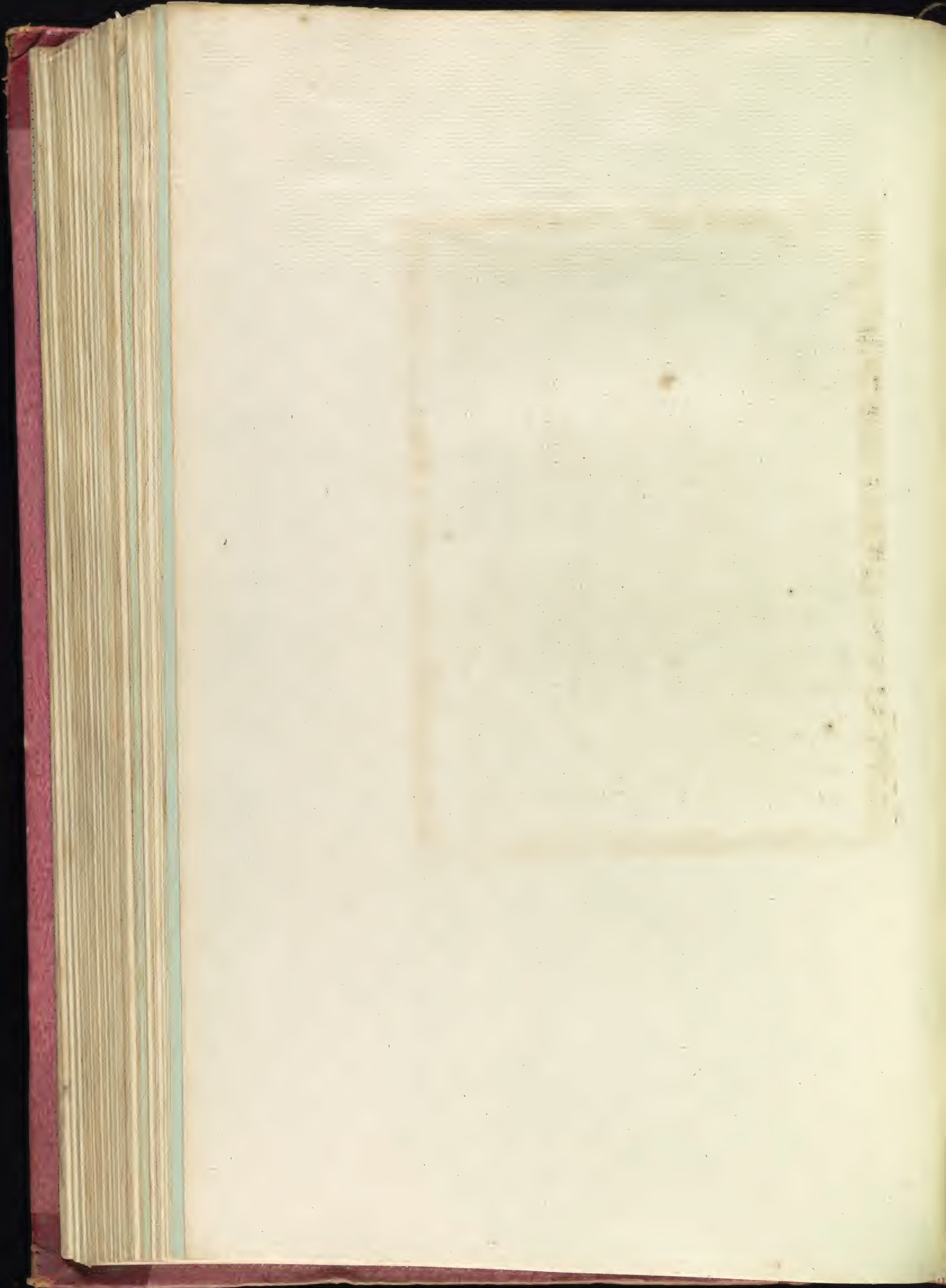
DERELICTO CONSILIO SENIORUM, LOCUTUS EST JUXTA JUVENUM VOLUNTATEM. *Panel 2 CXV. 10. 24.*



LES MAUX DE LA CONSTITUTION DANS LE PARLEMENT

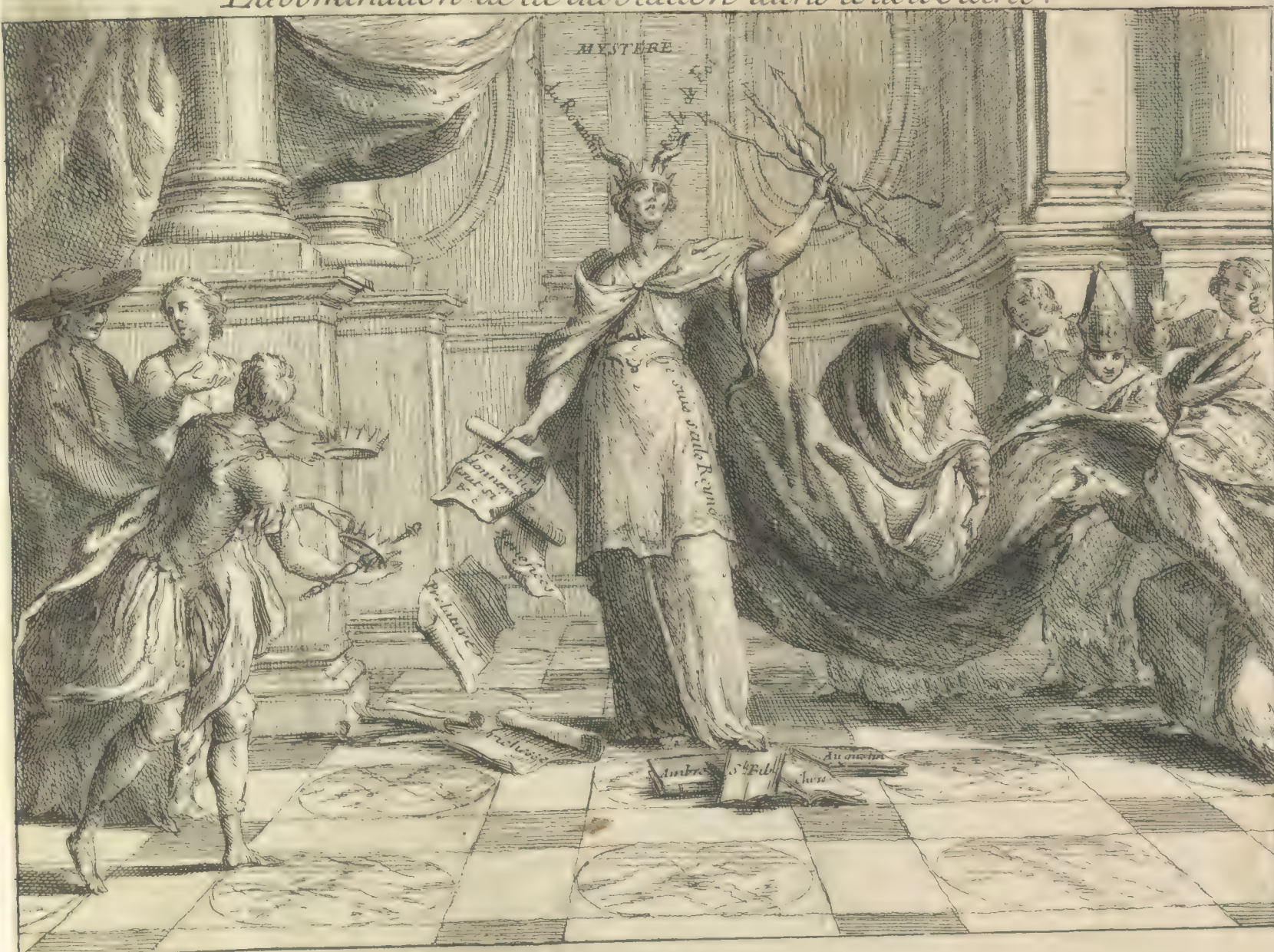
Fidel pour son Dieu, son Roy et ses Sujets.
 Penetrer les desirins des plus malins projets,
 Soutenir en tous tems l'Etat et la Couronne,
 Savoir y conserver sa tres Chaste Colonne,
 Ses Droits, ses Libertez, ses Vœux, et son Serment,
 Sont les marques d'honneur qu'il reste au Parlement.

Il a beau des Vertus composer l'assemblage,
 Meriter des mortels, et les Vœux, et l'hommage,
 Du plus parfait amour, conserver le pouvoir,
 Simuler pour son Roi aux rigueurs du devoir,
 Lexil, et la Prison, vera sa récompense
 Tant que lon vera, jeculte regner en France.





Labomination de la desolation dans le lieu saint.



LA CONSTITUTION Unigenitus.

Elle sera adorée par tout ceux qui sont sur la terre dont le nom n'est point écrit dans le Livre de vie
liées Apoc. XIII et XVII





S. M. F. I. L. XXIX, J. E. L. M. DCC. XXXII, O. F. F.



I. C. O. E. L. T. D. F. D. P. E. G. L. P. D. E. T.



FRONTISPICE POUR LES NOUVELLES ECCLESIASTIQUES
de l'année 1735.



M. Caulet Evêque de Grenoble hésite si il acceptera la paix qui lui est présentée par la vérité, et il se rassure du côté de l'Erreur qui le retient.
Voyez les nouvelles Eccl. du 25. Avril 1735.

M. de Segur Evêque de S. Papoul inspiré par la vérité se démet de son Evêché et s'unit par sa Rétraction aux Evêques appelants.
Voyez les nouvelles Eccl. du 21. Mars 1735.



Le Seigneur méconnu dans ses œuvres et traduit de tribunal en tribunal.

Voyez le sentiment de M. Robert dans les nouvelles Eccl. du 8. novembre 1735.

1737 - 29 juill.

199

Discours que M^r. DE MONGERON, Conseiller du Parlement de Paris a fait au ROI, en luy présentant son livre, le 29 Juillet 1737



SIRE, le zèle ardent qui m'embrace pour Votre Majesté m'a obligé de composer ce livre pour découvrir plusieurs vérités qu'on vous cache, et que Votre Majesté a grand intérêt de sçavoir, et pour vous dévoiler les projets qui se trament sourdement contre votre autorité. Je sçais, SIRE, que la démarche que je fais, m'attirera la haine de ceux qui emploient tous leurs efforts, pour empêcher que Votre Majesté et ses principaux Ministres ne soient instruits des faits dont ce Livre contient les preuves; mais je n'ai pas balancé à m'exposer à tout leurs ressentimens parce qu'il étoit question de rendre à Votre Majesté et à la religion le plus essentiel de tout les services.

Ô ROI, si j'ay trouvé grace devant vos yeux, je vous conjure de m'accorder, s'il vous plaît, ma propre vie, et celle de mon peuple pour lequel j'implore votre clemence.

Car nous avons été livrés à mon peuple pour être foulés aux pieds, pour être égorgés et exterminés... et nous avons un ennemi dont la ruine retombe sur le Roy même. Ester C. 7. v. 34.



Loquax de testimonio
tuo in conspectu Regum
et non confundar. Ps. 138.



M.^r Rivet Ch. de Douay App. Inhumé en terre profane.



Ses exils étendent sa Charité.



M.^r Le C. deconvoité l'erreur confondu.



Vitrier de S. Mipuni de ses blasphèmes.



Plusieurs personnes enlevées Chez M. de V.P.



Miracle de Blois certifié par l'exil de 4. Cures.



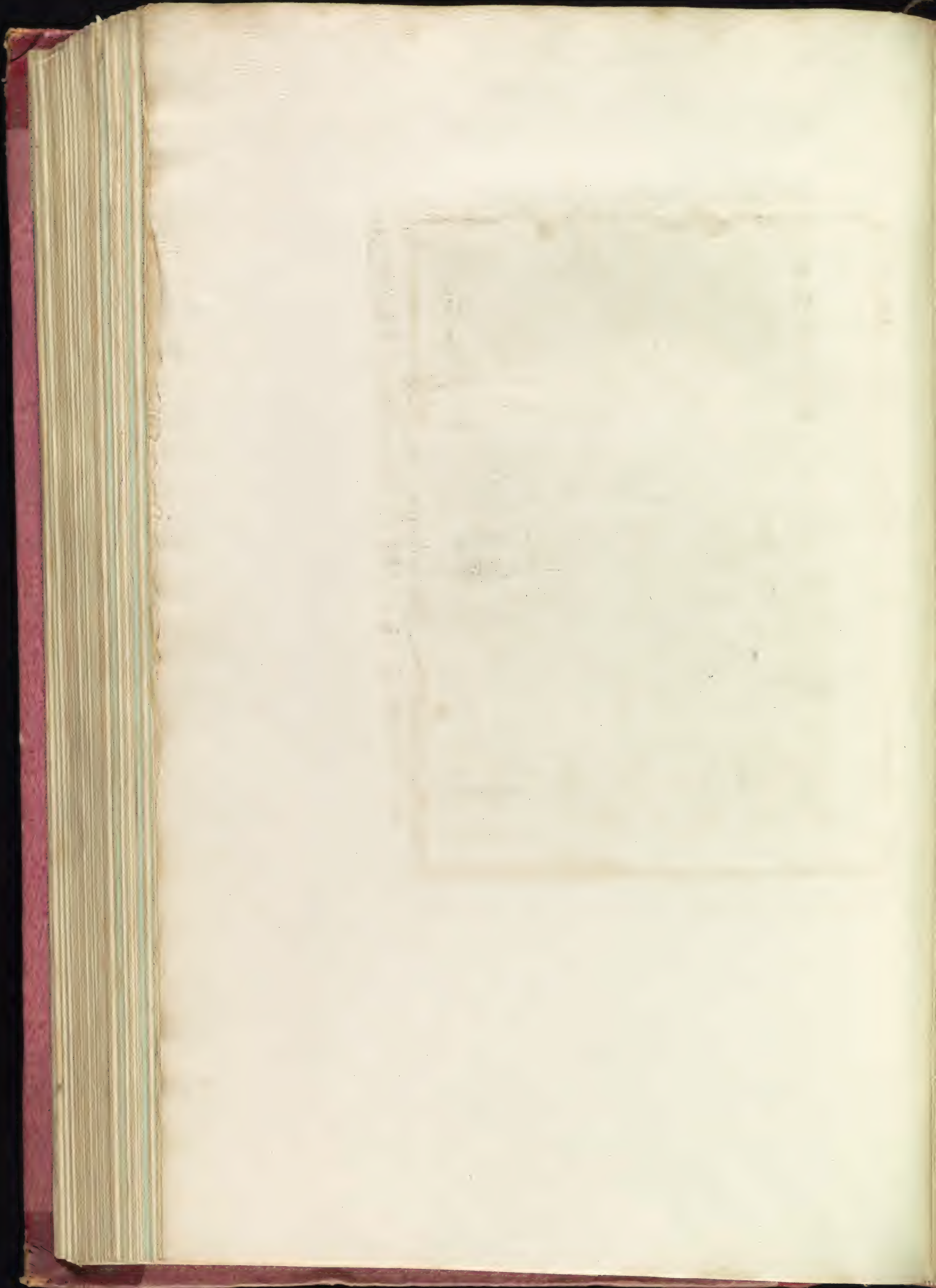
Miracle de Blois conduite a l'Hopital.



Canonisation du B. Vincent de Paule.

Mort de Monsieur l'Ev. de Montpellier.













Nouvelles Ecclesiastiques Condamnées au feu.



*Prélat, toi qui devois ne jamais sortir d'Aix,
 Pour ton propre repos et le bien de la paix,
 Lorsque tu fais bruler des écrits respectables,
 Par l'inspiration des gens les plus pervers,
 On s'apperoit que tous les Diables
 Ne sont pas au fond des Enfers.*

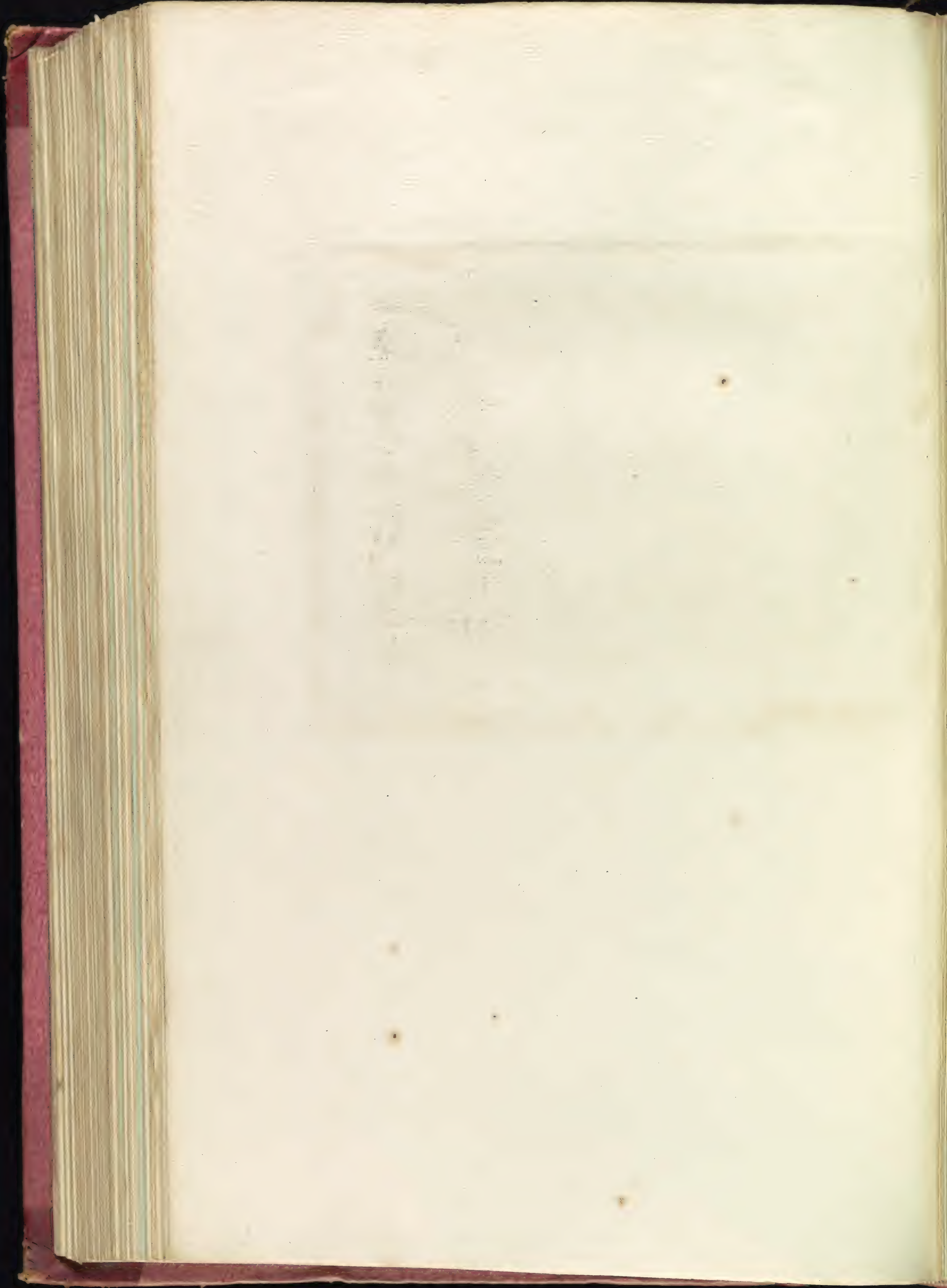




L'Infernale. Société
 Que Satan vomis sur la terre;
 Des saintes loix de Dieu bravant l'autorité,
 Ose te déclarer une odieuse guerre.

Enivrés de son noir et funeste poison,
 Membres, Prélats, le chef, de cette même Eglise
 (Jadis si pure, à son Dieu si soumise)
 De leur pouvoir encor scellent sa trahison.

Chaste Epouse de Christ; petit troupeau fidèle
 Qu'on voudroit acabler par cet affreux orage
 Ne crains point tous les traits que te lance sa rage
 La Vérité pour toy Combat sous l'Eternel.



Jésus fut Conduit dans le désert pour y être tenté du démon. Math. 4. Société de Jésus



On aite une question
Sous quel habit le démon

Tout le premier J'accuse
Ce fut sous l'habit Moliniste

Il est donc un diable d'habit
Satan le premier s'en servit.

MANDEMENT du NONCE SUPPRIME.



Tu mens, Nonce imprudent, pour plumer les François;
 Tu veux les dépouiller de leurs anciens droits
 Par l'avis dangereux d'une noire Cabale
 Toujours prête à servir l'ambition Papale;

A. Amsterdam.

Mais Crains du Parlement la sage intégrité;
 Regagne l'Italie en toute diligence;
 Autrement tu pourrais recevoir dans la France
 Le juste Chatiment à Malthe mérité.

mer du parlement par souscription



Noir Cabaliste à quoy seris ton orgueil tu tiens le phénix dans le Cercueil mais les rayons du Ciel le feront rendre. uoy la gloire qui couronne sa tête elle repand ses fleurs et le suit partout la victoire est à luy François se jouisse vous

Les Travaux Inutiles.

De cet arbre sacré sur le quel tu domines,
Et dont tes ennemis veulent couper le tronc,
Daignes du moins, Seigneur conserver les racines;
Pour ton honneur un jour elles repousseront;

A. M. Mettendans.

Et si c'est, o, mon Dieu, ta Volonté suprême
Que cet arbre ancien paroisse renversé,
Par un troupeau de gens dignes de l'anathème
Que du moins par sa chute on le voie écrasé.



allegorie Publiée
par les Jansénistes.

Jésus Christ chasse du temple les jésuites qui font le
commerce des dignités ecclésiastiques

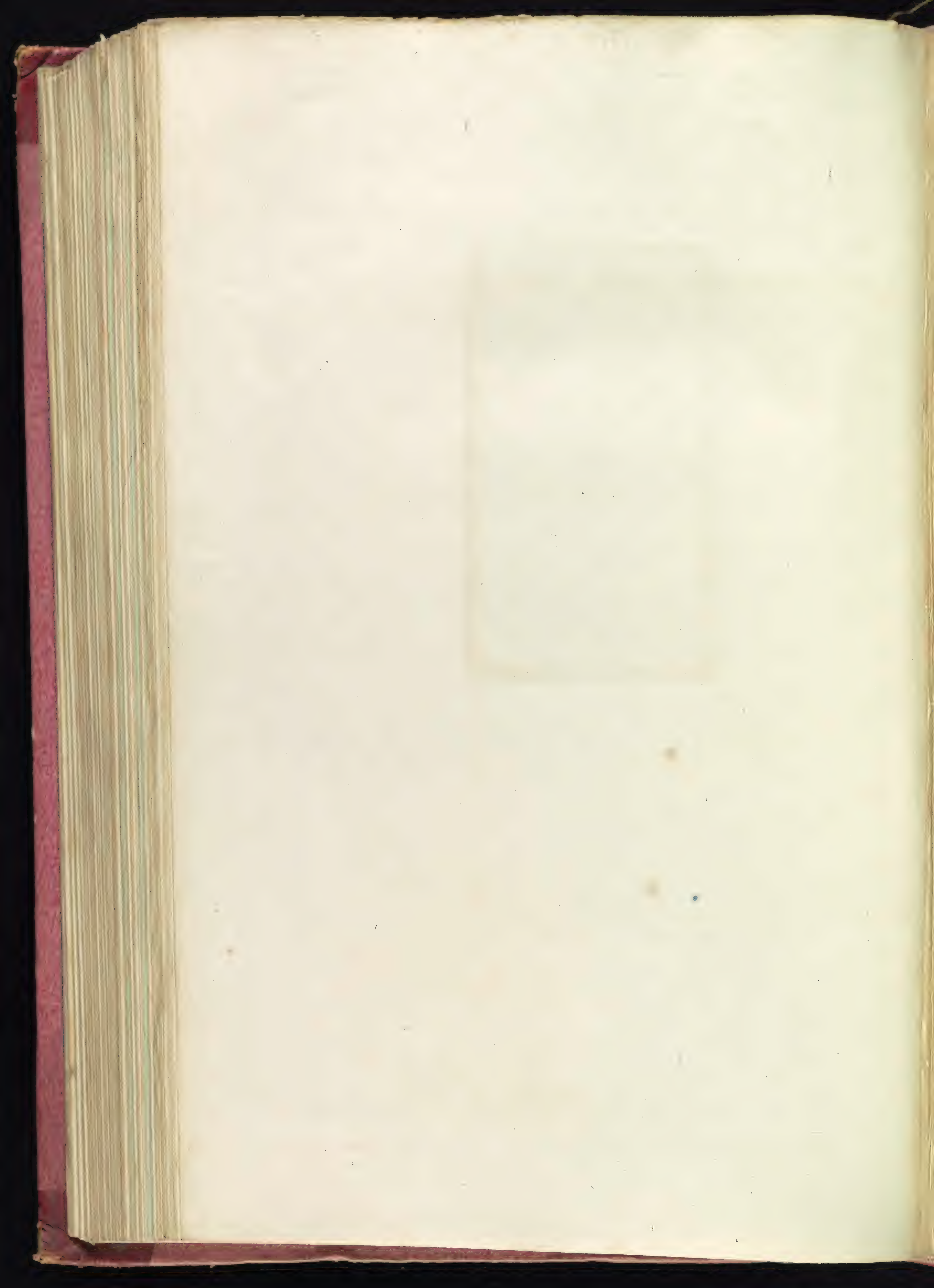


Quel noir enchantement endort votre raison !
 Repaillez vous bien tost, Apostres peu fidèles ;
 Des gens aussi flatteurs qu'ils sont faux et rebelles
 Du tres haut, du tres grand vont perdre la maison.

Baisé
 de
 Judas.

Judas Iscariot eut moins de perfidie :
 Il vendit, il est vrai, notre divin Sauveur ;
 Mais ces Judas nouveaux sont voir plus de noirceur
 En trahissant leur Dieu, leur Prince, et leur Patrie.





179

allegorie relative aux
debats des jesuites & des
jaufenistes

vers 1730



Pendant
son en
emportent



t que les pasteurs
a debat Les Loups
ent les brebis

A. Breidel. chez van der schiele



L
M
G

176

M
b
d

1729

*fin de la
Constitution.*

E
R
C
I
C
N
C
I
T

C
C
C

A
L
S
S

C
C



Sort de La Constitution



tion. Unigenitus. I



177

1730

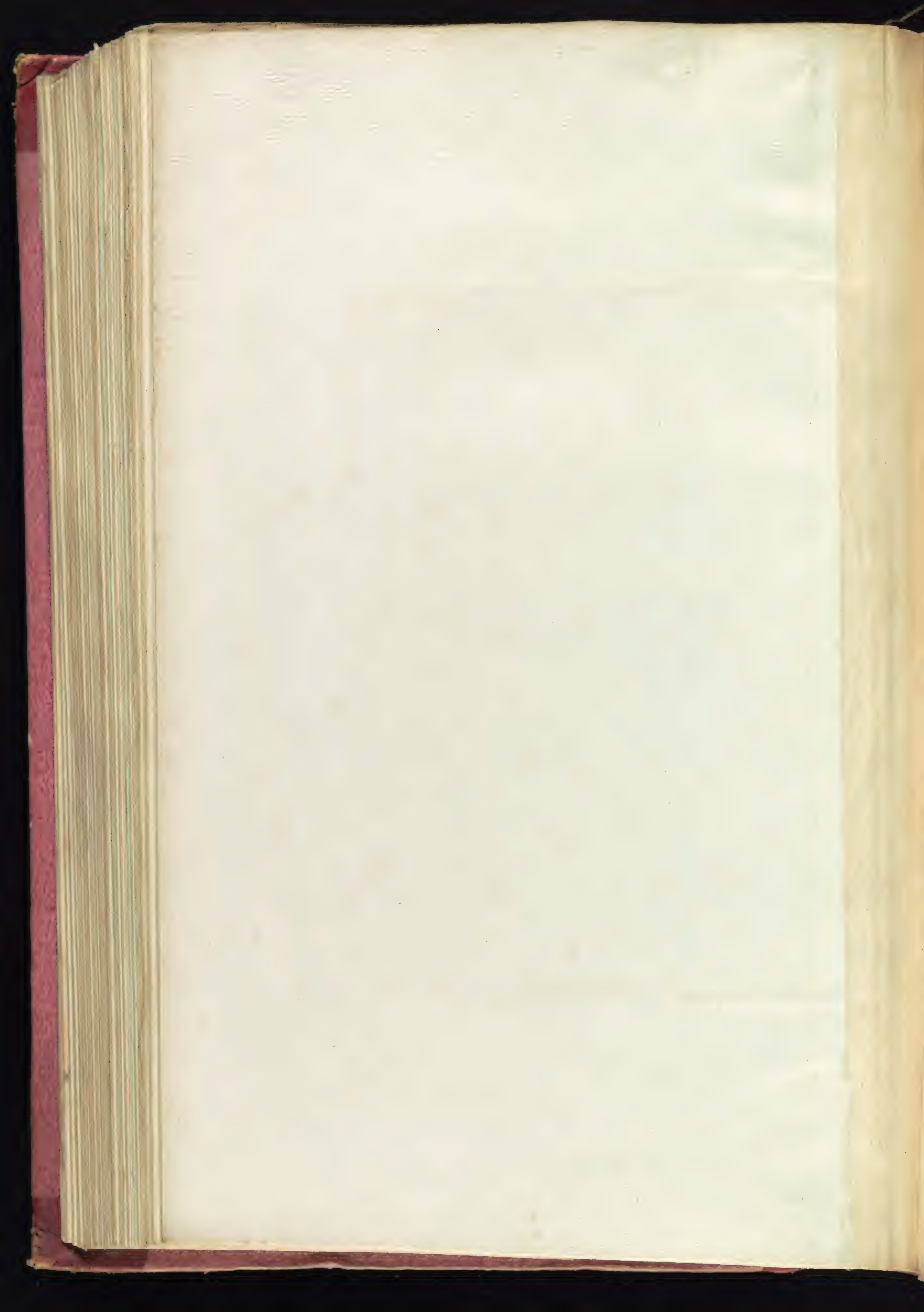
La Bulle unigenitus
Condammée & foudroyée
par les pères de l'église
Suivant les jansénistes



*Si Episcopalis Synodus ex toto Orbe congregaretur, mirum si tales possent illic facile tot
sedere ... Has itaque de aliis atque aliis temporibus atque regionibus, ab Oriente et Occidente
congregatas vides, non in locum quò navigare cogantur homines, sed in Librum qui navigare
possit ad homines. Nullas nobiscum vel vobiscum amicitias attenderunt, vel inimicitias exer-
cuerunt: neq; nobis neq; vobis irati sunt. Quod invenerunt in Ecclesiâ, tenuerunt.*



Quod didicerunt, docuerunt: quod a Patribus acceperunt, hoc filiis tradiderunt.
 Nondum vobiscum apud istos iudices aliquid agebamus, et apud eos acta est
 causa nostra. Nec vos, nec nos eis noti fueramus, et eorum pro nobis latus
 contra vos sententias recitamus. Nondum vobiscum certabamus, & eis
 pronuntiantibus vicimus S. Aug. L. 2. contr. Iul. cap. 4.



178

1730

Conseils donne's a
Benoit XIII
Contre les Jesuite,



O Spectacle étonnant ! O Pape fortuné !
 Non seulement, Benoist, le ciel te couronne,
 Mais pour mieux te guider en ta sainte carrière,
 Il daigne t'envoyer un Ange de lumière,
 Qui mettant aujourd'hui le passé sous tes yeux,
 Te dispose à remplir un règne glorieux.
 Regarde, te dit-il, cette effrayante épée ;
 Regarde cette main honteusement coupée ;
 De cet objet t'apprenne, à flétrir des écrits

Dictés par l'intérêt, l'orgueil, la jalousie,
 Et qui de leur poison infectants les esprits,
 Aux doutes font bientôt succéder l'hérésie,
 Pénétrant des lieux bas l'afreux obscurité,
 Vois Boniface huit justement souffleté ;
 Vois ce tyran des Rois, ce Grégoire septième ;
 Vois cet empoisonneur Alexandre ;
 Vois de la Bulle enfin l'aveur !
 De ses adulateurs pl



Et sur tous leurs forfaits sur tant d'erreurs sensibles, Au gré du grand Sylvestre et du grand Constantin
 Juge s'ils méritoient le titre d'infailibles ; L'unique et pure Foy pour toujours fut tracée
 Déteste leur exemple, et soudain vers les cieux Par l'inspiration d'un Esprit tout divin.
 Hâte-toy de tourner tes regards curieux, A ces deux monumens borne toute Croyance,
 Vois le sage Moïse, et contemple ces Tables, Bannis les vains discours et les subtilitez,
 Où Dieu même grava ses ordres respectables, Rejette avec mépris les Docteurs entestez ;
 Règle les sentimens, les actions, les mœurs, Blâme le faux éclat de l'humaine Science ;
 Et tout ce qu'il prétend de ses adorateurs, De la Religion tu recherches les pleurs,
 Vois l'excellent Symbole, où jadis dans Nicée, Et la Paix en tous lieux répandra ses douceurs.

179



A LA GLOIRE DE

Illustre rejeton du plus grand
Sur qui notre bonheur et
Toi qui des fils d'ignace as
Viens de rendre partout les
Cher Prince, si tu veux que
Passe comme le sien au
Acheve ton ouvrage, en a
Ces ennemis de Dieu, du Tr



DE LOUIS XV

grand Roy du monde ,
notre espoir se fonde ,
arrestant les projets
le Calme a tes Sujets :
que ton Nom plein de Gloire
au Temple de memoire,
chassant pour jamais
le Trône et de la Paix



190

Tragedies d'au, les
Colleges des
Jesuites



DESSEIN DE LA DECORATION POUR LES TR
exposée au mois d'A
Le Maire un



AGEDIES DU COLLEGE DE LOUIS LE GRAND

About de l'Année 1732

inv et pinæ

A Paris Chez l'auteur demeurant aux quinzvingt

100



Charles Gabriel de
Evêque



Tubieres de Caylus,
d'Auxerre.

Evêque

A
3



ent par J. Raoux

Jean
Evêque



Soanen
De Senes

1875



J. Tardieu F. Miniem sculpt.

Pierre de Langle,
Mort le 12 avril



a Paris Rue du Plâtre la 2^e Porte cochère a gauche par la rue S.^t Jacques.

Evêque de Boulogne
1724. âgé de 81 ans.

100



Peint par J. Raoux.

Gravé par Jacques Chereau.

Charles

Joachim



4
179

